

SITE NAME: *Sacri Monti of Piedmont and Lombardy***DATE OF INSCRIPTION:** 5th July 2003**STATE PARTY:** ITALY**CRITERIA:** C (ii)(iv)**DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:***Excerpt from the Report of the 27th Session of the World Heritage Committee*

Criterion ii: The implantation of architecture and sacred art into a natural landscape for didactic and spiritual purposes achieved its most exceptional expression in the Sacri Monti ('Sacred Mountains') of northern Italy and had a profound influence on subsequent developments elsewhere in Europe.

Criterion iv: The Sacri Monti ('Sacred Mountains') of northern Italy represent the successful integration of architecture and fine art into a landscape of great beauty for spiritual reasons at a critical period in the history of the Roman Catholic Church.

BRIEF DESCRIPTIONS

The nine *Sacri Monti* (Sacred Mountains) of northern Italy are groups of chapels and other architectural features created in the late 16th and 17th centuries and dedicated to different aspects of the Christian faith. In addition to their symbolic spiritual meaning, they are of great beauty by virtue of the skill with which they have been integrated into the surrounding natural landscape of hills, forests and lakes. They also house much important artistic material in the form of wall paintings and statuary.

1.b State, Province or Region: Regioni Piemonte and Lombardia: - Sacro Monte or Nuova Gerusalemme (New Jerusalem), Varallo Sesia - Sacro Monte of Santa Maria Assunta, Serralunga di Crea and Ponzano - Sacro Monte of San Francisco, Orta San Giulio - Sacro Monte of the Rosary, Varese - Sacro Monte of the Blessed Virgin, Oropa - Sacro Monte of the Blessed Virgin of Succour, Ossuccio - Sacro Monte of the Holy Trinity, Ghiffa - Sacro Monte and Calvary, Domodossola - Sacro Monte of Belmonte, Valperga Canavese

1.d Exact location: N45 58 28.4 E9 10 10.4 *Multiple Locations*

No.	Name	Location	Area (ha)	Geographic coordinates (dd mm ss.s)
1068-001	Sacro Monte o "Nuova Gerusalemme" di Varallo Sesia	Vercelli (Piedmont)	5.40	N45 49 07.0 E8 15 17.0
1068-002	Sacro Monte di S.Maria Assunta di Serralunga di Crea	Alessandria (Piedmont)	8.90	N45 05 41.0 E8 16 11.0
1068-003	Sacro Monte di San Francesco d'Orta San Giulio	Novara (Piedmont)	14.00	N45 47 51.8 E8 24 39.7
1068-004	Sacro Monte del Rosario di Varese	Varese (Lombardy)	14.60	N45 51 37.3 E8 47 35.6
1068-005	Sacro Monte della Beata Vergine, Oropa	Biella (Piedmont)	15.40	N45 37 43.0 E7 58 41.0
1068-006	Sacro Monte della Beata Vergine del Soccorso, Ossuccio	Como (Lombardy)	3.00	N45 58 28.4 E9 10 10.4
1068-007	Sacro Monte della SS.Trinità, Ghiffa	Verbania (Piedmont)	11.00	N45 57 49.0 E8 36 54.0
1068-008	Sacro Monte Calvario, Domodossola	Verbania (Piedmont)	3.60	N46 06 20.0 E8 17 13.0
1068-009	Sacro Monte di Belmonte, Valperga Canavese	Turin (Piedmont)	14.60	N45 22 00.0 E7 37 53.0

1. IDENTIFICATION DU BIEN

1a. Pays

ITALIE

1b. État, province ou région

Italie

Région Piémont

Région Lombardie

Province (voir chacune des fiches de Mont-Sacré ci-jointes no.01-09)

1c. Nom du bien

LE PAYSAGE CULTUREL DES MONTS-SACRÉS DU PIÉMONT ET DE LOMBARDIE

Constitué par les neuf Monts-Sacrés suivants:

- 1) Mont-Sacré ou “Nuova Gerusalemme” de Varallo Sesia (VC)
- 2) Mont-Sacré de S.Maria Assunta de Serralunga di Crea (AL)
- 3) Mont-Sacré de San Francesco d’Orta San Giulio (NO)
- 4) Mont-Sacré du Rosario de Varese (VA)
- 5) Mont-Sacré de la Beata Vergine, Oropa (BI)
- 6) Mont-Sacré de la Beata Vergine del Soccorso, Ossuccio (CO)
- 7) Mont-Sacré de la SS.Trinità, Ghiffa (VB)
- 8) Mont-Sacré Calvario, Domodossola (VB)
- 9) Mont-Sacré de Belmonte, Valperga Canavese (TO)

1d. Localisation précise sur la carte et indication des coordonnées géographiques à la seconde près

(voir cartographie ci-jointe no. 00.01/00.02/00.03)

(voir cartographie jointe à chacune des fiches de Mont-Sacré no. 01-09)

1e. Cartes et/ou plans indiquant les limites de la zone proposée pour inscription et celles de toute zone tampon

(voir cartographie jointe à chacune des fiches de Mont-Sacré no.01-09)

1f. Surface du bien proposé pour inscription (en hectares) et de la zone tampon proposée (en hectares) le cas échéant

Surface pour l’inscription des biens:

1. Varallo	Ha	5,40
2. Crea	Ha	8,90
3. Orta	Ha	14,00
4. Varese	Ha	14,60
5. Oropa	Ha	15,40

6. Ossuccio	Ha	3,00
7. Ghiffa	Ha	11,00
8. Domodossola	Ha	3,60
9. Valperga	Ha	14,60
Totale:	Ha	90,50

Surface pour les zones tampon:

1. Varallo	Ha	26,10
2. Crea	Ha	24,10
3. Orta	Ha	7,50
4. Varese	Ha	32,60
5. Oropa	Ha	49,60
6. Ossuccio	Ha	9,00
7. Ghiffa	Ha	210,00
8. Domodossola	Ha	41,40
9. Valperga	Ha	321,60
Totale :	Ha	721,90

2. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION

2a. Déclaration de valeur

Le "Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards", constitué par l'ensemble des neuf complexes indiqués plus haut et proposé pour l'inscription dans la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO possède une "valeur universelle exceptionnelle" comme bien culturel (criterium 23) parce que:

- 1) -il représente un exemple exceptionnel de paysage, environnemental et culturel, qui documente encore de manière significative une époque historique européenne spécifique (criterium 24 (a) (ii));

En effet, le Paysage Culturel des Monts-Sacrés se développe entre la fin du XVIème siècle et le début du XVIIème aux pieds de l'arc alpin, surtout entre le Piémont et la Lombardie, sur la base d'un projet bien précis de catéchèse à échelle territoriale

- 2) il représente un exemple exceptionnel d'utilisation culturelle du territoire et du paysage, en partie, encore vulnérable sous l'impact de possibles changements urbanistiques et territoriaux (criterium 24 (a) (v));
- 3) il représente en outre un exemple exceptionnel et tangible de bien résultant d'idées et de traditions alliées à l'expression du travail artistique d'architectes, de peintres, de sculpteurs, etc. (criterium 24 (a) (vi));

Le Paysage Culturel conçu, projeté et réalisé dans un premier temps pour repropager en Italie les Lieux Saints de Jérusalem, lointains et toujours plus difficiles d'accès, fut ensuite utilisé pour contraster l'influence de la "Réforme" protestante dans une zone de frontière et d'important échange culturel avec le centre de l'Europe tel que l'était, à cette époque, le Duché de Milan aujourd'hui situé dans les territoires des régions Piémont et Lombardie.

De plus, parce que:

- 4) il est représenté, en tant que “Paysage Culturel”, par des cas uniques authentiques et intacts dans la consistance de l’environnement, l’ensemble architectural, les matériaux utilisés, le caractère artistique et les composantes du paysage (criterium 24 (b)(i));
- 5) Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés, dans chacun des neuf cas présentés, a un niveau de protection et de sauvegarde adéquat qui assure la conservation dans le temps de ce “paysage culturel” (criterium 24 (b) (ii));

2b. Eventuelle analyse comparative (mentionnant l’état de conservation de biens similaires)

Comme nous le savons, il existe en Europe de nombreux autres Monts-Sacrés surtout en Espagne, au Portugal, en France, en Autriche, en Pologne et dans d’autres régions italiennes également (Vénétie, Toscane).

Le paysage culturel des Monts-Sacrés du Piémont et de la Lombardie possède, à lui seul, en comparaison à des biens comparables, le plus grand nombre de caractéristiques qui le rend unique, exceptionnel et inégalable. En effet:

-c’est certainement le paysage culturel territorial le plus ancien parmi ceux qui existent en Europe car il naît et se développe entre la fin du XV^{ème} siècle (avec le cas de Varallo Sesia) et le début du XVI^{ème} siècle, c’est-à-dire bien des années avant les paysages culturels maniéristes polonais, portugais ou autrichiens;

-c’est le paysage culturel territorial qui présente les contenus stylistiques-architecturaux, sculpturaux et picturaux-de majeure importance, authenticité et homogénéité par rapport à d’autres exemples, même développés dans le projet, mais dont le manque d’originalité est certainement évident comme dans les cas baroques tardifs portugais ou polonais;

-c’est le paysage culturel qui a la meilleure situation territoriale et paysagère car il se trouve aux pieds de l’arc alpin le plus important d’Europe, où les sommets des monts “soutiennent” de manière évidente l’idée de “l’ascension sacrée”;

-c’est le paysage culturel qui, par rapport à la qualité et à la quantité des biens architecturaux (plus de deux cents chapelles) et artistiques (plus de trois mille statues en terre cuite à grandeur naturelle) présente le meilleur état général de conservation surtout en comparaison avec les deux cas auxquels on peut le confronter, c’est-à-dire ceux du Portugal et de la Pologne.

-c’est le paysage culturel qui a le meilleur projet opérationnel de programmation, gestion et information coordonnée totalement absent dans d’autres situations;

-c’est le paysage culturel où, avec la coordination entre Organismes religieux et Pouvoirs Publics, a été identifié l’unique projet européen de développement défendable pour la conservation des traditions religieuses en accord et en harmonie avec le développement des activités de tourisme culturel et écologique.

2c. Authenticité/intégrité

La valeur universelle exceptionnelle du “Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards”, tel que l’indiquent le Document de Nara de 1994 et la Convention Unesco sur la Protection du Patrimoine Mondial, peut s’exprimer selon les considérations générales suivantes:

2c.1. Authenticité d'un paysage culturel projeté

Le "paysage" des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards a toujours été reconnu, dans tous les cas, comme élément de base du projet depuis l'époque de leur fondation. La composition de ces biens est fondée sur une structuration complexe d'un parcours sacré enrichi dans le paysage d'éléments naturels, d'architectures et de réalisations artistiques qui, dans leur ensemble, résulte comme la caractéristique majeure et singulière du bien.

Dans chacun des neuf cas du "Paysage Culturel" l'organisation originelle projetée, bien qu'intégrée et parfois développée au cours des siècles successifs, est encore intacte et lisible dans ses différentes et multiples stratifications.

Dans tous les cas chaque élément ajouté ou intégré dérivant des différentes motivations culturelles, religieuses ou conceptuelles, n'a aucunement altéré l'intégrité originelle, la signification symbolique et l'"image" du paysage aujourd'hui reconnue et sauvegardée.

Les composantes naturelles des différents ensembles, sans tenir compte évidemment des cycles naturels de rénovation spontanée de la végétation ou de la variation objective des différents types de culture, sont encore intacts selon une réciproque fonction de sauvegarde exprimée entre un bien culturel religieux, reconnu depuis toujours comme "monument" et son voisinage environnemental et paysager.

Les conditions de sauvegarde, à l'origine liées à l'utilisation religieuse et symbolique des biens, se sont dans tous les cas renouvelées à travers des formes de tutelle législative et programmée, permettant ainsi le maintien et la reconnaissance perpétuée des biens mêmes comme "paysage culturel".

L'authenticité historique et l'intégrité artistique ainsi que celle de la composition et de la matière sont confirmées par les documents iconographiques et cartographiques ci-joints qui soulignent le maintien des parcours originels, l'existence et la sauvegarde des édifices principaux et secondaires, l'existence et la sauvegarde des milieux naturels environnants et l'intégrité de l'importante composante artistique.

2c.2. Authenticité de l'urbanisme (structure et rapports avec le territoire)

Chaque Mont-Sacré, bien que conçu et projeté ex-novo, voit son origine dans une réalité sociale, culturelle et religieuse pré-existante sur le territoire.

L'idéation du Mont-Sacré a presque toujours comme origine l'existence d'un lieu de foi déjà affirmé à développer majeuement ou différemment selon les nouvelles orientations religieuses. Dans tous les cas les Monts-Sacrés interagissent fortement avec la réalité territoriale environnante et deviennent des appendices de centres névralgiques territoriaux dérivant de l'existence d'antiques centres urbains à forte agrégation culturelle (comme par exemple dans le cas de Varallo ou d'Orta), d'anciennes églises (comme par exemple dans le cas d'Oropa ou Ossuccio) ou de couvents (comme par exemple dans le cas de Varese).

Dans tous les cas les Monts-Sacrés se structurent en un parcours sacré qui en forme la structure urbanistique de base sur laquelle se regroupent latéralement les chapelles et autres édifices sacrés; presque toujours le Mont-Sacré relie deux lieux séparés entre eux par un paysage naturel qui, transformé ou utilisé presque comme un jardin, devient un paysage adéquat pour situer et entourer le parcours sacré.

Dans tous les cas la voie sacrée part toujours d'une ville, d'un village, d'une agglomération urbaine et d'un point de référence religieux représenté par une église ou une chapelle déjà existante, qui devient le point signalétique de départ pour le parcours sacré.

2c.3. Authenticité de l'architecture (style et matériaux)

Dans tous les cas la plupart des éléments architecturaux, qu'il s'agisse d'églises, de chapelles ou d'édifices annexes conservent les caractéristiques conceptuelles et typologiques originelles en maintenant la particularité des styles dans le temps déterminés par les différentes influences religieuses et culturelles.

Dans tous les cas les modifications ou les adjonctions architecturales sont le résultat d'intégrations constitutives relatives à l'achèvement des projets originels qui, de par leur grandeur, furent souvent réalisés sur une durée parfois très longue, comme dans le cas du Mont-Sacré de Varallo qui se développe sur plus de trois siècles, de la fin du XV^{ème} siècle à des compléments de la fin du XVIII^{ème} ou comme dans le cas du Mont-Sacré de Varese qui, bien qu'étant l'unique Mont-Sacré conçu, projeté et réalisé stylistiquement de manière unitaire, nécessite plus de quatre-vingt-dix ans, de 1604 à 1698, pour être définitivement achevé.

Les architectures de la première période de formation du phénomène des Monts-Sacrés (v.1480-1530) sont plus simples et en dehors des canons stylistiques alors plus affirmés et utilisés en Italie du Nord, comme on le remarque, par exemple, dans certaines chapelles du Mont-Sacré de Varallo dont l'aspect simple dérive des pratiques de construction courantes de ces lieux.

Dans une seconde phase successive (v.1530-1620), que l'on pourrait définir post-tridentine, les architectures prennent un aspect typologique et un dessin semblable et "commandé" par les "instructions" que le clergé dictait spécifiquement pour l'érection des Monts-Sacrés et des différents édifices qui se révèlent alors stylistiquement plus évidents et architecturalement coordonnés entre eux, recourant plusieurs fois à des typologies semblables utilisées dans plusieurs Monts-Sacrés.

Par la suite, les édifices prirent, parfois, une expression architecturale plus extrovertie et explicite, d'un plus grand relief stylistique comme par exemple dans le cas du Mont-Sacré de Varese où les magnifiques chapelles baroques, construites sur la base d'un unique projet réalisé dans une période relativement brève, constituent l'ensemble le plus éclatant et le plus homogène stylistiquement.

Dans tous les cas la stratification des styles, de l'utilisation de différentes typologies, des modèles architecturaux et des matériaux utilisés est toujours parfaitement lisible, permettant ainsi à chacun des Mont-Sacrés de conserver sa propre particularité stylistique caractéristique, son homogénéité de composition et de matière, y compris en présence d'évidentes adjonctions et modifications.

Les récentes études sur le Paysage Culturel des Monts-Sacrés qui se sont développées surtout après le Congrès International sur les Monts-Sacrés de Varallo Sesia (VC) en avril 1980 ont permis de mettre en relation les différents projets, les différentes architectures, les différentes phases de construction, permettant ainsi de reconnaître les différents biens dans leur "organisation systématique projetée".

Les actions et les programmes de sauvegarde, encouragés au niveau régional et local, surtout après 1980, ont permis le lancement de nombreuses interventions de restauration dans le respect des structures et des matériaux originels.

2c.4. Authenticité de fonctions, contenus et rituels religieux

Le paysage culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards a conservé au fil du temps, jusqu'à aujourd'hui, ses fonctions originelles de culte comme lieux de dévotion chrétienne, de rencontre et de pèlerinage.

Les Monts-Sacrés en effet, de Varallo à Oropa, à Varese pour ne citer ici que les plus fréquentés, représentent encore des lieux de référence non seulement du point de vue de l'environnement et du paysage mais surtout sous l'aspect social, culturel et religieux.

Des centaines de milliers de pèlerins rejoignent spontanément et périodiquement chaque année les Monts-Sacrés pour renouveler le rite du pèlerinage selon des dates et des événements traditionnels chaque fois différents et selon la consécration spécifique de chaque Mont-Sacré.

Par exemple, pour n'en citer qu'un parmi les plus significatifs car présent depuis l'époque de la fondation, le Mont-Sacré d'Oropa est le lieu d'un important pèlerinage à l'occasion de la Fête de la Présentation au Temple de Marie qui a lieu au mois de novembre.

L'utilisation des parcours et des scènes sacrées repropoent des rituels traditionnels consolidés et aujourd'hui renouvelés bien qu'avec des modalités différentes par rapport à la première période de fondation et de développement des Monts-Sacrés. Pour des raisons compréhensibles de protection, des grilles et des barreaux par ailleurs déjà appliqués au XVII^{ème} siècle permettent seulement de

voir de l'extérieur les scènes sacrées en utilisant les fenêtres des chapelles latéralement ouvertes à cet effet; il n'en fut pas toujours ainsi et à une époque les scènes s'animaient du passage des pèlerins qui venaient spontanément impliqués, participant à l'intérieur des chapelles au "grand théâtre des montagnes" que les Monts-Sacrés voulaient représenter et qu'ils représentent encore malgré la limitation évoquée plus haut.

2c.5. Authenticité des travaux de conservation et de restauration

Chaque Mont-Sacré a eu, malgré l'organisation systématique démontrée des intentions qui les motiva, sa propre histoire et un développement différent.

Certains d'entre eux (par exemple le Mont-Sacré de la SS.Trinità de Ghiffa) malgré différentes tentatives, ne parvinrent pas à être complexivement achevés selon le projet initialement conçu.

Après plusieurs années, d'abord dans les cas les plus anciens, plus tard dans les cas les plus récents, on dut recourir à des interventions nécessaires de conservation surtout dans les cas de ceux qui sont à une altitude plus élevée ou plus proches de l'arc alpin (comme par exemple le Mont-Sacré d'Oropa) et donc majeuement exposés à un climat plus défavorable.

Les différentes et nécessaires interventions de conservation concernèrent donc aussi bien la disposition des parcours que les architectures et leurs scènes sacrées. Des recherches et des relevés effectués désormais sur tous les Monts-Sacrés il est apparu évident que dans de nombreux cas les interventions ont été plus respectueuses de la situation de l'environnement et du paysage, de l'implantation urbanistique et des édifices par comparaison avec les biens strictement artistiques constitués de statues et de fresques.

Les architectures ont été fondamentalement conservées et entretenues dans leur typologie, dans leur style particulier et dans les matériaux utilisés, aussi bien dans les cas les plus anciens parfois traités singulièrement et sporadiquement que dans les cas plus récents traités sur la base de projets coordonnés.

Les actions de sauvegarde lancées sur la base de dispositions législatives dès les premières années du XXème siècle ont été entièrement coordonnées et/ou dirigées par des fonctionnaires des bureaux périphériques du Ministère des Biens et des Activités culturels qui, depuis 1980, ont eu une contribution financière et organisationnelle importante et substantielle avec l'institution des Réserves Spéciales créées par la Région Piémont.

2d. Critères selon lesquels l'inscription est proposée (et justification de l'inscription selon ces critères)

L'inscription du bien "Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards" est proposée selon les critères suivants, tirés de "Operational Guidelines..."

1) comme "bien culturel"

2) -criterium 24 (a) (ii)

Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards est un exemple exceptionnel du genre, dans lequel les éléments naturels (les monts, le bois, l'eau) ont été utilisés comme lieux de représentation sacrée et symbolique, avec des parcours, des chapelles et des scènes sacrées (avec des statues en terre cuite polychrome à grandeur naturelle) qui illustrent la Vie du Christ, la Vie de Marie, le culte de la SS:Trinité, du SS.Rosaire ou la vie de Saints. Le résultat de l'ensemble est un paysage culturel structuré à grande échelle, d'un intérêt et d'une beauté remarquables, d'une grande valeur religieuse et historique, d'une grande qualité spirituelle dans laquelle la nature et les éléments créés par l'homme s'allient en un style harmonieux et inégalable.

-criterium 24 (a) (iv)

Les “instructions” du clergé, en opposition à la Réforme protestante, déterminèrent en Italie du Nord, dès la moitié du XVI^{ème} siècle, le développement territorial des Monts-Sacrés, phénomène qui se renouvela, avec de nombreux exemples différents, jusqu’aux premières années du XVIII^{ème} siècle.

Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards est un exemple exceptionnel de structuration territoriale, de “sacralisation du paysage”, de projet paysager qui utilise les éléments naturels et l’œuvre de l’homme pour des objectifs religieux.

-criterium 24 (b) (i)

Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards maintient comme paysage culturel les caractéristiques d’authenticité créative, de composition, d’architecture et de matériaux qui, par conséquent, permettent de conserver et de perpétuer dans le temps des traditions religieuses et culturelles originelles.

-criterium 24 (b) (ii)

Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards a représenté un moment favorable d’expérimentation d’un nouveau modèle de programmation, planification et gestion des biens à travers un dispositif législatif spécifique lancé dès 1980.

L’expérience positive est unique en Europe dans de semblables situations.

3) comme “paysage culturel”

-criterium 39 (i)

Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards est un paysage culturel intentionnellement projeté et créé par l’homme. Un paysage de jardins secrets construits avec une sérialité territoriale pour des raisons esthétiques associées à des raisons culturelles et religieuses; un paysage où les éléments naturels, les édifices et les infrastructures forment un ensemble complexe d’une grande beauté et, en même temps, d’une grande spiritualité.

3. DESCRIPTION

3a. Description du bien.

(pour chaque Mont-Sacré voir la relative fiche ci-jointe no. 01-09)

3b. Historique et développement

Le phénomène des Monts-Sacrés débute entre la fin du XV^{ème} siècle et le début du XVI^{ème} siècle avec l’intention de repropager en Europe, pour la Chrétienté, des lieux de dévotion semblables et alternatifs aux Lieux Saints de Jérusalem en Palestine qui étaient de plus en plus difficilement accessibles pour le pèlerin à cause de la forte expansion de la culture musulmane.

Les lieux choisis par la Congrégation des Frères Mineurs Observants, alors prédicateurs et gardiens du Saint Sépulcre de Jérusalem, furent au nombre de trois: Varallo en Valsesia qui appartenait alors au Duché de Milan, Montaione en Toscane dans la Val d’Elsa et Braga au nord du Portugal; il s’agissait de fonder sur le vieux continent des “Nouvelles Jérusalem” conçues, construites et semblables jusque dans leur topographie, selon le modèle original.

Après quelques années et à la suite du Concile de Trente (1535) le modèle de composition-en particulier celui de Varallo qui naît autour de 1480 environ-fut utilisé par le clergé dans d’autres cas, spécialement dans les Diocèses tombant sous la juridiction de la Curie de Milan, pour contraster l’influence de la “Réforme” protestante en projetant et en promouvant d’autres Monts-

Sacrés, comme effets concrets de la prédication. Consacrés non plus seulement à la Vie de Jésus Christ mais aussi au culte Marial, au culte des Saints (par exemple: San Francesco, San Carlo,...), de la SS.Trinité ou du SS.Rosaire.

Ce projet idéal, qui passa également par des étapes normatives spécifiques relatives à la typologie de la composition et des architectures à utiliser, eut une notable impulsion en la personne de Carlo Borromeo, Evêque de Milan, qui, selon les idées post-tridentines, favorisa tout d'abord directement l'achèvement du Mont-Sacré de Varallo, puis la construction des premiers Monts-Sacrés.

Cette période de développement se prolongea pendant tout le XVIIème siècle jusqu'à environ la moitié du XVIIIème: à celui de Varallo succédèrent les Monts-Sacrés de Crea, d'Orta, de Varese, d'Oropa, d'Ossuccio, de Ghiffa, de Domodossola et de Valperga. Bien qu'ayant au départ démarré selon certaines règles de base, leur construction prit, en cours de réalisation, des aspects différents concernant la diversité des paysages, des architectures ou des aspects purement artistiques.

D'autres Monts-Sacrés furent conçus et construits encore pendant tout le XVIIIème siècle mais dans de nombreux cas le phénomène s'élargit comme des exemples de manière qui avaient perdu les motivations historico-religieuses originales, l'authenticité de la composition selon une règle précise, les précieux apports architecturaux et artistiques qui avaient distingué la première phase des XVIème et XVIIème siècles.

Pour intégrer l'illustration de l'évolution historique du bien proposé pour l'inscription, voir les annexes iconographiques (00.01 – 00.18)

3c. Forme et date des documents les plus récents concernant le bien

Plans de Gestion Anuels selon la Loi Régionale N. 12 / 1990

3d. Etat actuel de conservation

Tous cas faisant partie du système des Monts Sacrés piémontais et lombards, hormis celui du Mont Sacré de Ossuccio, ont un programme de récupération et restauration démarré après 1980. Bien de choses restent encore à faire mais on peut affirmer que les conditions générales des Monts Sacrés ont beaucoup amélioré par rapport à il y a 20 ans. Dans certains cas, comme à Varallo, Crea, Orta et Varese, les restaurations sont fréquentes et systématiques et les conditions d'ensemble ont beaucoup amélioré.

Pour tout approfondissement à ce sujet voir les fiches relatives pour chaque Mont Sacré jointes en annexe.

3e. Politiques et programmes relatifs à la mise en valeur et à la promotion du bien.

Le Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards a été soumis à l'attention du monde culturel, politique et social surtout à la suite du Congrès International sur les Monts-Sacrés qui se tint à Varallo Sesia (VC) en avril 1980.

Outre les nombreuses contributions d'experts et de chercheurs qui traitèrent des différents biens et des diverses réalités locales, on souligna pour la première fois l'importance de l'aspect systématique de la conception et du projet qui porta à la réalisation des différents complexes liés entre eux comme "paysage culturel territorial" non seulement italien mais qui concerne aussi d'autres zones européennes.

Cette nouvelle clé de lecture, jusque là méconnue, fut accueillie par la Région Piémont qui institua à cette époque, continuant dans les années successives dans le cadre d'une activité législative spécifique, un certain nombre de Réserves Naturelles Spéciales :c'est ainsi que furent institués les Parcs Régionaux des Monts-Sacrés de Varallo, de Crea, d'Orta, de Valperga, de Ghiffa et de Domodossola.

Dans les autres cas comme celui d'Oropa, situé au centre d'une réalité territoriale administrativement inhérente à l'homonyme Sanctuaire, les tractatives sont encore en cours pour l'institution d'un nouveau parc régional qui tienne compte de la situation administrative particulière du bien.

L'institution des Parcs Régionaux a eu l'avantage d'arrêter les effets négatifs dérivant d'une planification d'urbanisme locale qui n'est pas toujours prévoyante et attentive à la sauvegarde des aspects environnementaux, paysagers, architecturaux et culturels propres à ces complexes.

Dans le cas des Monts-Sacrés Lombards on a soumis à la Région Lombardie un projet analogue de sauvegarde, en relation avec le cas piémontais, en cours d'examen de la part du Conseil Régional.

(voir également pour d'ultérieurs approfondissements sur le sujet et pour les références législatives spécifiques les différentes fiches de Mont-Sacré ci-jointes).

4. GESTION

4a. Droit de propriété

Les noms, les adresses et les références juridiques des Organismes Propriétaires de chaque Mont-Sacré sont indiqués dans les fiches ci-jointes (no. 01-09)

4b. Statut juridique

L'indication du statut juridique de chaque Mont-Sacré est indiquée dans les fiches ci-jointes (no. 01-09)

4c. Mesures de protection et moyens de mise en œuvre

Les Monts-Sacrés Piémontais institués comme Réserve Naturelle Spéciale par la Région Piémont (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) sont tutelés par des Plans rédigés et approuvés aux termes de la Loi Régionale n.12/90. Le Responsable général en est le Secteur Planification Zones Protégées de la Région Piémont indiqué au paragraphe suivant 4.d).

Les responsables au niveau local sont indiqués dans les différentes fiches des Monts-Sacrés ci-jointes.

Les Monts-Sacrés en tant que biens historiques, artistiques et architecturaux sont en outre soumis à tutelle aux termes des lois nationales suivantes:

-Loi 01.06.1939, n.1089

-Loi 08.10.1997, n.352

-Décret Législatif 29.10.99, n.490

Les responsables de la tutelle aux termes des lois mentionnées ci-dessus sont les organes périphériques du Ministère des Biens et des Activités Culturels ou bien les suivants:

-Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici di Milano

Piazza Duomo, n.14-20122 Milano

-Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte

Piazza San Giovanni, n.2-10121 Torino

4d. Organisme(s) chargé(s) de la gestion

L'autorité légalement responsable de la gestion du "Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards" est la Région Piémont en tant que promotrice des parcs régionaux déjà institués, de ceux qui doivent être institués et des programmes et projets inter-régionaux de valorisation.

L'adresse de cette institution est:

REGIONE PIEMONTE
DIREZIONE REGIONALE N.21
TURISMO-SPORT-PARCHI
SETTORE PIANIFICAZIONE AREE PROTETTE
Via Nizza 18-10100 Torino-Italia

Le Président de la Région est: On. ENZO GHIGO
Le Directeur Tourisme-Sport-Parcs est: Ing. LUIGI MOMO

Les organismes de gestion locale des différents Monts-Sacrés avec les noms des responsables de la gestion administrative et leurs adresses respectives sont indiqués dans les fiches ci-jointes.

4e. Échelon auquel s'effectue la gestion et nom et adresse de la personne responsable à contacter

La gestion du "Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards" est confiée au niveau central régional au Secteur Planification Zones Protégées de la Région Piémont.

Le responsable de Secteur est: Dott. Ermanno De Biaggi

C/o Regione Piemonte
Via Nizza 18-10100 Torino-Italia
(tel. 0039.11.432.2596)

4f. Plans adoptés concernant le bien

Les Monts-Sacrés institués comme Réserves Naturelles Spéciales, ou bien comme Parcs, par la Région Piémont (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) ont depuis longtemps un Plan de Zone ou un plan d'intervention rédigés et approuvés aux termes de la Loi Régionale n.12/90 qui définissent la zone de protection, de sauvegarde et de valorisation à l'aide d'une réglementation spécifique.

Le Mont-Sacré d'Oropa a seulement un Plan général de restauration et d'organisation rédigé et approuvé en 1999, dont on a activé en 2000 une première série d'intervention sur quatre chapelles.

Les Monts-Sacrés d'Ossuccio et de Varese, dans l'attente d'un programme coordonné Piémont-Lombardie, n'ont pas de plan spécifique de gestion et de tutelle..

Pour plus de détails voir les différentes fiches de Mont-Sacré ci-jointes.

4g. Sources et niveaux de financement

Les sources de financement utilisées sont multiples. En particulier, pour ce qui concerne les Monts-Sacrés institués comme parcs régionaux par la Région Piémont (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) les sources et les niveaux de financement se réfèrent au Bilan même de l'Administration de la Région Piémont. Il y a plusieurs fonds disponibles, ordinaires et extraordinaires, sur la base des propositions et des programmes de l'Administration Régionale. On peut ainsi les présenter de manière schématique et synthétique:

- Fonds Structuraux de l'Union Européenne
- Fonds de la Région Piémont même aussi bien ordinaires qu'extraordinaires
- Fonds de l'État italien à travers le bilan du Ministère des Biens et des Activités culturels
- Fonds de Fondations bancaires
- Fonds divers provenant de sponsorisations privées.

Dans les cas des Monts-Sacrés d'Oropa, Ossuccio et Varese la gestion est confiée à des fonds propres de bilan sporadiquement intégrés par des fonds publics de l'État, de la Région et des sponsorisations privées.

4h. Sources de compétences et de formation en matière technique de conservation et de gestion

Pour ce qui concerne les sources de compétences et de formations il existe également une profonde différence entre les Monts-Sacrés sous la tutelle de la Région Piémont et ceux d'Oropa, Ossuccio et Valsesia pour lesquels les programmes de tutelle doivent encore se concrétiser du point de vue législatif (Proposition inter-régionale Piémont-Lombardie).

Les Monts-Sacrés institués comme parcs régionaux par la Région Piémont ont un personnel spécifique qualifié et formé de manière permanente, en majeure partie recruté à travers des Concours publics spécifiques. Les Cours de formation professionnelle ou de formation permanente sont fréquents et organisés de manière continue: le personnel recruté est invité à y participer pour un meilleur rendement et la qualité du service public.

Dans le cas des Monts-Sacrés d'Oropa, Ossuccio et Varese faute de personnel spécifique préposé à la gestion on a recours à un personnel externe spécifiquement chargé des interventions de projet, de direction et de contrôle des différentes activités.

Chaque intervention de conservation et/ou restauration des biens est soumise à l'autorisation préalable des bureaux périphériques du Ministère des Biens et des Activités Culturels; chaque intervention applicative est contrôlée dans sa phase de chantier par des fonctionnaires de ce même Ministère.

Au moment de l'adjudication des travaux on demande aux entreprises adjudicataires des qualifications spécifiques dans le domaine de la restauration et la présence sur le chantier de personnel particulièrement spécialisé.

En cas de nécessité et dans le cadre des fonctions de Haute Surveillance, pour les travaux considérés d'Extrême Urgence, les bureaux périphériques du Ministère des Biens et des Activités Culturels peuvent intervenir directement en utilisant des fonds propres et le personnel du Bureau.

4i. Aménagements pour les visiteurs et statistiques les concernant

Les Monts-Sacrés institués par la Région Piémont comme Réserve Naturelle Spéciale (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) ont une image coordonnée consolidée constituée par des éléments spécifiques tels que la signalisation, la divulgation, l'accueil, l'information.

Chaque Mont-Sacré a son propre centre d'accueil des visiteurs où un personnel préposé fournit matériel illustratif, assistance et information.

La revue mensuelle "Piemonte Parchi", directement rédigée et distribuée par l'Administration Régionale, dans le cadre de la Direction 21 qui gère le Paysage Culturel des Monts-Sacrés, assure une fonction informative et divulgatrice aussi bien au niveau culturel que scientifique.

Les Monts-Sacrés d'Oropa, Ossuccio et Varese également, même sans une organisation encore coordonnée, ont des centres d'information et de documentation qui peuvent trouver grâce aux justes interventions et à un personnel qualifié une majeure consistance et un meilleur fonctionnement.

Dans les cas d'Ossuccio et de Varese l'information et l'assistance sont fournies encore seulement par les religieux, les Frères Franciscains Mineurs Observants, qui y résident, alors que dans le cas d'Oropa une structure de service déjà expérimentée en fonction du nombre élevé de pèlerins permet un service d'information satisfaisant.

La proposition d'élargir à la Région Lombardie la tutelle déjà en vigueur dans la Région Piémont permettra, entre autre, de recruter du personnel spécialisé nécessaire à la gestion du bien en favorisant ainsi le développement des niveaux actuels superficiels d'information et d'accueil.

4j. Plan de gestion du bien et exposé des objectifs

Tous les Monts-Sacrés de la Région Piémont, institués par une Loi Régionale spécifique, ont un plan opérationnel permanent de gestion approuvé aux termes de la Loi Régionale 22.03.90, n.12 qui a pour objectifs la tutelle et la valorisation des biens.

Dans le cas d'Oropa la gestion directement assurée par l'Administration du Sanctuaire est le fait d'un Conseil d'Administration auquel appartiennent religieux et laïcs nommés par la ville de Biella. Le Conseil a récemment approuvé, en 1999, un plan général de restauration du Mont-Sacré dont il a lancé en 2000 la première intervention.

Les Monts-Sacrés d'Ossuccio et de Varese n'ont pas à l'heure actuelle de plans généraux de gestion.

4k. Nombre d'employés (secteur professionnel, technique, d'entretien)

Dans le courant de l'an 2000 résultent occupées 117 personnes au total, comme il suit:

- 30 unités au niveau central régional (Secteur Planification Zones Protégées)
- 57 unités au niveau local auprès des sièges des Réserves Naturelles Spéciales du Piémont
- 24 unités au Mont Sacré d'Oropa
- 3 unités au Mont Sacré de Varese
- 3 unités au Mont Sacré de Ossuccio.

Outre les susmentionnées unités, le Mont Sacré d'Oropa, pendant la belle saison, utilise en plus encore d'autre 24 unités.

A peu près le 20 % du total concerne le personnel administratif, tandis que la restante partie s'occupe spécifiquement d'information, assistance, et service de surveillance. Il en résulte donc que, tandis que les Monts Sacrés du Piémont sont suffisamment équipés de personnel, très dépourvu apparaît la situation de Ossuccio et de Varese.

5. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

5a. Pressions dues au développement

A partir d'environ 1980 les Monts Sacrés ont fait l'objet de programmes et projets spécifiques d'aménagement qui prévoient entre autre toutes problématiques relatives à la jouissance du bien. Dans ce contexte seulement le Mont Sacré de Ossuccio est dépourvu de projets en attendant un Plan Régional coordonné.

5b. Contraintes liées à l'environnement

Les contraintes de tutelle dues à l'environnement sont évidemment limitées par rapport à d'autres biens et monuments surtout si on les compare, par exemple, aux biens et monuments en milieu urbain.

Les contraintes dérivant de la pollution de l'air sont en effet limitées car la position et la réalité du paysage extra-urbain des sites en réserve en partie l'environnement et en limite les dommages éventuels. Les interventions d'entretien et de restauration prévoient toutefois désormais, dans tous les cas, des formes de tutelle et de protection des éléments de pierre, des parements extérieurs et des surfaces peintes à fresque par des techniques spécifiquement requises de la part des fonctionnaires du Ministère des Biens et des Activités Culturels préposés à la Haute Surveillance des restaurations.

Une attention toute particulière a été prêtée envers la limitation d'une autre forme de pollution due à l'abandon des zones environnant les Monts-Sacrés à une époque consacrées à un usage agricole et

cultural. Dans de nombreux cas l'abandon des cultures a modifié le paysage, masquant les édifices et changeant la perception originelle projetée des sites; l'abandon a en effet permis la croissance spontanée de zones boisées dont la valeur environnementale et forestière est limitée. Dans certains cas les interventions de la Région Piémont visent déjà la récupération des milieux environnants les parcours et les chapelles dans l'intention de récupérer l'image originelle des lieux en en conservant inaltérés leurs aspects de "jardins de la dévotion".

5c. Catastrophes naturelles et planification préalable.

La programmation et la mise en œuvre d'une planification normale de caractère général ou spécifique permet de fait de contenir et de prévenir les possibles effets négatifs dérivant de catastrophes naturelles.

Dans tous les cas, identifiés dans le "Paysage Culturel des Monts-Sacrés Piémontais et Lombards", il n'existe pas à l'heure actuelle de facteurs notables dans ce domaine nécessitant une action spécifique de prévention et de protection.

Il n'y a que dans le cas du Mont-Sacré de la SS.Trinità de Ghiffa, situé sur un territoire en grande partie boisé, particulièrement exposé et périodiquement sujet autrefois à des incendies, que le Plan d'Intervention rédigé et approuvé par la Région Piémont a prévu certaines formes de protection spécifiques et la création de bassins aquifères de prélèvement contre les incendies.

Certaines parties des zones qui constituent les Monts-Sacrés en question sont en outre tutélées par une Limitation hydrogéologique déterminant des interventions préventives de gestion et de contrôle de la surface végétale afin d'empêcher que se vérifient des phénomènes potentiels de dégradation.

5d. Contraintes dues au flux de visiteurs/ au tourisme

Avec l'institution récente des Réserves Naturelles Spéciales de la Région Piémont (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) le flux des visiteurs a considérablement augmenté, en considération également de l'importante campagne de promotion faite par le Région Piémont même à travers la revue de divulgation "Piemonte Parchi" et les réseaux d'informations courants, sans créer de problèmes particuliers.

C'est ainsi qu'à une fréquentation religieuse qui atteint parfois une centaine de milliers de visiteurs (voir le cas d'Oropa: 1.000.000 environ de visiteurs dans l'Année du Jubilé 2000) s'est ajouté donc une ultérieure fréquentation de visiteurs attentifs aux éléments de l'environnement, de l'architecture et de l'art et par ailleurs respectueux du milieu ambiant car majeurement informés sur le sujet.

Les Monts-Sacrés peuvent cependant absorber les éventuels effets négatifs dus à l'augmentation du tourisme actuel sans avoir d'effets négatifs sur les différents ensembles: en effet presque tous ont encore une structure historiquement consolidée par le fait d'être destination de pèlerinages (comme Varallo, Orta, Oropa et Varese alors que d'autres se sont adaptés à l'objectif en créant les structures nécessaires (Crea, Domodossola, Ghiffa); il n'y a que le cas d'Ossuccio qui apparaît problématique en l'absence d'un plan de gestion approuvé.

Le cas de Varallo Sesia est significatif pour la méthodologie adoptée: la restauration et l'entrée en fonction d'un ancien téléphérique permettra en 2001 de récupérer l'ancienne voie d'accès, décourageant ainsi l'utilisation de l'automobile comme unique moyen pour accéder au Mont-Sacré.

5e.Nombre d'habitants à l'intérieur du bien, dans la zone tampon

Le nombre d'habitants de ces "zones tampons" est très modeste car les zones environnant les Monts-Sacrés sont surtout caractérisées par des éléments naturels, des bois, des cultures ou autres parties du complexe religieux élargi, quand il existe. Dans presque tous les cas les habitants appartenant à ces zones sont les religieux mêmes qui résident dans les communautés et dans les

couvents ou les personnes préposées à la gestion des biens. De manière schématique on considère que les habitants compris dans ce périmètre ne dépassent pas les quelques centaines d'unités ainsi réparties:

Varallo:	<20 unités
Crea:	<10 unités
Orta:	<10 unités
Varese:	<100 unités
Oropa:	<20 unités
Ossuccio:	<50 unités
Ghiffa:	<10 unités
Domodossola:	<50 unités
Valperga:	<10 unités

6. SUIVI

6a. Indicateurs clés permettant de mesurer l'état de conservation

L'état de conservation des biens est vérifié sur la base des échéances de chaque Plan de Gestion qui peuvent ainsi être considéré comme des indicateurs clé.

L'hypothèse d'une coordination interrégionale Piémont – Lombardie pourra permettre de développer la même méthodologie au cas de Oropa, Varese et Ossuccio, aujourd'hui gérés d'une façon autonome par des Organismes Morales Religieux.

6b. Dispositions administratives concernant le suivi du bien

L'aménagement se base sur des Plans de Gestion et Plans d'Investissement, tandis que des Bilans annuels sont soumis à la vérification et au contrôle de la part de l'Administration Régionale.

L'hypothèse d'une coordination interrégionale Piémont – Lombardie pourra permettre de développer la même méthodologie au cas de Oropa, Varese et Ossuccio, aujourd'hui gérés d'une façon autonome par des Organismes Morales Religieux

6c. Résultats des précédents exercices de soumission de rapports

Les Plans de Gestion annuels, soumis à vérification régionale au moment d'approbation des bilans de chaque Réserves Naturelles Spéciales, peuvent démontrer un système de contrôle de l'activité soit au niveau local soit au niveau central. Tous ces rapports sont rendus publics.

7. DOCUMENTATION

7a. Photos, diapositives

(voir chacune des fiches de Mont-Sacré ci-jointes no. 01-09)

7b. Bibliographie

(voir chacune des fiches de Mont-Sacré ci-jointes no. 01-09)

7c. Adresse où sont conservés l'inventaire, les dossiers et les archives

REGIONE PIEMONTE
DIREZIONE 21-TURISMO-SPORT-PARCHI
SETTORE PIANIFICAZIONE AREE PROTETTE (Dott. Ermanno De Biaggi, directeur)
Via Nizza 18-10100 Torino-ITALIA
Tel.0039.11.432.2596

8. SIGNATURE

REGIONE PIEMONTE
DIREZIONE TURISMO – SPORT – PARCHI
SETTORE PIANIFICAZIONE AREE PROTETTE
Via Nizza 18 – 10100 TORINO – ITALIA
Tel 0039 11 432 25 96

DIRECTEUR RESPONSABLE: Dott. ERMANNO DE BIAGGI

FICHE N. 1

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Varallo Sesia
Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte de Varallo
- b) **Etat, province ou région** Italie
Région Piémont
Province de Vercelli
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DE VARALLLO**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques** Consulter cartographie en annexe N. 02
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 45°, 49', 07''
Long. Ouest (Monte Mario) – 04°, 11', 51''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter cartographie en annexe:
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tamponne proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Levé UNI 7310 (1/1.500)
05. Schema distributif des chapelles (sans échelle)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Administration civile du Sacro Monte de Varallo (Commune de Varallo)
- b) **Statut juridique** L'Organisme "Administration Civile du Sacro Monte de Varallo" fut expressément fondé par la Commune de Varallo Sesia afin de gérer le Sacro Monte, propriété de la communauté de Varallo.
Par la loi régionale du 28 avril 1980, n. 30, la Région Piemonte a institué la Réserve naturelle spéciale du sacro Monte de Varallo afin de:
1) sauvegarder les caractéristiques de la nature, de l'environnement et du paysage du Sacro Monte;
2) promouvoir la valorisation des activités sociales, en garantissant le rétablissement et la conservation du complexe historique, religieux et forestier;
3) favoriser la jouissance à des fins scientifiques, culturelles et didactiques.
La durée de l'affectation comme Réserve naturelle spéciale est de 99 ans, et pourra être prorogée à son échéance.
La Réserve naturelle spéciale est un organisme d'intérêt public non qu'un Organisme fonctionnel de la Région Piemonte, de laquelle elle dépend.
Les fonctions de direction et d'administration sont exercées par un Conseil de direction composé de représentants de la Commune de Varallo Sesia, de la Province de Vercelli et d'experts désignés par la Région Piemonte.
Cet organisme dispose d'un siège autonome; de personnel aux fonctions d'administration, de surveillance, d'entretien; de moyens appropriés à la réalisation des objectifs fixés.
Les charges liées à la gestion de la Réserve sont réglées par la Région Piemonte au moyen de transferts financiers spécifiques.

Sur la base de Lois spécifiques, la Réserve a en outre accès à des financements nationaux et européens.

La loi constitutive de la Réserve prévoit la signature d'une convention spécifique entre la Réserve et la Commune de Varallo permettant de définir les critères d'accès à la zone dans son entièreté non que la répartition des tâches relatives à la gestion entre les deux Organismes.

L'accès au Parc est libre et gratuit.

c) Institution ou administration nationale responsable

Région Piemonte
Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte de Varallo
Piazza della Basilica, Localité Sacro Monte
13019 Varallo Sesia (VC)

d) Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant)

Les Sections Secondaires de l'Etat, chacune dans le cadre de leurs compétences respectives, collaborent activement à la protection, la conservation et maintenance du Sacro Monte, et plus précisément:

Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n. 4 – 10122 TORINO

Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n. 5 – 10123 TORINO

Soprintendenza Archeologica del Piemonte
Piazza San Giovanni N. 4 – 10122 TORINO

3. IDENTIFICATION

a) Historique

Le Sacro Monte de Varallo fut édifié, à partir de la dernière décennie du XV Siècle, grâce au travail du Frère Franciscain Bernardino Caimi. Le Père Bernardino, de retour de la Terre Sainte, pensa reconstruire sur un des cols rocheux donnant sur l'agglomération de Varallo, certains lieux sacrés présents en Palestine, comme Béthléem, le Golgotha.

Le projet prit corps grâce à l'aide de la population de Varallo et jouit dès ses premières décennies, de l'oeuvre d'un artiste extraordinaire: Gaudenzio Ferrari.

On construisit plusieurs Chapelles, qui abritèrent des groupes de sculptures de grandeur approximativement naturelle qui illustraient les scènes sacrées. Des fresques sont ensuite venues décorer les murs internes des Chapelles afin de compléter la narration des scènes.

A la fin du XVI Siècle, après que le contexte historique, artistique et religieux ait changé, le Sacro Monte subit des transformations radicales et devint alors, à l'époque de la Contre-Réforme, un outil pour la narration, sur le plan didactique, de l'histoire de la vie et de la passion du Christ, sous le contrôle attentif et la conduite de l'Evêque du Diocèse. Au début du XVII siècle, de nombreux artistes célèbres travaillèrent à ce projet et entre autres: Morazzone, Tanzio de Varallo, le sculpteur et architecte Giovanni d'Enrico.

C'est au nouveau projet global du Sacro Monte réalisé entre la fin du XVI et XVII Siècle que nous devons l'organisation actuelle du Sacro Monte avec sa zone des complexes plus anciens de Nazareth et de Béthléem, immergés au sein d'un contexte boisé, la zone à jardin, composée de haies et d'arbustes disposés minutieusement et les chapelles situées aux points stratégiques des parcours, et finalement au sommet du col, la zone dédiée aux places urbaines, à la *piazza dei Tribunali* (place des Tribunaux) et la *piazza della Basilica* (place de

la Basilique) évoquant la ville de Jérusalem.

Le Sacro Monte subit au cours des siècles des modifications partielles qui n'en changèrent toutefois pas substantiellement les caractéristiques. Une des interventions plus éclatantes fut la construction, à la fin du XIX^e Siècle, de la majestueuse façade de la *Basilica dell'Assunta*.

b) Description et inventaire

Le complexe monumental est constitué par l'ensemble des Chapelles qui sont dissimulées dans la végétation luxuriante le long du parcours qui mène à la Basilica dell'Assunta.

Originellement, on accédait au Sacro Monte par un parcours piétonnier qui partait de l'Eglise Franciscaine de Santa Maria delle Grazie (ornée de précieuses fresques réalisées par Gaudenzio Ferrari) dans l'agglomération de Varallo.

Cet itinéraire, bordé de petites chapelles éparses, reste encore aujourd'hui la voie d'accès la plus suggestive.

Arrivé au sommet du Col, on pénètre dans l'enceinte sacrée qui délimite le Sacro Monte par sa porte d'accès monumentale.

Les Chapelles se succèdent tout au long du parcours et narrent chacune à leur tour l'histoire de la vie et de la Passion du Christ.

CHAPELLES

- 1 – Adam et Eve
- 2 – Annonciation
- 3 – Visite de Marie à Sainte Elizabeth
- 4 – Saint Joseph averti en rêve de la maternité de Marie par l'Ange
- 5 – Arrivée des Rois Mages
- 6 – Nativité
- 7 – Adoration des bergers
- 8 – Présentation de Jésus au Temple
- 9 – Saint Joseph averti par l'Ange qu'il doit fuir en Egypte
- 10 – Fuite en Egypte
- 11- Massacre des innocents
- 12 – Baptême du Christ
- 13 – Tentations du Christ dans le désert
- 14 – Samaritaine au puits
- 15 – Paralitico risanato
- 16 – Fils de la veuve de Naim ressuscité
- 17 – Transfiguration du Christ sur le Mont Tabor
- 18 – Résurrection de Lazare
- 19 – Entrée du Christ à Jérusalem
- 20 – Dernier repas
- 21 – Orazione nell'orto
- 22 – Jésus réveille les disciples assoupis
- 23 – Capture du Christ
- 24 – Christ au Tribunal de Anne
- 25 – Christ au Tribunal de Caïfas
- 26 – Repentir de Pierre
- 27 – Christ pour la première fois au Tribunal de Pilate
- 28 – Christ au Tribunal de Hérode
- 29 – Christ pour la deuxième fois au Tribunal de Pilate
- 30 – Flagellation
- 31 – Couronnement d'épines
- 32 – Christ au Prétoire
- 33 – Ecce Homo
- 34 – Pilate se lave les mains
- 35 – Condamnation à mort du Christ
- 36 – Montée au Calvaire
- 37 – Crucifixion

- 38 – Crucifixion
- 39 – Déposition de la Croix
- 40 – La Piété
- 41 – Christ enveloppé dans le linceul
- 42 – Autel de Saint François
- 43 – saint sépulcre
- 44 – Saint-Charles-Borromée
- 45 – Sépulcre de la Sainte Vierge

c) Documentation photographique et/ou cinématographique

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Relative aux Sacro Monte italiens:

REYCEND E C. – Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.

GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.

BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931

WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in “l’Oeil”, Novembre, 1959.

TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di Varallo – in “Bollettino del Sacro Monte di Varallo” - 1964-65.

LANGE’ S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.

FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche urbanistiche – Varallo, 1980.

CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.

CENTINI M. – I Sacri Monti dell’arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.

MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.

AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.

AA.VV. – Tra i prodigi dei Sacri Monti. – Torino

Relative aux Actes des Colloques

AA. VV. - La Gerusalemme di San Vivaldo e i Sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Montaione (Firenze) nel 1986 – Pisa 1989

AA. VV. – Sacri Monti “Devozione, Arte e Cultura della controriforma” – Convegno tenutosi a Varese nel 1990 - Milano 1992.

AA. VV. – Conservazione e fruizione dei sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Domodossola nel 1992 - Torino 1995.

Relative à la rédaction d’un Atlas des Sacro Monte, Calvaires et Complexes de dévotion européens

Séminaire International organisé à Varallo en 1996, dont on recueille actuellement les textes destinés à la publication des Actes. Recherche étendue aux nations suivantes: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Espagne, Suisse, Hongrie.

Bibliographie de Varallo:

Durio A. – Bibliografia del Sacro Monte di Varallo e della Chiesa di santa Maria delle Grazie annessa al santuario (1493 – 1529). Novara 1930.

Durio A. – Bibliografia del Sacro Monte di Varallo. Omissioni e aggiornamenti (1600 – 1943). 1943.

AA.VV. – Aspetti storici e artistici del Sacro Monte di Varallo. Mostra documentaria. Varallo 1980.

Galloni P. – Sacro Monte di Varallo. Atti di fondazione. Bernardino Caimi fondatore. Varallo 1909.

Galloni P. – Sacro Monte di Varallo. Origine e svolgimento delle opere d'arte. Varallo 1914.

Bernardi M. – Il Sacro Monte di Varallo. Torino 1960.

Testori G. – Elogio dell'arte novarese. Novara 1962.

Testori G. – Il gran teatro montano. Milano 1965.

Fontana F., Sorrenti P. – Sacri Monti. Note architettonico-urbanistiche. Varallo 1980.

Stefani Perrone F.- Il Sacro Monte di Varallo. Borgosesia 1984.

Langè S., Pensa A. – Il Sacro Monte di Varallo. Milano 1991.

Perrone Stefani S. – Guida al Sacro Monte di Varallo. Torino 1994.

AA.VV. – L'immagine e l'immaginario al Sacro Monte di Varallo. Varallo 1996.

Cagna Pagnone M.G., Gentile G. – Il Sacro Monte di Varallo. Varallo 1984.

Grazia Pagnone M.G. – La Famiglia d'Adda e la Valsesia. Varallo 1986.

AA.VV. – Questi sono li Misteri che sono sopra el Monte de Varalle. Guida poetica del 1514 a cura di Perrone Stefani S. Borgosesia 1987.

Alessi G. – Libro dei Misteri. Copia anastatica. Bologna 1974.

Perrone Stefani S. – L'urbanistica del Sacro Monte e Galeazzo Alessi. Genova 1974.

AA.VV. - Giovanni D'Enrico urbanista ed architetto al Sacro Monte di Varallo. Firenze 1984.

Longo P.G. – Il Sacro Monte di Varallo nella metà del XVI Secolo. Arona 1985.

Perrone Stefani S. – Sacro Monte di Varallo. Il Calvario Montano di San Carlo. Borgosesia 1984.

Gentile G., Bossi A., Debiaggi C. – Studi su San Carlo Borromeo al Sacro Monte di Varallo. Varallo 1985.

Longo P.G. – Fonti documentarie sui Francescani a Varallo tra XV e XVI Secolo. Varallo 1987.

Moccagatta V. – Benedetto Alfieri al Sacro Monte di Varallo. Torino 1960.

Cometti Valle M., Bellini P., Comoli Mandracci V. – Iconografia del Sacro Monte di Varallo. Dipinti ed incisioni dal XVI secolo al XX secolo. Varallo 1984.

Testori G., Perrone Stefani S. – Artisti del legno. La scultura in Valsesia dal XV al XVIII secolo. Borgosesia 1985.

Mazzini F. – Restauri a Varallo. Torino 1972.

Mazzini F., Perrone Stefani S. – Varallo. Dipinti e disegni della Pinacoteca. Affreschi a San Marco e alle Grazie, Sculture e affreschi al Sacro Monte. Vercelli 1976.

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Les Chapelles sont en principe en bonnes conditions de construction. Elles ont été restaurées en environ trois points des toits. On a rétabli dans la mesure du possible le système d'acheminement des eaux météoriques aux pieds des chapelles. Toutes les eaux du Mont qui sont acheminées et conduites en aval sont en cours de mise à régime. On a restauré l'intérieur d'environ 10 Chapelles. La situation apparaît ainsi critique pour les Chapelles non encore restaurées, où

sont uniquement réalisées des interventions d'urgence limitées afin de parer à l'évolution des dégradations. Les Chapelles déjà restaurées sont pour leur part soumises à des interventions de contrôle et d'entretien périodiques et continues.

b) Historique de la préservation ou de la conservation

Les opérations de construction du Sacro Monte sont extrêmement complexes. Lors des phases de construction et de ré-organisation du complexe (déjà au début du XVII^e Siècle), on déplaça des groupes de sculptures, changea la dénomination de certaines Chapelles et démolit aussi quelques chapelles afin d'en construire d'autres qui s'inséraient mieux dans le nouveau projet global.

Les chapelles ainsi que leurs décorations internes ont l'objet de constantes interventions d'entretien visant à préserver l'état d'intégrité physique et à rendre les scènes internes jouissables et intelligibles. Uniquement à partir du XIX^e Siècle, on progressa vers un comportement "historique" conscient du thème de la conservation et de la restauration du complexe entendu comme bien historique et religieux avec un évènement historique conclu.

Depuis la fondation de la Réserve, les Chapelles et le complexe tout entier ont été placées sous la tutelle de l'Organisme qui, depuis 1990 environ, a chargé un restaurateur de rédiger des fiches qui recensent et décrivent pour chaque Chapelle l'état de conservation des structures du bâtiment, des peintures, des statues et de toutes les oeuvres artistiques abritées par ces Chapelles.

Elles ont fait l'objet des interventions suivantes:

- entretien ordinaire et extraordinaire de la structure architecturale;
- entretien ordinaire et extraordinaire de l'ensemble des décorations internes constituées de peintures, sculptures, grilles en bois et en fer, de vitraux.

Les interventions opérées sur la structure du bâtiment concernent la réfection de la couverture, des canaux d'acheminement des eaux pluviales ainsi que leur entretien périodique et le nettoyage des feuilles et détritiques organiques.

Les opérations de déshumidification et de drainage des bases des maçonneries ont en outre soulevé une attention particulière.

A l'intérieur, on a effectué des interventions extraordinaires de restauration des peintures et entre autres: nettoyage, consolidation du crépi et intégration de la peinture par des méthodes concordées avec la Direction Générale des Biens Artistiques et Historiques. Dans une Chapelle n. 14 ("La Samaritana al Pozzo" – "La Samaritaine au puits"), on a enlevé la couche de peinture superficielle afin de récupérer la couche de peinture originale de la fresque située en dessous.

Les sculptures ont pour leur part fait l'objet d'un contrôle de la stabilité des jointures, de l'aptitude des différentes mises sur pivot, d'une éventuelle substitution par d'autres plus appropriées, d'une consolidation des parties en voie de désagrégation ou détachement, d'une restauration esthétique.

A l'intérieur des Chapelles, on opère depuis quelques années par des interventions d'entretien ainsi que par des interventions urgentes de caractère limité (càd dans les chapelles où l'intervention complète de restauration est bien sûr nécessaire mais impossible à réaliser dans des délais restreints vu l'absence de financement approprié) articulées de la manière suivante:

- Dépoussiérage des sculptures, des surfaces peintes, du pavement, des grilles, des portes, etc.);
- Consolidation et ancrage des enduits détachés; extirpation et dessalinisation des zones touchées par des efflorescences salines; pré-fixation du film de peinture; application de biocide sur les

- parties attaquées par des micro-organismes;
- Consolidation des statues, adhésion de morceaux non cohésifs, remplacement de pièces accessoires telles les épées, les cannes, les auréoles ou fragments de taille.

Les interventions de restauration non que celles d'entretien sont accompagnées d'un compte-rendu détaillé qui décrit les matériaux utilisés, les techniques exécutées, les données historiques préliminaires aux travaux, la documentation photographique précédente, contemporaine et successive aux interventions opérées.

c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion

Considéré le caractère unique de ces Complexes, la Région Piemonte s'est aperçue de la nécessité d'un programme spécifique d'interventions visant à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, naturelles et du paysage au sein de leur relation étroite et dans le respect des motivations de dévotion originaires, par des actions de conservation, de rétablissement et de divulgation de leur jouissance à des fins culturelles et didactiques.

Les premières étapes de ce programme d'action de protection et de valorisation sont articulées de la façon suivante:

1. Le recensement et le recueil de données relatives à l'histoire et à la gestion des Sacro Monte;
2. L'identification des instruments nécessaires afin d'assurer leur protection et leur utilisation appropriée par l'élaboration de Plans spécifiques;
3. L'évaluation de l'induit économique et de l'emploi ainsi que les possibilités potentielles de développement;
4. la création d'un réseau informatisé commun destiné à échanger les expériences relatives à leur gestion (conservation, jouissance, etc.) et à assurer la diffusion des informations et des répercussions au niveau régional, national et européen;
5. la créations d'itinéraires touristiques et culturelles;

La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:

Loi 29 juin 1939, n. 1497, "Protezione delle bellezze naturali" (N.T. "Protection des beautés naturelles").

Loi 89 août 1985, n. 431, "Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, n. 312, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale" (N.T. "Conversion en loi avec modifications, du décret loi 27 juin 1985, n. 312, comprenant des dispositions urgentes pour la protection des zones de l'environnement d'intérêt particulier").

Loi 1 juin 1939, n. 1089, "Tutela delle cose di interesse storico e artistico" (N.T. "Protection des objets d'intérêt historique et artistique").

Cette zone est en outre protégée par les Lois régionales suivantes:

Loi régionale constitutive de la Zone protégée.

Loi régionale 3 avril 1989, n. 20, "Norme in materia di tutela di beni culturali, ambientali e paesistici" (N.T. "Réglements en matière de protection des biens culturels, de l'environnement et du paysage").

Les ressources financières nécessaires à la conservation du bien sont garanties par des allocations spécifiques affectées par la Région Piemonte et allouées au Parc annuellement, pour les frais d'entretien ordinaire, et sur la base de projets spécifiques pour les frais d'entretien extraordinaire des Chapelles. De façon analogue, l'Etat intervient directement pour les opérations de restauration des peintures et des sculptures abritées par les Chapelles.

d) Plans de développement régional

Le Plan d'intervention et de protection de la nature de la Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte de Varallo fut approuvé par Délibération du Conseil Régional n. 133-4219, le 19 mars 1991.

Aucune révision n'est prévue à brève échéance.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

a) Bien culturel

Les Sacro Monte sont des biens culturels constitués de:

1. la narration d'un récit sacré (épisodes de la Vie du Christ, de la Sainte-Vierge, d'un Saint, etc.);
2. l'interdépendance de leurs éléments constitutifs (architecture, sculpture, peinture);
3. leur situation en fonction d'un parcours situé dans un espace ouvert au sein de l'environnement naturel.

Ce parcours constitue un itinéraire pré-établi, symbolique et lié à la dévotion, qui porte à la visite des éléments monumentaux du Sacro Monte.

Leur singularité est le fruit du rapport indissoluble qui unit en eux le parcours, les éléments monumentaux et le cadre naturel, unis par l'histoire et constitutifs d'une entité culturelle unique avec le paysage.

i) Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou à plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.

Les Sacro Monte sont des Complexes Monumentaux, distribués sur l'arc alpin, caractérisés par la localisation commune de leur parcours de dévotion dans une zone d'importance environnementale. Les Sacro Monte du Piémont constituent, sans nul ombre de doute, un point de référence pour tous les autres Complexes analogues en Europe, aussi bien pour les expressions artistiques exceptionnelles qu'ils renferment que pour leur diffusion au niveau iconographique au cours de l'histoire.

ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.

Généralement, l'état de conservation du bien jouit, contrairement à d'autres complexes analogues qui ne sont pas protégés suffisamment par les lois nationales ou régionales, d'une action continue de surveillance capable de prévenir des dégâts ultérieurs.

D'autre part, le caractère exceptionnelle et complexe des représentations picturales et plastiques qu'ils abritent requiert des financements énormes et continus.

iii) Indications relatives à l'authenticité du bien.

La protection du patrimoine naturel, environnemental et historico-architectural constitue l'une des politiques poursuivies par la Région Piémonte depuis plus de 15 ans.

Parmi les zones protégées de grande valeur historique et architecturale protégées par la Région Piémonte, une importance particulière est conférée aux Parcs et aux Réserves Naturelles des Sacro Monte constitués par des lois régionales spécifiques à partir de 1980.

Le Sacro Monte, tel qu'il est à ce jour, est le résultat de deux idées différentes de projet, celle de la fin du XV-début XVI Siècle, destinée à reproduire certains lieux sacrés de la Terre Sainte et celle de la fin du XVI-début XVII Siècle, empreinte de l'esprit de la Contre-Réforme voué à la narration minutieuse et contrôlée d'une histoire sacrée (la vie et la passion du Christ) à des fins didactiques et de dévotion.

Dans le but de protéger les caractéristiques d'authenticité du Complexe, la Région a mis en place une politique de protection et de gestion visant à l'introduire dans le Système des Zones Protégées.

Signature

Région Piemonte

Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Varallo
Piazza della Basilica, Localité Sacro Monte
13019 Varallo Sesia (VC)

Nom et prénom: Enrico Pagano
Titre: Président

Date: decembre 2000

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l’inscription
04. Levé UNI 7310 (1/1.500)
05. Schéma distributif des Chapelles
06. Vue du groupe architectural des Chapelles 5 – 9 dédiées à la Nativité
07. La scène de l’ Ecce Homo abrité dans la Chapelle 33
08. La scène de la Crucifixion attribuée à Gaudenzio Ferrari dans la Chapelle 38
09. Vue à vol d’oiseau de tout l’ensemble

FICHE N. 2

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Serralunga de Crea et de Ponzano
Parc naturel et Zone équipée du Sacro Monte de Crea
- b) **Etat, province ou région.** Italie, Région du Piémont, Province de Alessandria
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DE CREA**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques.** Voire cartographie en annexe N. 02
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 45° 05' 41''
Long. Ouest (Monte Mario) – 4° 10' 57''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter cartographie en annexe
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma distributif des chapelles (sans échelle)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Ente Santuario Diocesano Madonna de Crea
- b) **Statut juridique** L'Ente Santuario Diocesano Madonna di Crea è un Organisme Ecclésiastique spécifiquement institué par le Diocèse de Casale Monferrato afin de gérer la propriété du Sanctuaire et du Sacro Monte de Crea.
Par la Loi Régionale du 28 janvier 1980, n. 5 la Région Piemonte a institué le Parc Naturel et Zone Protégée du Sacro Monte de Crea dans le but de:
1) protéger les caractéristiques naturelles, environnementales et culturelles de la zone;
2) préserver et valoriser le patrimoine forestier et architectural;
3) stimuler la production du territoire à des fins scientifiques, culturelles et récréatives.
La durée de l'affectation en tant que Parc s'élève à 99 ans, et pourra être prorogée à l'échéance.
Le Parc Naturel et Zone Equipée du Sacro Monte de Crea est un Organisme d'utilité publique et un Organisme fonctionnel de la Région Piemonte, de laquelle elle dépend.
Les fonctions de direction et d'administration sont exercées par un Conseil directeur composé de représentants des Communes de Ponzano Monferrato et de Serralunga de Crea non que d'experts désignés par la Région Piemonte.
L'Organisme dispose d'un siège autonome; de personnel aux fonctions administratives, de surveillance, d'entretien; de moyens nécessaires à la concrétisation des objectifs fixés. Les charges liées à la gestion du Parc sont réglées par la Région Piemonte au moyen de transferts financiers spécifiques.
Sur la base des Lois spécifiques, le Parc peut en outre avoir accès à des financements nationaux et européens.

Parmi les premiers actes de l'Organisme du Parc, l'élaboration d'instruments de gestion spécifiques revêt une importance particulière: le Plan d'intervention de la zone construite, le Plan de protection de la nature, le Plan de gestion forestière. Ces instruments déterminent les priorités et les modalités opératives des interventions. La loi constitutive du Parc prévoit la signature d'une convention entre le Parc et l'Organisme Sanctuaire du Diocèse de Madonna di Crea visant à établir les critères d'accès à l'entièreté de la zone non que la répartition des tâches de gestion entre les deux organismes. L'accès au Parc est libre et gratuit.

c) Institution ou administration nationale responsable

Région Piemonte
Parco Naturale e Area Attrezzata del Sacro Monte di Crea
Case Sparse n. 30
15020 PONZANO M.TO (AL)

d) Administrations et organisations nationales associées

Les Sections Secondaires de l'Etat, chacune dans le cadre de leurs compétences et autonomies respectives, collaborent activement à la protection, la conservation et maintenance du Sacro Monte, et plus précisément:

Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n. 4 – 10122 TORINO

Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n. 5 – 10123 TORINO

Soprintendenza Archeologica del Piemonte
Piazza San Giovanni N. 4 – 10122 TORINO

3. IDENTIFICATION

a) Historique

Le Sacro Monte de Crea fut construit à partir de 1589, sur un des cols les plus élevés de la région du Monferrato. Le projet initial prévoyait la construction de 25 Chapelles illustrant les Mystères du Rosaire. Modifié au fil du temps, on compte actuellement 23 Chapelles et 5 Ermitages. Les groupes de statues (en terre cuite polychrome) et les peintures qui ornent les Chapelles furent réalisées entre la fin du XVI Siècle et le début du XVII siècle par Guglielmo Caccia (le Moncalvo) Giovanni et Nicola de Wespin (i Tabacchetti). Après une période d'abandon, on procéda au XIX Siècle à de considérables opérations de restauration et de réfection des sculptures (en stuc) exécutées par Leonardo Bistolfi et Antonio Brilla.

Outre l'importance liée à la dévotion et à la culture de ce lieu, le bois où sont immergées les Chapelles, revêt une importance singulière du fait de la présence d'éléments floraux rares ou en-dehors de la zone de distribution normale. De même la connotation du paysage du Sacro Monte qui émerge entre les collines du Monferrato possède un effet particulièrement suggestif.

En vertu de l'image de la Vierge, aujourd'hui encore conservée à Crea, ce lieu est parvenu à conserver un fort attrait de dévotion sur les régions environnantes.

b) Description et inventaire.

Le complexe monumental est constitué de l'ensemble de constructions conventuelles de service au Sanctuaires, dédié à *Maria Vergine Assunta*, et de n. 23 Chapelles et n. 5 Ermitages constitutifs du Sacro Monte.

La configuration actuelle du Sanctuaire, d'origine romane, remonte aux travaux d'agrandissements successifs de 1483 et de 1608. La façade fut remaniée entre 1890 et 1953.

Les Chapelles sont organisées le long d'un itinéraire précis et suggestif configuration naturelle du terrain, qui monte jusqu'au sommet du Mont

CHAPELLES

- 1 Martyre de Saint Eusèbe
- 2 Repos de Saint Eusèbe
- 3 Marie préfigurée et prophétisée
- 4 Conception de Marie
- 5 Nativité de Marie
- 6 Présentation de Marie au Temple
- 7 Mariage de Marie
- 8 Annonciation de l'Ange à Marie
- 9 Visitation de Marie à Elizabeth
- 10 Nativité de Jésus
- 11 Présentation de Jésus au Temple
- 12 Dispute de Jésus dans le Temple
- 13 Oration de Jésus dans le jardin de Gethsémani
- 14 Flagellation de Jésus
- 15 Couronnement d'épines
- 16 Ascension de Jésus au Calvaire
- 17 Noces de Cana
- 18 Crucifixion
- 19 Résurrection de Jésus
- 20 Ascension de Jésus
- 21 Descente de l'Esprit Saint sur les Apôtres
- 22 Assomption de Marie
- 23 Couronnement de Marie

ERMITAGES

- I Saint Luc
- II Saint François
- III Saint Roch
- IV Affligée
- V Nécropole des Frères

**c) Documentation
photographique et/ou
cinématographique**

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Relative aux Sacro Monte italiens:

REYCEND E C. – Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.

GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.

BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931

WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in "l'Oeil", Novembre, 1959.

TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di Varallo – in "Bollettino del Sacro Monte di Varallo" - 1964-65.

LANGE' S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.

FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche

urbanistiche – Varallo, 1980.
CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.
CENTINI M. – I Sacri Monti dell’arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.
MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.
AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.
AA.VV. – Tra i prodigi dei sacri Monti. – Torino

Relative aux Actes des Colloques

AA. VV. – La Gerusalemme di San Vivaldo e i Sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Montaione (Firenze) nel 1986 – Pisa 1989
AA. VV. – Sacri Monti “Devozione, Arte e Cultura della controriforma” – Convegno tenutosi a Varese nel 1990 - Milano 1992.
AA. VV. – Conservazione e fruizione dei sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Domodossola nel 1992 - Torino 1995.

Relative à la rédaction d’un Atlas des Sacro Monte, Calvaires et Complexes de dévotion européens:

Séminaire International organisé à Varallo en 1996, dont on recueille actuellement les textes destinés à la publication des Actes. Recherche étendue aux nations suivantes: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Espagne, Suisse, Hongrie.

Bibliographie de Crea

MASSINO C. – Trattato dell’antichissimo devozione del sacro monte di Crea posto nel Ducato di Monferrato - Pavia 1590.
DA LIVORNO M. A. (Cultella) – Breve storia e descrizione della miracolosa Madonna del Sacro Monte di Crea in Monferrato - Vercelli 1612.
ANDREOZZI P. – Compendioso ristretto dell’origine della Beata Vergine di Crea il Monferrato - Asti 1683.
CORRADO O. – Notizie storiche del Santuario di Crea – Casale M.to 1889.
NEGRI F. – Il Santuario di crea in Monferrato, in “Rivista di storia, arte e archeologia per la provincia di Alessandria” - 1902.
CASTELLI A. e ROGGERO D. - Crea il Sacro Monte - Casale M.to 1989
BONARDI C. - Il Sacro Monte di Crea, in “Sacri Monti in Piemonte” – Torino 1994.

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Les Chapelles sont, en principe, en bonnes conditions pour ce qui concerne leur construction. Les toits ont fait l’objet de réfections récentes et on a procédé à la mise à régime des eaux météoriques du périmètre avoisinant les Chapelles. La restauration des parties internes (peintures et sculptures) a été réalisée uniquement à moitié. La situation est ainsi arrivée à un point critique pour les Chapelles non encore restaurées, alors que celles déjà restaurées nécessitent des interventions continues d’entretien.

b) Historique de la préservation ou de la conservation.

Même s’il n’est pas possible d’établir avec précision l’évolution des phases constructives, nous savons toutefois qu’à la fin du XVII siècle il existait 18 Chapelles et 17 Ermitages. Actuellement, après des hauts et des bas, il reste 23 Chapelles et 5 Ermitages.

Depuis 1980, année d'institution du Parc, les Chapelles sont placées sous le contrôle continu du personnel du Parc qui rédige périodiquement des fiches concernant l'état de conservation des structures des constructions, des peintures et des statues.

Les Chapelles ont fait l'objet de deux types d'interventions:

- L'entretien de la structure architecturale;
- L'entretien des décorations internes composées de peintures et de sculptures.

En ce qui concerne la structure de la construction, les interventions ont principalement concerné la réfection des couvertures, leur entretien et nettoyage des feuilles. On a prêté une attention particulière aux opérations de déhumidification et de drainage des murs ainsi qu'aux interventions d'aération des sols.

A l'intérieur, différentes interventions extraordinaires de restauration ont été réalisées sur les peintures afin d'en ôter les chromies superficielles et de récupérer ainsi les couches les plus anciennes, d'intégrer avec des vernis appropriés des enduits manquants. Pour les sculptures, on a procédé au contrôle de la stabilité des jointures, de l'aptitude des différentes mises sur pivot, de leur éventuelle substitution par d'autres plus appropriées, retrait des re-peintures avec des intégrations picturales et présentation esthétique.

Il existe en outre un entretien périodique des sculptures, des peintures, et des réalisations artistiques plus précisément:

- Nettoyage de la poussière déposée sur les sculptures, surfaces peintes, pavement, grilles, portes, etc.;
- Consolidation et ancrage des enduits érodés et/ou détachés, extirpation et déssalinisation des zones touchées par des efflorescences salines, pré-fixation de la couche de peinture, application d'anti-cryptogamiques sur les parties intéressées par l'attaque mycotique, etc.
- Consolidation des statues, adhésion de morceaux non cohésifs, remplacement de matériaux tels que les épées, les cannes, les auréoles, etc.

Les interventions de restauration non que celles d'entretien sont accompagnées par un compte-rendu détaillé qui spécifie les matériaux utilisés, les techniques appliquées, les données historiques préliminaires aux travaux, la documentation photographique précédent, durant et après les interventions.

c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion.

Considéré le caractère unique de ces Complexes, la Région Piemonte s'est aperçue de la nécessité d'un programme spécifique d'interventions visant à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, naturelles et du paysage au sein de leur relation étroite et dans le respect des motivations de dévotion originaires, par des actions de conservation, de rétablissement et de divulgation de leur jouissance à des fins culturelles et didactiques.

Les premières étapes de ce programme d'action de protection et de valorisation sont articulées de la façon suivante:

1. Le recensement et le recueil de données relatives à l'histoire et à la gestion des Sacro Monte;
2. L'identification des instruments nécessaires afin d'assurer leur protection et leur utilisation appropriée par l'élaboration de Plans spécifiques;
3. L'évaluation des répercussions sur l'économie et sur l'emploi ainsi que les possibilités potentielles de développement;
4. La création d'un réseau informatisé commun destiné à échanger les expériences relatives à leur gestion (conservation, jouissance, etc.) et à assurer la diffusion des informations et des

répercussions au niveau régional, national et européen;

5. La créations d'itinéraires touristiques et culturelles;

La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:

Loi 29 juin 1939, n. 1497, "Protezione delle bellezze naturali" (N.T. "Protection des beautés naturelles").

Loi 89 août 1985, n. 431, "Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, n. 312, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale" (N.T. "Conversion en loi avec modifications, du décret loi 27 juin 1985, n. 312, comprenant des dispositions urgentes pour la protection des zones de l'environnement d'intérêt particulier").

Loi 1 juin 1939, n. 1089, "Tutela delle cose di interesse storico e artistico" (N.T. "Protection des objets d'intérêt historique et artistique").

Cette zone est en outre protégée par les Lois régionales suivantes:

Loi régionale constitutive de la Zone protégée.

Loi régionale 3 avril 1989, n. 20, "Norme in materia di tutela di beni culturali, ambientali e paesistici" (N.T. "Règlements en matière de protection des biens culturels, de l'environnement et du paysage").

Les ressources financières nécessaires à la conservation du bien sont garanties par des allocations spécifiques affectées par la Région Piemonte et allouées au Parc annuellement, pour les frais d'entretien ordinaire, et sur la base de projets spécifiques pour les frais d'entretien extraordinaire des Chapelles. De façon analogue, l'Etat intervient directement pour les opérations de restauration des peintures et des sculptures abritées par les Chapelles.

d) Plans de développement régional.

Le Plan d'intervention du Parc Naturel du Sacro Monte de Crea, approuvé par Délibération du Conseil Régional n. 61-44675, du 15 avril 1995, a été rédigé conformément aux dispositions prévues par la Région Piemonte avec la Loi Régionale du 4 avril 1990, n. 12, "Nouvelles normes en matières de zones protégées". En ce sens, elle fait partie intégrante du Plan Régional des Parcs.

Le Plan susmentionné a été approuvé par le Conseil directoire du Parc avec délibération n. 13, du 29.11.1994 et par la Commune de Serralunga de Crea avec délibération n. 56, du 19.12.1995.

Aucune révision n'est prévue à brève échéance.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL.

a) Bien culturel

Les Sacro Monte sont des biens culturels constitués de:

1. la narration d'un récit sacré (épisodes de la Vie du Christ, de la Sainte-Vierge, d'un Saint, etc.);
2. l'interdépendance de leurs éléments constitutifs (architecture, sculpture, peinture);
3. leur situation en fonction d'un parcours situé dans un espace ouvert au sein de l'environnement naturel.

Ce parcours constitue un itinéraire pré-établi, symbolique et lié à la dévotion, qui porte à la visite des éléments monumentaux du Sacro Monte.

Leur singularité est le fruit du rapport indissoluble qui unit en eux le parcours, les éléments monumentaux et le cadre naturel, unis par l'histoire et constitutifs d'une entité culturelle unique avec le paysage.

i) Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour

Les Sacro Monte sont des Complexes Monumentaux, distribués sur l'arc alpin, caractérisés par la localisation commune de leur parcours de dévotion dans une zone d'importance environnementale.

le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.

Les Sacro Monte du Piémont constituent, sans nul ombre de doute, un point de référence pour tous les autres Complexes semblables en Europe, aussi bien pour les expressions artistiques exceptionnelles qu'ils renferment que pour leur diffusion au niveau iconographique au cours de l'histoire.

ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.

En principe, l'état de conservation du bien jouit, contrairement à d'autres complexes analogues insuffisamment protégés par les lois nationales ou régionales, d'une action continue de surveillance capable de prévenir les dégâts ultérieurs. D'autre part, le caractère exceptionnelle et complexe des représentations pittoresques et plastiques qu'ils abritent requiert des financements énormes et continus.

iii) Indications relatives à l'authenticité du bien.

La protection du patrimoine naturel, environnemental et historico-architectural constitue l'une des politiques poursuivie par la Région Piemonte depuis plus de 15 ans.

Parmi les zones protégées de grande valeur historique et architecturale protégées par la Région Piemonte, une importance particulière est conférée aux Parcs et aux Réserves Naturelles des Sacro Monte constitués par des lois régionales spécifiques à partir de 1980.

Le Sacro Monte, tel qu'il nous est parvenu à ce jour, est le résultat de deux idées différents de projet, celle de la fin du XV-début XVI Siècle, destinée à reproduire certains lieux sacrés de la Terre Sainte et celle de la fin du XVI-début XVII Siècle, empreinte de l'esprit de la Contre-Réforme voué à la narration minutieuse et contrôlée d'une histoire sacrée (la vie et la Passion du Christ) à des fins didactiques et de dévotion.

Dans le but de protéger les caractéristiques d'authenticité du Complexe, la Région a mis en place une politique de protection et de gestion visant à l'introduire dans le Système des Zones Protégées.

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma distributif des Chapelles (sans échelle)
05. Vue de la Chapelle dédiée à "Le Nozze di Cana"
06. Vue de la Chapelle dédiée à "L'Incoronazione di Maria"
07. Détail d'une statue en terre cuite polychrome
08. Détail de statues en terre cuite polychrome

Signature

Région Piemonte

Parc Naturel et Zone équipée du Sacro Monte de Crea

Case Sparse, n. 30

15020 Ponzano Monferrato (Alessandria) - Italia

Nom et prénom: Luigi Merlo

Titre: Président

Date: decembre 2000

FICHE N. 3

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Orta San Giulio
Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte de Orta
- b) **Etat, province ou région** Italie
Région Piemonte
Province de Novara
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DE ORTA**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des Coordonnées géographiques** Consulter cartographie en annexe 02
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 45°, 57', 53''
Long. Ouest (Monte Mario) – 04°, 02', 32''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter cartographie en annexe
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/1.5000)
04. Schéma distributif des chapelles (sans échelle)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Administration Communale de Orta San Giulio
Le bâtiment de l'ex Couvent est de Propriété privée
- b) **Statut juridique** La réserve naturelle spéciale du Sacro Monte de Orta est un organisme d'intérêt public qui a défini par des actes spécifiques ses rapports avec la Commune de Orta San Giulio et l'Ordine dei Frati Francescani minori (N.T. Ordre des Frères Franciscains mineurs). Par la loi régionale n. 32, du 28 avril 80, la Région Piemonte a institué la "Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Orta" comme instrument régional visant à:
- 1) Sauvegarder les caractéristiques de la nature, de l'environnement et du paysage du Sacro Monte;
 - 2) Promouvoir la valorisation des activités sociales, en garantissant le rétablissement et la conservation du complexe historique, religieux et forestier;
 - 3) favoriser la jouissance à des fins scientifiques, culturelles et didactiques.
- L'affectation en tant que Réserve Naturelle Spéciale a une durée de 99 ans et peut être prorogée à son échéance.
- Les fonctions de direction et d'administration sont exercées par un Conseil Directeur composé de représentants de la Commune, d'experts désignés par la Région Piemonte. Cet organisme dispose d'un siège autonome; de personnel chargé de l'administration, de la surveillance, de l'entretien; de moyens appropriés à la réalisation des objectifs fixés. Les charges liées à la gestion de la Réserve sont réglées par la Région Piemonte au moyen de transferts financiers spécifiques; la Réserve utilise en outre des financements nationaux et européens en vertu de lois spécifiques. Le comité de gestion est doté d'un statut autonome approuvé par décret du président du Conseil Régional non que d'instruments de gestion spécifiques tels que le plan de protection de la nature et d'intervention approuvé par

décision du Conseil Régional n. 729 – 363 du 10 janvier 1985, qui définit les priorités et établit les modalités de la mise en place des interventions.

- c) **Institution ou administration nationale responsable** Regione Piemonte
Ente di Gestione delle Riserve Naturali Speciali del Sacro Monte di Orta, del Monte Mesma e del Colle della Torre di Buccione
Via Sacro Monte
28016 - Orta San Giulio (NO)
- d) **Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant)** Les Sections Secondaires de l'Etat, chacune dans le cadre de leurs compétences respectives, collaborent activement à la protection, la conservation et à l'entretien du Sacro Monte, et plus précisément:
- Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n. 4 – 10122 TORINO
- Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n. 5 – 10123 TORINO
- Soprintendenza Archeologica del Piemonte
Piazza San Giovanni N. 4 – 10122 TORINO

3. IDENTIFICATION

- a) **Historique** Le Sacro Monte de Orta, le seul qui s'est inspiré à la vie de Saint François d'Assise, fut érigé sur volonté de la communauté en 1590, grâce à l'apport idéologique de l'Evêque Bascapè et l'aide économique de quelques particuliers. Le projet d'origine est de Père Cleto, élève de Tibaldi, qui élaborait un parcours qui amalgamait/fusionnait art, nature et paysage. Le Sacro Monte fut érigé en trois périodes.
- La première période s'étend jusqu'environ 1630, et est caractérisée par des formes de la fin de la renaissance, maniéristes, par les architectures dessinées par Cleto, par des statues de C. Prestinari, des fresques de F. Monti, de Fiamminghini et de Morazzone.
- La seconde période s'étend jusqu'à la fin du XVII^e siècle; elle est d'inspiration baroque, avec des architectures signées par P. Onorato, des statues de D. Bussola, de Rusnati, des fresques de Nuvolone et Legnanino.
- La troisième période s'étend jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, avec des architectures de Bernardo Mina et Santini, des statues de C. Beretta et F. Ferrari, des fresques de G. Cantalupi et de F. Bianchi.
- La présence de formes d'art mineures est importante: gravures en bois, ferres forgés et stucs.
- Le Sacro Monte de Orta, le seul qui ait conservé son installation d'origine, est célèbre pour son paysage, en regard du lac et pour la valeur de son jardin historique.
- b) **Description et inventaire** Le complexe monumental et naturaliste du Sacro Monte de Orta, constitué de l'ensemble des constructions du couvent dédié à Saint François est composé de n. 21 Chapelles, de l'ex Hospice de Saint François (aujourd'hui devenu le siège des bureaux du Comité de gestion de la Réserve), d'une porte monumentale, d'un puits et d'une fontaine. La configuration actuelle du Sacro Monte remonte à la fin du XVI^e siècle.

CHAPELLES

CHAP. I – chapelle de pèlerinage, ermitage - 1591,1849 (façade)
 “Naissance de Saint François”
 CHAP.II – chapelle de pèlerinage - 1606, 1607
 “le crucifix parle à Saint François dans l’Eglise de Saint Damien”
 CHAP. III – chapelle de pèlerinage - 1596 -
 “Saint François renonce aux biens terrestres”
 CHAP. IV – chapelle de pèlerinage - 1609 – 1612
 “Saint François écoute la Messe”
 CHAP. V – chapelle de pèlerinage - 1611 , 1613
 “Vêtue des premiers disciples de Saint François.”
 CHAP. VI - chapelle de pèlerinage - 1614,1615, 1619 (fresques)
 “Saint François envoient les premiers disciples prêcher, premiers miracles”
 CHAP. VII – chapelle de pèlerinage - 1619, 1622
 “Pape Innocent approuve la règle”
 CHAP. VIII – chapelle de pèlerinage - 1624, 1629
 “on voit Saint François sur le chariot de feu”
 CHAP. IX – chapelle de pèlerinage - 1630 , 1644
 “Vêtue de Sainte Claire”
 CHAP. X – chapelle de pèlerinage - 1650
 “La victoire de Saint François sur les tentations”
 CHAP. XI – chapelle de pèlerinage - 1606 - 1612, 1628 apposition
 anges – 1688 grille.
 “Saint François obtient le privilège de l’indulgence de la
 Porziuncola”
 CHAP. XII – chapelle de pèlerinage - 1592, 1598
 “Christ approuve la règle franciscaine”
 CHAP. XIII – chapelle de pèlerinage - 1690
 “Saint François, par humilité, parcourent nu les rues d’Assise”
 CAP. XIV – chapelle de pèlerinage –1757
 “Saint François devant le sultan d’Egypte”
 CHAP. XV – chapelle de pèlerinage – 1591 – 1597
 “ Saint François reçoit les stigmates sur le Mont Alverne”
 CHAP. XVI – chapelle de pèlerinage – 1640, 1693
 “Saint François quitte le mont Alverne pour rentrer à Assise”
 CHAP. XVII – chapelle de pèlerinage – 1640 , 1850 (ornements)
 “La mort de Saint François”
 CHAP. XVIII – XIX - XX – chapelles de pèlerinage - 1591 – 1607
 “Nicolas III° sur la tombe de Saint François”
 “ Les miracles sur le sépulcre du Saint”
 “La Canonisation de Saint François”
 NOUVELLE CHAPELLE – chapelle de pèlerinage - 1788 –
 1795 inachevée
 À utiliser pour les expositions
 PETITE CHAPELLE DE S. FRANCOIS – Seconde moitié du XVIII
 siècle, renouvelée au XIX siècle
 EX HOSPICE DE S. FRANCOIS – Siège des bureaux , II° moitié
 du XVIII siècle
 POZZO – 1612, 1614
 FONTAINE – 1666 – placée immédiatement après l’entrée
 ARCADE D’ENTREE – 1648 – avec statue de Saint François placée
 en 1666.

**c) Documentation
 photographique et/ou
 cinématographique**

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir
 liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Relative aux Sacro Monte italiens:

REYCEND E C. – Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.

GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.

BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931

WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in “l’Oeil”, Novembre, 1959.

TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di Varallo – in “Bollettino del Sacro Monte di Varallo” - 1964-65.

LANGE’ S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.

FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche urbanistiche – Varallo, 1980.

CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.

CENTINI M. – I Sacri Monti dell’arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.

MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.

AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.

AA.VV. – Tra i prodigi dei sacri Monti. – Torino

Relative aux Actes des Colloques:

AA. VV. - La Gerusalemme di San Vivaldo e i Sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Montaione (Firenze) nel 1986 – Pisa 1989

AA. VV. – Sacri Monti “Devozione, Arte e Cultura della controriforma” – Convegno tenutosi a Varese nel 1990 - Milano 1992.

AA. VV. – Conservazione e fruizione dei sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Domodossola nel 1992 - Torino 1995.

Relative à la rédaction d’un Atlas des Sacro Monte, Calvaires et Complexes de dévotion européens :

Séminaire International organisé à Varallo en 1996, dont on recueille actuellement les textes destinés à la publication des Actes.

Recherche étendue aux nations suivantes: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Espagne, Suisse, Hongrie.

Bibliographie de Orta San Giulio:

MANINO B. - “Descrittione de’ Sacri Monti di San Carlo d’Arona, di S. Francesco d’Horta, ecc.”, Milano, 1628

BAGLIOTTI F. - “Le delizie Serafiche del S.M. di S. Francesco ...”, Milano, 1686

GEMELLI G. - “Il Sacro Monte d’Orta insegnato da Didimo Patrio-filo “, Milano, 1777 (rieditato 10 volte fino al 1879)

STUART W. - “Sketches of the Riviera and Alke of Orta”, MILANO, 1866

MALLE’ L. - “Il Sacro Monte d’Orta”, Torino, 1963

MELZI G. - “Il Sacro Monte d’Orta”, Torino, 1977

MATTIOLI CARCANO F. - “Guida al Sacro Monte d’Orta”, Laveno, 1981

DE FILIPPIS E., MATTIOLI CARCANO F. - “Guida al Sacro Monte di Orta”, Casale Corte Cerro, 1991

AA.VV - “ Per li pellegrini et persone divote. Saggi sul Sacro Monte”, Ornavasso, 1998

MATTIOLI F., SILVESTRI C. - I Sacri Monti di Orta e Ghiffa,

giardini del Sacro: origini, evoluzione, analogie, differenze.
Convegno internazionale di dendrologia storica - Sacrum nei
giardini storici e simbolica della vegetazione. Cracovia, 1995

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Les Chapelles sont en principe en bonnes conditions de construction. On a récemment procédé à la réfection des toits ainsi qu'à la mise à régime des eaux météoriques dans le périmètre environnant les chapelles. Seuls deux tiers des chapelles ont fait l'objet de restauration interne (peintures et sculptures).

La situation des Chapelles non encore restaurées apparaît critique, alors que les Chapelles déjà restaurées nécessitent des interventions continues d'entretien.

b) Historique de la préservation ou de la Conservation

Depuis 1980, année d'institution du Parc, les Chapelles sont soumises au contrôle continu du personnel du Parc qui rédige périodiquement des fiches concernant l'état de conservation des structures de la construction, des peintures et des statues. Les Chapelles ont fait l'objet de deux types d'interventions:

- L'entretien de la structure architecturale;
- L'entretien des décorations internes composées de peintures et sculptures.

En ce qui concerne la structure de la construction, les interventions ont principalement concerné la réfection des couvertures, leur entretien et nettoyage des feuilles. On a prêté une attention particulière aux opérations de déshumidification et de drainage des murs ainsi qu'aux interventions d'aération des sols.

A l'intérieur, différentes interventions extraordinaires de restauration ont été réalisées sur les peintures afin d'en ôter les chromies superficielles et de récupérer ainsi les couches les plus anciennes, d'intégrer avec des vernis appropriés des enduits manquants. Pour les sculptures, on a procédé au contrôle de la stabilité des jointures, de l'aptitude des différentes mises sur pivot, de leur éventuelle substitution par d'autres plus appropriées, retrait des re-peintures avec des intégrations picturales et présentation esthétique. Il existe en outre un entretien périodiques des sculptures, des peintures et des objets artistiques et plus précisément:

- Nettoyage de la poussière accumulée sur les sculptures, surfaces peintes, pavement, grilles, portes, etc.;
- Consolidation et ancrage des enduits érodés et/ou détachés, extirpation et déssalinisation des zones touchées par des efflorescences salines, pré-fixation de la couche de peinture, application d'anti-cryptogamiques sur les parties intéressées par l'attaque mycotique, etc.
- Consolidation des statues, adhésion de morceaux non cohésifs, rétablissement de matériaux tels que les épées, les cannes, les auréoles, etc.

Les interventions de restauration non que celles d'entretien sont accompagnées par un compte-rendu détaillé qui spécifie les matériaux utilisés, les techniques appliquées, les données historiques préliminaires aux travaux, la documentation photographique réalisées avant, pendant et après les interventions.

On procède actuellement à la récupération et à l'affectation d'une nouvelle fonction à l'ex hospice de Saint François destiné aux bureaux de l'organisme.

c) Moyens de préservation ou

Considérez le caractère unique de ces Complexes, la Région Piemonte

de conservation et plan de gestion

s'est aperçue de la nécessité d'un programme spécifique d'interventions visant à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, naturelles et du paysage au sein de leur relation étroite et dans le respect des motivations de dévotion originales, par des actions de conservation, de rétablissement et de divulgation de leur jouissance à des fins culturelles et didactiques.

Les premières étapes de ce programme d'action de protection et de valorisation sont articulées de la façon suivante:

1. le recensement et le recueil de données relatives à l'histoire et à la gestion des Sacro Monte;
2. l'identification des instruments nécessaires afin d'assurer leur protection et leur utilisation appropriée par l'élaboration de Plans spécifiques;
3. l'évaluation de l'induit économique et de l'emploi ainsi que les possibilités potentielles de développement;
4. la création d'un réseau informatisé commun destiné à échanger les expériences relatives à leur gestion (conservation, jouissance, etc.) et à assurer la diffusion des informations et des répercussions au niveau régional, national et européen;
5. la créations d'itinéraires touristiques et culturelles;

La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:

Loi 29 juin 1939, n. 1497, "Protezione delle bellezze naturali" (N.T. "Protection des beautés naturelles").

Loi 89 août 1985, n. 431, "Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, n. 312, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale" (N.T. "Conversion en loi avec modifications, du décret loi 27 juin 1985, n. 312, comprenant des dispositions urgentes pour la protection des zones de l'environnement d'intérêt particulier").

Loi 1 juin 1939, n. 1089, "Tutela delle cose di interesse storico e artistico" (N.T. "Protection des objets d'intérêt historique et artistique").

Cette zone est en outre protégée par les Lois régionales suivantes:

Loi régionale constitutive de la Zone protégée.

Loi régionale 3 avril 1989, n. 20, "Norme in materia di tutela di beni culturali, ambientali e paesistici" (N.T. "Règlements en matière de protection des biens culturels, de l'environnement et du paysage").

Les ressources financières nécessaires à la conservation du bien sont garanties par des allocations spécifiques affectées par la Région Piemonte et allouées au Parc annuellement, pour les frais d'entretien ordinaire, et sur la base de projets spécifiques pour les frais d'entretien extraordinaire des Chapelles. De façon analogue, l'Etat intervient directement pour les opérations de restauration des peintures et des sculptures abritées par les Chapelles.

d) Plans de développement régional

Le plan naturaliste et d'intervention de la Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Orta fut approuvé par le Conseil Régional avec décision n. 729 – CR – 363, du 10 janvier 1985.

Sa révision est prévue à brève échéance.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

a) Bien culturel

Les Sacro Monte sont des biens culturels constitués de:

1. la narration d'un récit sacré (épisodes de la Vie du Christ, de la Sainte-Vierge, d'un Saint, etc.);
2. l'interdépendance de leurs éléments constitutifs (architecture, sculpture, peinture);
3. leur situation en fonction d'un parcours situé dans un espace

ouvert au sein de l'environnement naturel.

Ce parcours constitue un itinéraire pré-établi, symbolique et lié à la dévotion, qui porte à la visite des éléments monumentaux du Sacro Monte.

Leur singularité est le fruit du rapport indissoluble qui unit en eux le parcours, les éléments monumentaux et le cadre naturel, unis par l'histoire et constitutifs d'une entité culturelle unique avec le paysage.

- i) Raisons pour lesquelles le bien est considéré comme répondant à l'un ou à plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, avec, le cas échéant, une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres biens du même type.**
- Les Sacro Monte sont des Complexes Monumentaux, distribués sur l'arc alpin, caractérisés par la localisation commune de leur parcours de dévotion dans une zone d'importance environnementale. Les Sacro Monte du Piémont constituent, sans nul ombre de doute, un point de référence pour tous les autres Complexes semblables en Europe, aussi bien pour les expressions artistiques exceptionnelles qu'ils renferment que pour leur diffusion au niveau iconographique au cours de l'histoire.
- ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.**
- En principe, l'état de conservation du bien jouit, contrairement à d'autres complexes analogues insuffisamment protégés par les lois nationales ou régionales, d'une action continue de surveillance capable de prévenir des dégâts ultérieurs. D'autre part, le caractère exceptionnelle et complexe des représentations pittoresques et plastiques qu'ils abritent requiert des financements énormes et continus.
- iii) Indications relatives à l'authenticité du bien**
- La protection du patrimoine naturel, environnemental et historico-architectural constitue l'une des politiques poursuivie par la Région Piemonte depuis plus de 15 ans. Parmi les zones protégées de grande valeur historique et architecturale protégées par la Région Piemonte, une importance particulière est conférée aux Parcs et aux Réserves Naturelles des Sacro Monte constitués par des lois régionales spécifiques à partir de 1980. Le Sacro Monte, tel qu'il est à ce jour, est le résultat de deux idées différents de projet, celle de la fin du XV-début XVI Siècle, destinée à reproduire certains lieux sacrés de la Terre Sainte et celle de la fin du XVI-début XVII Siècle, empreinte de l'esprit de la Contre-Réforme voué à la narration minutieuse et contrôlée d'une histoire sacrée (la vie et la passion du Christ) à des fins didactiques et de dévotion. Dans le but de protéger les caractéristiques d'authenticité du Complexe, la Région a mis en place une politique de protection et de gestion visant à l'introduire dans le Système des Zones Protégées.

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/1.5000)
04. Schéma distributif des chapelles
05. Vue aérienne zénithale de la péninsule de San Giulio d'Orta
06. Chapelle XV à plan central rond avec portique
07. Chapelle VIII dédiée à « San Francesco sul carro trionfale »
08. Chapelle II dédié à « Gesù che parla a San Francesco »
09. Détail de fresques
10. Groupe de sculptures en terre cuite polychrome de la chapelle IV
11. Détail d'un groupe de sculptures en terre cuite polychrome
12. Détail d'un groupe de sculptures dans la chapelle I dédiée à la Nativité

Signature

Région Piemonte

Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Orta

Via Sacro Monte

28016 Orta San Giulio (Novara) - Italia

Nom et prénom: Fiorella Mattioli

Titre: Président

Date: decembre 2000

FICHE N° 4

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Varese
- b) **Etat, province ou région.** Italie
Région Lombardie
Province de Varese
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DU ROSAIRE DE VARESE**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques.** Voir cartographie en annexe N. 02
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 45°, 40' 07 ''
Long. Ouest (Monte Mario) – 03°, 30' 49''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter la cartographie en annexe:
01. Encadrement général
02. Localisation sur le territoire (1/100.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription et de la zone tampon (1/4.000)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Paroisse de Santa Maria del Monte
Via Assunzione 21, 21030 Varese
Légal représentant Monsignor Pasquale Macchi
- b) **Statut juridique** Organisme ecclésiastique légalement reconnu (Organisme morale)
- c) **Institution ou administration nationale responsable.** Curie de Varese
- d) **Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant).** Les Sections Régionales du Ministère des Biens Culturelles et de l'Environnement, chacune dans le cadre de ses compétences et autonomies respectives, collaborent à la protection, la conservation de ce patrimoine

3. IDENTIFICATION

- a) **Historique** En tant que très ancien lieu de pèlerinage, siège de l'Ordre des Romite Ambrosiane depuis 1474 et du Sanctuaire de la Sainte Vierge Marie del Monte, le Mont Sacré de Varese après le Concile de Trento fut bâti pour donner un message religieux plus fort à la population catholique et il devint ainsi un lieu historique de dévotion et de pèlerinage.
La réalisation de l'ensemble du Mont Sacré de Velate sur Varese, commencée à partir de 1604, est l'œuvre de Giuseppe Bernascone (1565 – 1630 ?), dit Mancino, architecte local probablement élève du plus célèbre Pellegrino Tibaldi.

Le Père Giovanni Aguggiari projeta ainsi un parcours sacré qui représentait d'une façon visuelle les Mystères du Rosaire qui, après la Bataille de Lepanto en 1571, étaient devenu en Europe de plus en plus source d'inspiration pour les processions religieuses. La réalisation de l'ensemble fut ainsi confiée à Bernascone et l'initiative eut le soutien influent soit du Cardinal Federigo Borromeo de Milan soit du Pape Pio V qui en approuva la réalisation en 1610. Les prédications du père Aguggiari dans les pays environnants permirent de trouver le soutien économique nécessaire pour terminer l'œuvre. En 1608 fut constituée la Congrégation des Fabbricieri et les offrandes qui arrivaient de toute part, Varese, Gallarate, Busto Arsizio et Milano, permirent de terminer entièrement le projet durant un temps très court et avec un achèvement pas toujours réalisé en d'autres Monts Sacrés contemporains.

En 1623 treize chapelles étaient déjà terminées et l'ensemble, était formé de plusieurs architectures, arches et fontaines qui - comme un « Rosaire » - jalonnaient un parcours de deux Kilomètres de long terminé, comme nous le voyons aujourd'hui, en 1698.

A la réalisation de cette entreprise, extraordinaire pour sa dimension et ses caractéristiques artistiques, travaillèrent beaucoup d'autres artistes : les Maîtres d'art statuaire Francesco Silva, Cristoforo Prestinari et Dionigi Bussola, et les peintres Francesco Mazzucchelli dit le Morazzone, Francesco Nuvolone dit le Panfilo, Andrea Villa, G.P. Ghianda, les frères Recchi, Isidoro Bianchi et bien d'autres encore.

b) Description et inventaire.

Un parcours de plus de deux Kilomètres sur 400 mètres de dénivellation conduit au sommet de la colline, où était déjà le Sanctuaire, au moment de la construction des chapelles.

Comme dans la prière du Rosaire, la « grande allée » - ainsi appelée pour sa dimension inusitée, est subdivisée en trois parties distinctes, subdivisées par des arches placées au début de chaque partie du parcours, chacune de celles-ci jalonnées de cinq chapelles qui illustrent les Mystères du Rosaire.

La souplesse du tracé de ce parcours, la richesse des vues panoramiques, la variété des architectures religieuses, des arches et des fontaines, le parcours pavé de cailloux, confèrent au site et à son environnement un caractère spontané et naturel, comme le Cardinal Federigo Borromeo l'avait expressément demandé.

Chaque chapelle, de plan régulier, a un noyau central fermé, avec des fenêtres ouvertes sur les parois à fin de pouvoir observer à l'intérieur les statues et les fresques qui « récitent » les scènes des Mystères du Saint Rosaire.

Selon les règles du temps, presque tous les édifices, en style lombard maniériste, sont précédés d'un pronaos qui invite le pèlerin à une halte de dévotion.

Les quatorze chapelles abritent à l'intérieure un différent sujet ainsi dédié :

Mystères joyeux :

1. l'Annunciazione
2. la Visitazione
3. la Natività
4. la Presentazione al Tempio
5. la Disputa tra i Dottori

Mystères douloureux :

6. l'Agonia nell'orto
7. la Flagellazione
8. La Coronazione di spine
9. l'Andata al Calvario
10. la Crocifissione

Mystères glorieux :

11. la Risurrezione
12. l'Ascensione
13. la Discesa dello Spirito Santo
14. l'Assunzione della Vergine
15. l'Incoronazione della Vergine

Le dernier Mystère est abrité dans l'ancien Sanctuaire sur le sommet de la colline qui, existant depuis 1474, complète le parcours et la chaîne symbolique du Rosaire.

**c) Documentation
photographique et/ou
cinématographique**

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Textes sur l'histoire du phénomène des Monts Sacrés italiens:

B. MANNINO, Descrizione de' Sacri monti di S. Carlo d'Arona di S. Francesco d'Horta, sopra Varese e di Varallo, Milan 1628;

M. PAROLETTI, Descrizione dei Santuari del Piemonte, Turin 1822-25;

S. BUTLER, Alps and Santuaires of Piedmont and Canton Ticino, Londres 1881;

G. COLOMBERO, I Santuari della Vergine santissima in Piemonte, Turin 1898;

E. WARTON, I santuari delle Alpi Pennine, S. Giovanni d'Andorno, Oropa, Varallo, Orta, in "Scriben's Magazine", Londres mars 1902;

P. GOLDHART, Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese, Berlin 1908 (thèse soutenue à Dresda, rapporteur Cornelius Gurlitt);

A. VENTURI, Storia dell'Arte italiana, Milan 1935;

R. WITTKOVER, Montagnes Sacrées, in "L'oeil" n° 59/1959;

S. LANGE', Sacri Monti piemontesi e lombardi, Milan 1967;

V. COMOLI MANDRACCI, Sacri Monti e territorio in ambito piemontese e lombardo, in "Cronache Economiche" nn° 5-6 et 11-12/1975;

A. GRISERI, I Sacri Monti fra Cinque e Seicento, conférence à la Galerie d'Art Moderne de Turin, mars 1975, Assessorat à la Culture de la Région Piémont;

F. FONTANA - P. SORRENTI (aux soins de), Sacri Monti. Note architettonico-urbanistiche, Catalogue de l'exposition documentaire au Ier Congrès International sur les Monts Sacrés, Varallo S. avril 1980;
 AA.VV., La città rituale. La città e lo Stato di Milano nell'età del Borromeo, Milan 1982;
 P. MERISIO - G. TESTORI - G. FRANGI, Sacri Monti delle Alpi, Bergamo 1982;
 F. FONTANA - P. SORRENTI (aux soins de), Sacri Monti. Itinerari di devozione fra architettura figurativa e paesaggio. Wege der Andacht zwischen Architektur figurativer Kunst und Landschaft, Biella s.d. (1982);
 F. CARESIO, I Sacri Monti del Piemonte, Turin 1989;
 M. CENTINI, I Sacri Monti dell'arco alpino italiano, Ivrea 1990;
 L. ZANZI, Sacri Monti e dintorni. Studi sulla cultura religiosa e artistica della controriforma, Milan 1990;
 S. LANGE' - A. PENSA, Il Sacro Monte. Esperienze del reale e spazio virtuale nell'iconografia della passione, Varallo-Milan 1992;
 M. CENTINI - M.L. M. TIBONE (aux soins de), Tra i prodigi dei Sacri Monti. L'arte e la società lo spettacolo e la devozione, Turin s.d. (1992);
 AA.VV., Sacri Monti in Piemonte, Turin 1994;
 AA.VV., Sacri Monti in Piemonte, in "Itinerari Piemonte" n° 22/1998.

Bibliographie sur le Mont Sacré de Varese
 W. PINARDI , Al sacro Monte di Varese, in Cose di Lombardia, Milano, 1965
 A.MINAZZI, Il Sacro Monte sopra Varese (Breve storia) in Calendari do la Famiglia Bosina , Varese 1968
 S. COLOMBO , profilo dell'architettura religiosa de Seicento. Varese e il suo Territorio, Milano 1970
 L. GIAMPAOLO, Antichi pellegrinaggi votivi a Santa Maria del Monte di Varese, in "Rivista della Società Storica Varesina, 1971.

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

- | | |
|---|---|
| a) Diagnostic | Le procès de restauration établi depuis 1980 peut être considéré achevé au 90 % du programme des travaux. |
| b) Historique de la préservation ou de la conservation. | Données non parvenues |
| c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion. | Données non parvenues |
| d) Plans de développement régional. | Données non parvenues |

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL.

- a) **Bien culturel**
- Le Mont Sacré est un bien culturel constitué par:-
La narration d'un récit sacré, en l'occurrence les Mystères du Rosaire ;
- L'interdépendance des éléments qui le composent: architecture et représentation figurative;
 - La disposition du Mont Sacré en fonction d'un parcours inséré dans un espace ouvert dans l'environnement naturel.
- Le parcours en ascension représente un itinéraire préétabli qui, à travers des composantes symboliques et liées à la dévotion, peut conduire-de par sa nature aujourd'hui encore-à la visite et à la contemplation des témoignages religieux, artistiques et monumentaux qui caractérisent le Mont Sacré de Varese et le différencient des autres
- i) **Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.**
- Les Monts Sacrés apparus en Italie entre la fin du XVIème siècle et les premières décennies du siècle suivant, sont des complexes monumentaux de foi et d'art. Ils résultent distribués sur l'arc alpin sur la base d'un projet précis de catéchèse à l'échelle territoriale. Ils nacqurent de la volonté de contraster l'influence de la Reforme protestante chez des populations qui, de par leur position géographique, étaient susceptibles plus que d'autres d'entrer en contact avec les populations au-delà des Alpes. leur caractéristique commune est donc d'avoir un chemin de dévotion en ascension situé dans une zone qui offre un grand intérêt historique et naturel.
- Les Monts Sacrés piémontais et lombards, comme c'est ici le cas du Mont Sacré de Varese, de par leur genèse et leur évolution, constituent ainsi un point de référence pour l'ensemble des autre complexes analogues en Italie et en Europe; autant pour leur exceptionnelles expressions architecturales et artistiques que pour la diffusion qu'ils eurent historiquement du point de vue iconographique.
- ii) **Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.**
- Données non parvenues
- iii) **Indications relatives à l'authenticité du bien.**
- Données non parvenues

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Localisation sur le territoire (1/100.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (ligne continue) et de la zone tampon (ligne en tiret) (1/4.000)
04. Vue de la première partie de l'allée et de la chapelle de la Nativité
05. Vue de la chapelle VIII dédiée à « L'Incoronazione di Spine »
06. Vue de la chapelle IV dédiée à « La Presentazione al Tempio »
07. Vue des Chapelles III et V dédiées à « La Disputa tra i Dottori »
08. Détail d'une statue polychrome en terre cuite
09. Groupe de sculptures dans la chapelle III dédiée à la Nativité et attribuées à Martino Retti
10. Statue de la chapelle II dédiée à la Visitation attribuée à Francesco Silva

Signature

Parrocchia di Santa Maria del Monte
Via Assunzione 21
21030 VARESE

Il Presidente del Consiglio di Amministrazione
Monsignor Pasquale Macchi

Date: dicembre 2000

FICHE N. 5

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Biella, localité Oropa
- b) **Etat, province ou région.** Italie, Région Piémont, Province de Biella
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE D'OROPA**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques** Voir cartographie en annexe N. 02
Coordonnées géographiques:
Latitude Nord -45° 37'43"
Longitude Ouest (Monte Mario) -4°28'27";
Altitude au-dessus du niveau de la mer: 1.180 m.
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter la cartographie en annexe:
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/4.000)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Santo Luogo della Madonna Santissima di Oropa, appelé communément Santuario di Oropa (Sanctuaire d'Oropa), qui siège à Biella, localité Oropa, Via Santuario d'Oropa n°480.
- b) **Statut juridique** Le Sanctuaire d'Oropa, propriétaire de ces biens et responsable de leur administration est défini juridiquement "Organisme autonome laïque de culte".
C'est un organisme de droit privé autonome car géré par sa propre administration autonome. Ses membres-selon les "Regi Stabilimenti" de 1644 et suivants-sont élus par le Chapitre de la Cathédrale de San Stefano de Biella et par les autorités communales de la ville. C'est un organisme de culte à connotation laïque: on reconnaît en effet au sanctuaire un caractère religieux avec les objectifs qui lui sont propres mais il est dirigé d'un point de vue temporel par un groupe de laïques et de religieux.
- c) **Institution ou administration nationale responsable.** Le sanctuaire d'Oropa est l'organisme propriétaire et responsable de l'administration du Mont Sacré du même nom.
- d) **Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant)** Les Sections Régionales du Ministère des Biens Culturels et de l'Environnement, chacune dans le cadre de ses compétences et autonomies respectives, collaborent activement à la protection, la conservation, la restauration et la maintenance du sanctuaire d'Oropa et de son Mont Sacré. Citons plus précisément:

Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n°4 - 10122 Torino

Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n°5-10123 Torino

3. IDENTIFICATION

a) Historique

Le Mont Sacré d'Oropa fut construit à partir de 1617. Sa construction se poursuivit tout au long du siècle suivant sans toutefois arriver à la complète réalisation du projet initial. Ce dernier prévoyait, d'après les premières éditions des guides illustrés du Sanctuaire remontant à 1659, la réalisation de vingt-cinq chapelles dont vingt auraient dû retracer la vie de la Vierge Marie à travers des représentations picturales et statuaire.

Sa construction coïncide avec la transformation environnementale de ces lieux de montagne à partir de la réalisation du vaste projet qui se concrétisera dans les grandes fabriques du sanctuaire d'Oropa. C'est entre les premières décennies du XVII^e siècle et les dernières du XVIII^e que le sanctuaire et le Mont Sacré deviennent architectoniquement inséparables à travers des phases de construction communes, faisant ainsi partie du même paysage et du même ensemble religieux.

La construction du Mont Sacré s'insère dans un contexte qui historiquement était déjà lieu de dévotion et destination de pèlerinages. Se présentant comme un élément annexe du sanctuaire, il est donc à exclure que sa construction ait été entreprise pour donner un regain de vitalité au sanctuaire originel en décadence. On peut au contraire retenir la thèse selon laquelle il a été édifié pour compléter l'ensemble déjà existant par un instrument efficace de catéchèse et d'enseignement grâce à un véritable "catéchisme visuel". Il s'ajoutait ainsi à la pratique religieuse de l'époque, la neuvaine, qui consistait dans la sainte messe, la confession et l'écoute du sermon.

Le site doit en partie sa fortune à la Maison de Savoie qui en plaçant le lieu saint sous sa protection en fera un élément de prestige et d'affirmation politique, au même titre que les cités les plus significatives du Duché.

Dès 1617 ouvriers et architectes ducaux, envoyés à Oropa pour les fabriques du sanctuaire, travaillent également à l'édification du Mont Sacré. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la partie architecturale on cite les noms des architectes Arduzzi, Conti, Garabello et des maîtres-maçons locaux Negro, Siletto et Belletti; tandis que pour la réalisation des groupes statuaire en terre cuite polychrome et des peintures qui ornent l'intérieur des chapelles on peut retrouver les frères D'Enrico, les Galliari, les Auregio, Sala, Silva et bien d'autres. Beaucoup d'entre eux à cette époque exerçaient déjà leur activité dans les principaux Monts sacrés de l'arc alpin.

b) Description et inventaire.

L'un des plus anciens et des plus vénérés Sanctuaires Marials s'élève dans une verte conque de hêtres entourée par les cîmes des Alpes biellaises et sillonnée par le torrent Oropa. Ce lieu constitue aujourd'hui une importante destination de pèlerinage tout en présentant une forte attraction touristique. Au-delà de son rôle en matière de dévotion et de culture (c'est en effet l'un des Sanctuaires italiens qui atteint le million de visiteurs par an) il faut noter l'intérêt particulier que présentent les architectures de l'ensemble et le milieu naturel qui a été fortement modifié et construit en fonction des édifices réalisés. Le Mont Sacré d'Oropa s'élève à côté du complexe monumental du sanctuaire constitué par la basilique qui accueille la statue thaumaturgique de la Vierge, par les cloîtres et les ailes du bâtiment construites pour offrir l'hospitalité aux pèlerins.

Aujourd'hui ce témoignage de foi et d'art se compose au total de dix-sept chapelles contemporaines. Les trois premières peuvent être considérées comme des étapes d'approche, une sorte d'annonce faite aux pèlerins se rapprochant du lieu sacré. Leur dédicace est en effet sans rapport avec le thème commun aux autres chapelles. Toutes les autres, douze en tout, s'insèrent par contre dans un cycle consacré à la vie de la Vierge qui, selon le projet initial, aurait dû être constitué de vingt chapelles. Il faut en ajouter deux autres, la Madeleine et celle que l'on nomme du "Roc"; cette dernière n'est pas prise en considération dans les livres de dévotion mais elle n'en est pas moins contemporaine des précédentes.

Les édifices sont répartis selon une disposition logique mais libre. Ils s'étendent sur le manteau herbeux de la verte pente appelée Oretto, située entre le ruisseau Canalsecco et la conque d'Oropa où s'élève le complexe du sanctuaire. La succession des chapelles donne lieu à un itinéraire précis et suggestif de contemplation artistique et de méditation, avec d'intenses connotations paysagères qui escortent toujours le touriste-pèlerin jusqu'au sommet du Mont. Les chapelles sont, par ordre d'ascension :

- I Saint Ferme
- II Saint Luc
- III Chapelle du Transport
- IV Conception Immaculée de Marie
- V Nativité de Marie
- VI Présentation de Marie au Temple
- VII Demeure de Marie au Temple
- VIII Mariage de Marie
- IX Annonciation
- X Visitation
- XI Nativité de Jésus Christ
- XII Purification de Marie
- XIII Noces de Cana
- XIV Assomption de Marie
- XV Couronnement de Marie aux Cieux ou du Paradis
- XVI Chapelle de Sainte Marie Madeleine
- XVII Chapelle du "Roc".

**c) Documentation
photographique et/ou
cinématographique**

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Textes sur l'histoire du phénomène des Monts Sacrés italiens avec d'éventuelles références spécifiques sur le Mont Sacré d'Oropa.

B. MANNINO, *Descrittione de' Sacri monti di S. Carlo d'Arona di S. Francesco d'Horta, sopra Varese e di Varallo*, Milan 1628;

M. PAROLETTI, *Descrizione dei Santuari del Piemonte*, Turin 1822-25;

S. BUTLER, *Alps and Santuaries of Piedmont and Canton Ticino*, Londres 1881;

G. COLOMBERO, *I Santuari della Vergine santissima in Piemonte*, Turin 1898;

E. WARTON, *I santuari delle Alpi Pennine, S. Giovanni d'Andorno, Oropa, Varallo, Orta*, in "Scribenr's Magazine", Londres mars 1902;

P. GOLDHART, *Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese*,

Berlin 1908 (thèse soutenue à Dresda, rapporteur Cornelius Gurlitt);
 A. VENTURI, *Storia dell'Arte italiana*, Milan 1935;
 R. WITTKOVER, *Montagnes Sacrées*, in "L'oeil" n° 59/1959;
 S. LANGE', *Sacri Monti piemontesi e lombardi*, Milan 1967;
 V. COMOLI MANDRACCI, *Sacri Monti e territorio in ambito piemontese e lombardo*, in "Cronache Economiche" nn° 5-6 et 11-12/1975;
 A. GRISERI, *I Sacri Monti fra Cinque e Seicento*, conférence à la Galerie d'Art Moderne de Turin, mars 1975, Assessorat à la Culture de la Région Piémont;
 F. FONTANA - P. SORRENTI (aux soins de), *Sacri Monti. Note architettonico-urbanistiche*, Catalogue de l'exposition documentaire au Ier Congrès International sur les Monts Sacrés, Varallo S. avril 1980;
 AA.VV., *La città rituale. La città e lo Stato di Milano nell'età del Borromeo*, Milan 1982;
 P. MERISIO - G. TESTORI - G. FRANGI, *Sacri Monti delle Alpi*, Bergamo 1982;
 F. FONTANA - P. SORRENTI (aux soins de), *Sacri Monti. Itinerari di devozione fra architettura figurativa e paesaggio. Wege der Andacht zwischen Architektur figurativer Kunst und Landschaft*, Biella s.d. (1982);
 F. CARESIO, *I Sacri Monti del Piemonte*, Turin 1989;
 M. CENTINI, *I Sacri Monti dell'arco alpino italiano*, Ivrea 1990;
 L. ZANZI, *Sacri Monti e dintorni. Studi sulla cultura religiosa e artistica della controriforma*, Milan 1990;
 S. LANGE' - A. PENSA, *Il Sacro Monte. Esperienze del reale e spazio virtuale nell'iconografia della passione*, Varallo-Milan 1992;
 M. CENTINI - M.L. M. TIBONE (aux soins de), *Tra i prodigi dei Sacri Monti. L'arte e la società lo spettacolo e la devozione*, Turin s.d. (1992);
 AA.VV., *Sacri Monti in Piemonte*, Turin 1994;
 AA.VV., *Sacri Monti in Piemonte*, in "Itinerari Piemonte" n° 22/1998.

Bibliographie sur Oropa: Monographies historiques sur le complexe du Sanctuaire et sur le Mont Sacré.

B. GATTI, *Breve Relatione dell'antichissima et mirabilissima divotione della gloriosissima Madre di Dio del Monte Oropa di Biella*, Turin 1621;
 C.A. BONINO, *Historia della Madonna Santissima d'Oropa ne' monti della città di Biella nel Piemonte*, Turin 1659 et 1720, Biella 1684;
 M. PAROLETTI, *Ragguaglio storico della Chiesa, capelle ed edifizj di N. Signora di Oropa*, Turin 1820;
 A. AVOGADRO DI VALDENGO, *Storia del Santuario di Nostra Signora d'Oropa*, Turin 1846;
 M. MAROCCO, *Cenni storico-artistici intorno al Santuario di N. Donna d'Oropa*, Turin 1866;
 P. TARINO, *La Nostra Signora d'Oropa. Operetta divisa in due parti: una storica e l'altra pratica*, Biella 1892;
 G. FRANCESIA, *Il Santuario della Madonna d'Oropa*, Turin 1920;
 C. SORMANO, *Oropa*, Biella 1927;
 B. BUSCAGLIA, *Il Santuario di Maria SS.ma sui Monti di Oropa*,

Biella 1933;
L. BORELLO - M. ROSAZZA, *Storia d'Oropa*, Biella 1935;
A.S. BESSONE, *Storia di Oropa dal XIII al XIX secolo*, Turin 1970;
M. TROMPETTO, *Storia del Santuario di Oropa*, Biella 1978;
F. FONTANA - P. SORRENTI, *Oropa Sacro Monte*, Borgosesia s.d. (1984);
D. LEBOLE, *Storia della Chiesa Biellese. Il Santuario di Oropa*, volume I Galianico 1996 et volume II Gaglianico 1998.

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Le climat froid et humide d'Oropa a toujours été nocif pour les ouvrages qui y ont été réalisés. Battus par le vent de montagne, couverts de neige pendant plusieurs mois et soumis à d'intenses et persistantes pluies l'été les petits édifices des chapelles du Mont Sacré ne se présentent pas dans leur ensemble en bonnes conditions de conservation. Ce sont les différentes composantes des constructions qui ont subi tout particulièrement les adversités climatiques locales, illustrant le coût élevé des opérations de restauration et d'entretien de tout le complexe monumental d'Oropa: citons ainsi les couvertures en pierre à écailles, les éléments de pierres qui décorent les contours des ouvertures, les enduits et toutes les décorations internes composées de peintures et de sculptures. Pour répondre aux exigences de conservation et d'adaptation techniques et fonctionnelles imposées par les contraintes normatives, l'Administration propriétaire des biens a dû jusqu'à présent s'occuper en priorité des travaux sur le complexe du sanctuaire, travaux qui, sans être pour autant décisifs, ont cependant soulagé quelque peu et temporairement une situation qui risquait de devenir irréversible. C'est pour cela qu'il semble aujourd'hui nécessaire et juste de s'intéresser aussi au Mont Sacré, qui nécessite de travaux urgents et radicaux qu'on ne peut plus différer. D'autant plus qu'il s'agit également de remédier aux dommages provoqués par des travaux hasardeux de restauration exécutés par des mains inexpertes, à la fin des années soixante, sur des statues et des peintures à l'intérieur de nombreuses chapelles.

b) Historique de la préservation ou de la conservation.

Ce que nous avons mis en évidence dans le paragraphe précédent explique pourquoi des travaux réalisés au XVII^{ème} siècle ont dû être partiellement refaits au siècle suivant. On parle aussi de la démolition de certaines chapelles pour en reconstruire certaines parties: cela ressort de la lecture du Livre des Ordonnés du Sanctuaire (1682-1684). Au XVIII^{ème} siècle ce furent les mêmes modeleurs Pietro Giuseppe et Carlo Francesco Auregio, chargés de réaliser les statues encore manquantes, qui intervinrent aussi pour remédier aux dégâts du temps. Cette dernière nécessité se fit sentir également au cours des siècles suivants, comme l'attestent la lettre du 10 octobre 1861 écrite par Antonio Vinea de Mongrando, sculpteur sur marbre et stucateur, qui s'offrait à l'Administration pour exécuter les travaux de restauration des statues du Mont Sacré ou encore la tâche confiée le 24 juillet 1945 au restaurateur Pietro Brambilla pour la réalisation des mêmes travaux.

Dans le laps de temps compris entre 1969 et 1971 furent hélas exécutés des travaux de "restauration" et de réfection des peintures auxquels nous avons précédemment fait référence. Seule la chapelle du couronnement de Marie aux Cieux, sur laquelle avait déjà

commencé à travailler la compétente *Soprintendenza* échappa au massacre.

À la suite des tombées de neige exceptionnelles de l'hiver 1987, la *Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici* [Direction générale du Patrimoine environnemental et architectural] fit réaliser sur la même chapelle du couronnement la structure de la couverture avec son revêtement en pierres à écailles.

c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion.

Le regain d'intérêt suscité par le Ier Congrès international sur les Monts Sacrés qui s'est tenu à Varallo Sesia en 1980 a contribué à créer localement un mouvement d'opinion qui -sur l'exemple des six Monts Sacrés piémontais devenus parc ou réserves naturelles-entend mener à terme un travail d'étude, de restauration et de récupération de ce monument d'art et de foi, en accord avec l'Administration propriétaire et par l'intermédiaire des communautés locales qui à l'époque se chargèrent de réaliser les différentes constructions.

Sur la base de l'expérience consolidée au niveau régional l'administration du Sanctuaire d'Oropa entend élaborer un programme d'interventions finalisées au Mont Sacré. Lesdites interventions viseront à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, naturelles et le paysage du complexe monumental, en respectant et en retrouvant sa spécifique raison d'être originelle comme lieu de dévotion. Elles viseront pour cela à des actions de sensibilisation envers les communautés et les administrations locales, à une restauration et à une redécouverte des témoignages et à la promotion de la jouissance du bien à des fins culturelles et didactiques.

L'entière propriété territoriale, architecturale et artistique du sanctuaire d'Oropa est sujette à la sauvegarde et à la tutelle de la part de l'État selon les Lois spécifiques n°1089 du 1er juin 1939; n°1497 du 29 juin 1939 et n°431 du 8 août 1985 auxquelles on doit ajouter la Loi régionale n°20 du 3 avril 1989.

Les ressources financières nécessaires à la réalisation du projet seront demandées aux administrations locales (Commune et Province de Biella); à la Région Piémont (Assessorat à la Culture et au Tourisme) sur la base de dispositions législatives spécifiques. En outre l'État, par l'intermédiaire des *Soprintendenze* interviendra directement avec des chantiers de restauration pour les architectures, les sculptures et les peintures. On sensibilisera également les organismes locaux de crédit et les particuliers afin qu'ils effectuent de généreuses donations finalisées expressément aux travaux du Mont Sacré.

d) Plans de développement régional.

Le Mont Sacré d'Oropa ne fait pas partie du Plan Régional des Parcs et des Espaces protégés et il n'est pas inscrit dans les Plans et les Programmes de développement élaborés par la Région Piémont pour les Monts Sacrés de Belmonte, Crea, Domodossola, Ghiffa, Orta et Varallo Sesia.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL.

a) Bien culturel

Le Mont Sacré est un bien culturel constitué par:

- La narration d'un récit sacré, en l'occurrence la Vie de la Vierge;
- L'interdépendance des éléments qui le composent: architecture et représentation figurative;
- La disposition du Mont Sacré en fonction d'un parcours inséré

dans un espace ouvert dans l'environnement naturel.

Le parcours en ascension représente un itinéraire préétabli qui, à travers des composantes symboliques et liées à la dévotion, peut conduire-de par sa nature aujourd'hui encore-à la visite et à la contemplation des témoignages religieux, artistiques et monumentaux qui caractérisent le Mont Sacré d'Oropa et le différencient des autres.

i) Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.

Les Monts Sacrés apparus en Italie entre la fin du XVIème siècle et les premières décennies du siècle suivant, sont des complexes monumentaux de foi et d'art. Ils résultent distribués sur l'arc alpin sur la base d'un projet précis de catéchèse à échelle territoriale. Ils nacqurent de la volonté de contraster l'influence de la "Réforme" protestante chez des populations qui, de par leur position géographique, étaient susceptibles plus que d'autres d'entrer en contact avec les populations au-delà des Alpes. Leur caractéristique commune est donc d'avoir un chemin de dévotion en ascension situé dans une zone qui offre un grand intérêt historique et naturel.

Les Monts Sacrés piémontais, de par leur genèse et leur évolution, constituent ainsi un point de référence pour l'ensemble des autres complexes analogues en Italie et en Europe, autant pour leurs exceptionnelles expressions architecturales et artistiques que pour la diffusion qu'ils eurent historiquement du point de vue iconographique.

ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.

L'État précaire de conservation du Mont Sacré d'Oropa révèle le peu d'attention porté du point de vue religieux, à une certaine époque historique, envers cette forme de catéchèse. Aucun remède efficace n'a pour l'instant été envisagé à cette dégradation persistante et due à des motifs contingents même si, comme nous l'avons précédemment illustré, il existe de la part des communautés locales et de l'administration la volonté et la préoccupation, sur les traces des six Monts Sacrés devenus Parcs régionaux, d'agir de manière incisive et dans de brefs délais.

Ce regain d'intérêt envers cette expression artistique doit assumer à Oropa une connotation particulière: outre la redécouverte de sa valeur artistique et naturelle on doit retrouver les valeurs historiques spirituelles et religieuses afin que, avec le sanctuaire de la Vierge, le Mont Sacré devienne lui aussi un signe tangible de la foi et de la religiosité populaire sur le territoire de Biella.

iii) Indications relatives à l'authenticité du bien.

De par leur élaboration même, les témoignages du Mont Sacré d'Oropa représentent un produit unitaire et unique, réalisé de manière continue sur un laps de temps d'un peu plus de cent cinquante ans. Les travaux réalisés au cours des siècles suivants se sont limités à réparer les dégâts causés par le temps sans en ternir l'authenticité et l'aspect originel. C'est ainsi que le Mont Sacré ne constitue pas seulement une forme d'expression religieuse et artistique de la réalité de son époque: de par sa construction par des ouvriers locaux et grâce à des matériaux provenant des alentours les plus proches, il est aussi le témoignage naturel de la culture matérielle propre du territoire de Biella.

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/4.000)
04. Le parcours sacré avec, en premier plan, la chapelle de « Lo Sposalizio di Maria
05. Groupe de chapelles avec, en premier plan, celle dédiée à la Nativité de Marie
06. Groupe de sculpture en terre cuite polychrome
07. Groupe de sculptures en terre cuite polychrome dans la chapelle du « Trasporto »
08. Groupe de sculptures en terre polychrome dans la chapelle de « Maria al Cielo » ou du Paradis.

Signature

Région Piemonte

Amministrazione Santuario di Oropa

Via Oropa, n. 480
13900 Biella - Italia

Nom et prénom: Maître Gianluca SUSTA, avocat
Chanoine Bruno Carrera
Titre: Administrateurs délégués du Sanctuaire d'Oropa

Date: decembre 2000

FICHE N° 6

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Ossuccio
- b) **Etat, province ou région.** Italie
Région Lombardie
Province de Como
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE
MARIE DU SECOURS DE OSSUCCIO**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques.** Voir la cartographie en annexe N. 02
Lat.Nord 45° 40' 09''
Long. Ouest (Monte Mario) 03° 00' 51'
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter la cartographie en annexe:
01. Encadrement général
02. Localisation sur le territoire (1/100.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription e de la zone tampon (1/2.000)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Curie de Como
Piazza Grimoldi 5, Como
- b) **Statut juridique** Organisme ecclésiastique, légalement reconnu (Organisme Morale)
- c) **Institution ou administration nationale responsable.** Province Lombarde Capucine de Milan
Responsable Padre Floriano Zambaiti
- d) **Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant).** Les Sections Régionales du Ministère des Biens Culturelles et de l'Environnement, chacune dans le cadre de ses compétence et autonomies respectives, collaborent à la protection, la conservation de ce patrimoine.

3. IDENTIFICATION

- a) **Historique** Données non parvenues
- b) **Description et inventaire.** L'ensemble du Mont Sacré de la Bienheureuse Vierge Marie du Secours se trouve en Commune de Ossuccio sur la côte occidentale du lac de Como à 25 km au nord de cette ville.
Il est situé sur une pente de la montagne à 400 d'altitude sur la localité de Ossuccio en face à l'île Comacina. L'endroit , complètement isolé d'autres habitations, est entouré de prés, oliviers et forêts et il apparaît comme un coteau d'ou l'ont peu joiur d'un panorama très vaste sur la zone centrale du lac de Como, bien encadré par les collines voisinantes de Bellaggio et Varenna et, plus loin,

par les premières cimes des Alpes. Les chapelles du Mont Sacré de Ossuccio, bâties le long du sentier qui amène à l'Eglise Sanctuaire furent réalisées entre 1635 – 1710. Il s'agit de quinze petites constructions en style d'inspiration baroque, jallonnantes un parcours d'environ un Kilomètre de longueur, qui – idéalement – se termine à l'intérieure de l'église où se trouve la représentation sacrée finale, celle du Mystère du Rosaire.

Les représentations sacrées à l'intérieur des chapelles sont réalisées avec des statues en stuc et terre cuite grandeur nature entourées par des décorations à fresque. Les chapelles bâties entre 1635 et 1710 sont des véritables chef-d'œuvre de l'école des Maîtres Intelvesi, parmi lesquels le tessinois Agostino Silva de Morbio (1620-1706) est considéré l'auteur principal.

L'organisation topographique du Mont Sacré de Ossuccio, propose un itinéraire d'ascèse spirituelle vers l'Eglise – Sanctuaire, où se trouve le point focal et crucial de la représentation sacrée et il est caractérisé par une distribution paysagiste très linéaire, scandée de différentes chapelles à côté du parcours. Comme dans d'autres Monts Sacrés, aussi dans le Mont Sacré de Ossuccio la végétation joue un rôle fondamental car elle environne et pénètre le parcours et les chapelles, en formant un ensemble inséparable qui confère au site une atmosphère mystique, en même temps qu'il en souligne sa valeur symbolique. Selon différents auteurs le Mont Sacré de Ossuccio calque, à une échelle plus étroite, l'ensemble monumentale de Varese, qui – celui-ci – représente, dans le territoire de la Région de Lombardie, l'exemple plus important du système organisé des Monts Sacrés.

Les quatorze chapelles abritent à l'intérieure un différent sujet ainsi dédié :

Mystères joyeux :

1. l'Annunciazione
2. la Visitazione
3. la Natività
4. la Presentazione al Tempio
5. la Disputa tra i Dottori

Mystères douloureux :

6. l'Agonia nell'orto
7. la Flagellazione
8. La Coronazione di spine
9. l'Andata al Calvario
10. la Crocifissione

Mystères glorieux :

11. la Risurrezione
12. l'Ascensione
13. la Discesa dello Spirito Santo
14. l'Assunzione della Vergine
15. l'Incoronazione della Vergine

Le dernier Mystère est abrité dans l'ancien Sanctuaire sur le sommet de la colline qui, depuis 1537, complète le parcours et la chaîne symbolique du Rosaire.

- c) **Documentation photographique et/ou cinématographique** Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche
- d) **Bibliographie** Relative aux Sacro Monte italiens
 REYCEND E C.– Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.
 GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.
 BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931
 WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in “l’Oeil”, Novembre, 1959.
 TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di Varallo – in “Bollettino del Sacro Monte di Varallo” - 1964-65.
 LANGE’ S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.
 FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche urbanistiche – Varallo, 1980.
 CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.
 CENTINI M. – I Sacri Monti dell’arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.
 MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.
 AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.
 AA.VV. – Tra i prodigi dei Sacri Monti. – Torino
- Relative au Mont Sacré de Ossuccio:
 GATTA P. – Il Sacro Monte di Ossuccio – Guida alle Cappelle – Milano, 1995

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

- a) **Diagnostic** Pour répondre aux exigences de conservation et d’adaptation technique et fonctionnelles imposées par les contraintes normatives, l’Administration propriétaire des biens a dû jusqu’à présent s’occuper en priorité des travaux sur l’Eglise principale et sur la Chapelle V, travaux qui, sans être pour autant décisifs, ont cependant soulagé quelque peu et temporairement une situation qui risquait de devenir irréversible. A ce moment il semble aujourd’hui nécessaire et juste de s’intéresser aussi au Mont Sacré, qui nécessite de travaux urgents et radicaux qu’on ne peut plus différer.
- b) **Historique de la préservation ou de la conservation.** Le Mont Sacré de Ossuccio n’as jamais été l’objet d’une campagne de restauration complète ou planifiée. Récemment ont été faites des interventions pour l’entretien de quelques groupes de statues en grave détérioration (1985/90) et pour la restauration de la Chapelle V en danger d’écroulement (2000). La gestion actuelle des Frères Capucins, active sur ce territoire seulement à partir de 1995, est au travail pour repérer les

fonds nécessaires à la suite des travaux.

- c) **Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion.** La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:
- Loi 29 juin 1939, n. 1497, « Protezione delle bellezze naturali »
 - Loi 9 août 1985, n. 431, « Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale »
 - Loi 1 juin 1939, n. 1089 « Tutela delle cose di interesse storico e artistico »
 - Loi 08.10.97, N. 352
 - D. Lgs 29.10.99, N. 490
- d) **Plans de développement régional.** Actuellement n'existe aucun projet ou programme de financement de la part d'Organismes publiques supérieurs.
Le Mont Sacré de Ossuccio n'est pas inscrit dans le système des Zones Régionales Protégées.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL.

- a) **Bien culturel** Le Mont Sacré de Ossuccio est un bien culturel constitué par :
- la narration d'un récit sacré, en l'occurrence les Mystères du Rosaire
 - l'interdépendance des éléments qui le composent (architecture et représentation figurative).
 - la disposition de ces éléments en fonction d'un parcours inséré dans un espace ouvert dans l'environnement naturel.
- Le parcours en ascension représente un itinéraire préétabli qui, à travers des composantes symboliques et liées à la dévotion, peut conduire à la visite et à la contemplation des témoignages religieux, artistiques et monumentaux qui caractérisent le Mont Sacré de Ossuccio, tel qu'un exemple significatif du système des Monts Sacrés Piémontais et Lombards.
- i) **Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.** Les Monts Sacrés apparus en Italie entre la fin du XVIème siècle et les premières décennies du siècle suivant, sont des complexes monumentaux de foi et d'art. Ils résultent distribués sur l'arc alpin sur la base d'un projet précis de catéchèse à l'échelle territoriale. Ils naquirent de la volonté de contraster l'influence de la Réforme protestante chez des populations qui, de par leur position géographique, étaient susceptibles plus que d'autres d'entrer en contact avec les populations au-delà des Alpes. leur caractéristique commune est donc d'avoir un chemin de dévotion en ascension situé dans une zone qui offre un grand intérêt historique et naturel.
Les Monts Sacrés piémontais et lombards, comme c'est ici le cas du Mont Sacré de Ossuccio, de par leur genèse et leur évolution, constituent ainsi un point de référence pour l'ensemble des autres complexes analogues en Italie et en

Europe; autant pour leur exceptionnelles expressions architecturales et artistiques que pour la diffusion qu'ils eurent historiquement du point de vue iconographique.

- ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.** Données non parvenues

- iii) Indications relatives à l'authenticité du bien.** Données non parvenues

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Localisation sur le territoire (1/100.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (ligne continue) et de la zone tampon (ligne en tirets)
04. L'allées des chapelles
05. Détails de la façade du Sanctuaire de La Beata Vergine del Soccorso
06. Détail de sculpture dans la chapelle XI dédiée à « La Resurrezione »
07. Groupe de sculpture dans la chapelle VIII dédiée à « L'Incoronazione di Spine »

Signature

Curia Vescovile di Como
Monsignor Alessandro Maggiolini

Date: dicembre 2000

FICHE N. 7

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Ghiffa (NO)
Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte de la SS. Trinité de Ghiffa
- b) **Etat, province ou région.** Italie, Région du Piémont, Province de Verbania
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DE LA SS. TRINITE DE GHIFFA**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques.** Voir cartographie en annexe N. 02
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 45°, 57', 49''
Long. Ouest (Monte Mario) – 03°, 50', 14''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter cartographie en annexe:
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Schéma distributif sur le territoire (sans échelle)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Commune de Ghiffa
- b) **Statut juridique** Par la Loi Régional du 7 septembre 1987, n. 51, la Région Piemonte a institué la Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de la SS. Trinité de Ghiffa afin de:
- protéger les caractéristiques naturalistes, environnementales, architecturales, culturelles et historico-artistiques de la zone protégée;
 - garantir le rétablissement et la conservation du complexe artistique – historique – religieux;
 - organiser le territoire à des fins culturelles, scientifiques, récréatives, didactiques;
 - promouvoir et valoriser les activités agricoles et forestières, en garantissant un apport de soins culturels et en favorisant l'amélioration des zones boisées;
 - promouvoir les activités d'étude, de recherche et d'expérimentation scientifique et économique dans les secteurs cités aux points précédents.
- La Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Ghiffa est un Organisme d'utilité publique et un Organisme fonctionnel de la Région Piemonte, de laquelle elle dépend.
- Les fonctions de direction et d'administration sont exercées par un Conseil directeur composé de représentants de la Commune de Ghiffa, de la province de Verbania non que d'experts désignés par la Région Piemonte.
- L'Organisme dispose d'un siège mis à disposition par la Commune de Ghiffa; de personnel aux fonctions administratives, de surveillance, d'entretien; de moyens nécessaires à la réalisation des objectifs fixés. Les charges liées à la gestion du Parc sont réglées par la Région Piemonte au moyen de transferts financiers spécifiques.
- Sur la base des Lois spécifiques, le Parc peut en outre avoir accès à

des financements nationaux et européens.

Parmi les premiers actes du Comité de gestion de la Réserve, l'élaboration d'instruments de gestion spécifiques a revêtu une importance particulière: le Plan d'intervention (déjà approuvé par la Région Piemonte) et le Plan naturaliste. Ces instruments déterminent les priorités et les modalités opératives des interventions.

La Loi régionale constitutive de la Réserve prévoit que les fonctions de direction et de gestion des activités nécessaires à la réalisation des finalités de l'Organisme soient exercées par la Commune de Ghiffa jusqu'à l'établissement du Conseil de Direction de la Réserve. Les fonctions sont passées à la Réserve du Sacro Monte depuis 1992. Une Convention spécifique signée avec la Commune de Ghiffa permet d'utiliser tous les biens de propriété communale afin de gérer correctement les activités de la Réserve. La récente convention conclue entre la Réserve et la Paroisse de Sante Croce a en outre défini les critères d'utilisation des différents monuments, des accès au territoire monumental non que la répartition des tâches de gestion entre ces deux entités.

L'accès à la Réserve est libre et gratuit.

- c) Institution ou administration nationale responsable.** Région Piemonte
Riserva Naturale Speciale del Sacro Monte della SS. Trinità di Ghiffa
Piazza SS. Trinita, n. 1
28823 - GHIFFA (VB)
- d) Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant).** Les Sections Secondaires de l'Etat, chacune dans le cadre de leurs compétences et autonomies respectives, collaborent activement à la protection, la conservation et maintenance du Sacro Monte, et plus précisément:
- Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n. 4 – 10122 TORINO
- Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n. 5 – 10123 TORINO
- Soprintendenza Archeologica del Piemonte
Piazza San Giovanni N. 4 – 10122 TORINO

3. IDENTIFICATION

- a) Historique** Entre la fin du XVI et la moitié du XVII siècle, la volonté de réaliser autour du Sanctuaire un Sacro Monte, qui devait représenter certains épisodes du Nouveau et de l'Ancien Testament, s'imposa. En réalité, seules trois chapelles du projet initial furent réalisées. Le noyau plus ancien est constitué du Sanctuaire dédié à la SS. Trinité. Les documents plus anciens écrits à propos de l'église remontent à 1591; l'Eglise est illustrée dans le compte rendu de la visite pastorale de l'Evêque de Novare, Mons. C. Speciano, et désignée en tant que Oratoire de la SS. Trinité, il s'agissait alors d'un bâtiment plus petit que l'actuel et donnant sur le Lac Majeur.
- Le Sanctuaire, bien que modeste, devait devenir la destination de nombreux pèlerinages. La tradition qui considérait la triple effigie du Christ comme un point important de la thaumaturgie contribua considérablement à la croissance du Sanctuaire.
- L'augmentation continue de visiteurs en pèlerinage détermina bien vite (à partir de 1617) l'agrandissement de la structure initiale;

l'Eglise actuelle constitue dès lors le résultat d'une accumulation de styles et d'interventions successives. Les opérations d'agrandissement majeur réalisées entre 1646 et 1659 coïncident avec la volonté de réaliser le Sacro Monte.

L'absence de documents historiques ne permet pas de connaître les inspireurs et les artistes qui ont travaillé à la réalisation des groupes statuariers et des monuments architecturaux. Outre ses liens avec le caractère sacré et culturel, l'importance du Sacro Monte est également due aux aspects naturalistes et récréatifs constitués par la région boisée, par l'immense châtaigneraie de près de 200 hectares proche du Parc National de la Val Grande.

b) Description et inventaire.

Le Sanctuaire fut complété en 1646 par l'ajout du clocher et en 1691, par la réalisation du porche situé devant l'Eglise. Plus tard, en 1752, deux locaux furent érigés à côté de l'Eglise, destinés à l'habitation du Frère Custode; un père trinitaire qui habitait en effet dans cette maison dénommée "Casa del Romito" (N.T. "la maison de l'ermite).

Les derniers remaniements furent exécutés en 1761, quand on suréleva le pronaos et en 1904, quand l'abside fut entourée d'un chœur polygonal qui en reproduit l'architecture. L'achèvement de l'Ospizio del Pellegrino (N.T. L'Ospice du Pèlerin) remonte vraisemblablement à 1761. Celui-ci fut ensuite transformé en restaurant au siècle dernier. La zone monumentale se complète avec l'itinéraire des Chapelles.

Globalement, la liste des biens est la suivante:

CHAPELLES

1. Couronnement de la Bienheureuse Vierge Marie
2. Sain Jeau Baptiste – Le Baptême de Jésus Christ
3. Le Patriarche Abraham en adoration des trois Anges
4. Les Arcades du Chemin de Croix avec les stations de la passion du Christ
5. Edicule de Notre-Dame de l'Addolorata
6. Petite Chapelle de Jésus dans le Jardin de Gethsémani

PETITES CHAPELLES DE DEVOTION

Au sein de la Réserve du Sacro Monte, il y a de petites Chapelles de dévotion le long des sentiers qui conduisent au Sanctuaire;

- Cappelletta di Monte (ou della Sacra Famiglia)
- Cappelletta della Sabbia Rossa • Cappelletta di Mezzo
Cappelletta della Madonna del Porale

Documentation photographique et/ou cinématographique.

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

c) Bibliographie

Bibliographie Générale

Relative aux Sacro Monte italiens:

REYCEND E C. – Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.

GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.

BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931

WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in "l'Oeil", Novembre, 1959.

TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di

Varallo – in “Bollettino del Sacro Monte di Varallo” - 1964-65.
LANGE' S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.
FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche urbanistiche – Varallo, 1980.
CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.
CENTINI M. – I Sacri Monti dell'arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.
MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.
AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.
AA.VV. – Tra i prodigi dei sacri Monti. – Torino

Relative aux Actes des Colloques:

AA. VV. – La Gerusalemme di San Vivaldo e i Sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Montaione (Firenze) nel 1986 – Pisa 1989

AA. VV. – Sacri Monti “Devozione, Arte e Cultura della controriforma” – Convegno tenutosi a Varese nel 1990 - Milano 1992.

AA. VV. – Conservazione e fruizione dei sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Domodossola nel 1992 - Torino 1995.

Relative à la rédaction d'un Atlas des Sacro Monte, Calvaires et Complexes de dévotion européens:

Séminaire International organisé à Varallo en 1996, dont on recueille actuellement les textes destinés à la publication des Actes.

Recherche étendue aux nations suivantes: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Espagne, Suisse, Hongrie.

Bibliographie du Sacro Monte de Ghiffa:

AA.VV. - Il Santuario della Santissima Trinità sopra Ronco (nella parrocchia di San Maurizio della Costa) - Intra, 1857

A. BRUSA - Operette popolari - 1894

G.CAVIGIOLI - Ghiffa. Scampoli di storia e di cronaca - s.d.

P.CACCINI, P. MINCHILLI - Il Santuario della SS.Trinità a Ghiffa -1965

F.PASQUALI, P.SPINELLI, A. VINCENTI - Il restauro di una tipica fisionomia del Lago Maggiore. Il Santuario della SS.Trinita in Ghiffa - 1977

G. MINOCCI - Ghiffa. Immagini di un tempo, cenni storici e cronaca - Relativa alla redazione di un Atlante dei Sacri Monti, Calvari e Complessi devozionali Novara, 1979

MARZI A., FONTANA F., LODARI R. - Speciale Sacro Monte di Ghiffa - Piemonte Parchi - 1990

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Les Chapelles sont, en principe, en bonnes conditions pour ce qui concerne leur construction. Les toits ont fait l'objet de réfections récentes et on a procédé à la mise à régime des eaux météoriques du périmètre avoisinant les Chapelles. La restauration des parties internes (peintures et sculptures) a été réalisée uniquement à moitié. La situation est ainsi arrivée à un point critique pour les Chapelles non encore restaurées, alors que celles déjà restaurées nécessitent des interventions continues d'entretien.

b) Historique de la préservation ou de la

Il semble que le projet initial prévoyait la construction d'environ une vingtaine de Chapelles outre au Sanctuaire. En réalité, on décida

conservation.

finanelement de construire uniquement trois Chapelles et les Arcades du Chemin de Croix.

Depuis la construction de la première Chapelle, celle dédiée au Couronnement de la Bienheureuse Vierge Marie en 1647 réalisée par la famille Canetta de Ghiffa, on présume que des opérations d'entretien de différents types furent exécutées mais celles-ci ne sont malheureusement pas documentées. Il est vraisemblable que c'est uniquement depuis l'institution du Sacro Monte en Réserve protégée que les plus importantes opérations de récupération et de sauvegarde des monuments ont été exécutées.

Les opérations d'entretien ont concerné essentiellement les aspects de maintenance de la structure architecturale et de l'ensemble des sculptures et décorations internes.

Les interventions principales du point de vue architecturale ont concerné outre la réfection des toits, le réseau d'acheminement des eaux, le drainage de ce dernier, le nettoyage des feuilles. Certaines interventions ont permis de réaliser de nouveaux pavements avec la création de planchers-au-sol aérés, de sous-fonds non que de barrières chimiques contre l'humidité ascendante.

En ce qui concerne les groupes statuaires et les statues individuelles, on a procédé, là où cela s'avérait possible, à la réfection de certaines parties par intégration, à ôter les chromies superficielles afin de récupérer les couches plus anciennes, jusqu'aux glacis intégratifs. Dans certains cas spécifiques, la forte dégradation des figures a nécessité l'intervention sur la totalité des surfaces, dans le respect des sources historiques de référence.

Les fiches de restauration conservées auprès de la Réserve attestent les techniques et les matériaux utilisés pour les restaurations.

Vu la proximité des opérations de restauration, on a procédé à aucune intervention d'entretien périodique (à l'exception de la fresque du XVI de la SS. Trinité) qu'il faudra prévoir à l'avenir.

c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion.

Considéré le caractère unique de ces Complexes, la Région Piemonte s'est aperçue de la nécessité d'un programme spécifique d'interventions visant à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, de la nature et du paysage au sein de leur relation étroite et dans le respect des motivations de dévotion originaires, par des actions de conservation, de rétablissement et de divulgation de leur jouissance à des fins culturelles et didactiques.

Les premières étapes de ce programme d'action de protection et de valorisation sont articulées de la façon suivante:

1. le recensement et le recueil de données relatives à l'histoire et à la gestion des Sacro Monte;
2. l'identification des instruments nécessaires afin d'assurer leur protection et leur utilisation appropriée par l'élaboration de Plans spécifiques;
3. l'évaluation des répercussions sur l'économie et sur l'emploi ainsi que les possibilités potentielles de développement;
4. la création d'un réseau informatisé commun destiné à échanger les expériences relatives à leur gestion (conservation, jouissance, etc.) et à assurer la diffusion des informations et des répercussions au niveau régional, national et européen;
5. la création d'itinéraires touristiques et culturelles;

La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:

Loi 29 juin 1939, n. 1497, "Protection des beautés naturelles".

Loi 89 août 1985, n. 431, "Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, n. 312, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale" (N.T. "Conversion en loi avec modifications, du décret loi 27 juin

1985, n. 312, comprenant des dispositions urgentes pour la protection des zones de l'environnement d'intérêt particulier").

Loi 1 juin 1939, n. 1089, "Tutela delle cose di interesse storico e artistico" (N.T. "Protection des objets d'intérêt historique et artistique").

Cette zone est en outre protégée par les Lois régionales suivantes:

Loi régionale constitutive de la Zone protégée.

Loi régionale 3 avril 1989, n. 20, "Norme in materia di tutela di beni culturali, ambientali e paesistici" (N.T. "Règlements en matière de protection des biens culturels, de l'environnement et du paysage").

Les ressources financières nécessaires à la conservation du bien sont garanties par des allocations spécifiques affectées par la Région Piemonte et allouées au Parc annuellement, pour les frais d'entretien ordinaire, et sur la base de projets spécifiques pour les frais d'entretien extraordinaire des Chapelles. De façon analogue, l'Etat intervient directement pour les opérations de restauration des peintures et des sculptures abritées par les Chapelles.

d) Plans de développement régional.

Le Plan d'Intervention de la Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de la SS. Trinité de Ghiffa, approuvé par la Région Piemonte avec Décision du Conseil Régional n. 9-2960, du 13 novembre 1995, a été élaboré conformément aux dispositions prévues par la Loi Régionale du 4 avril 1990, n. 12, "Nouvelles réglementations en matière de zones protégées". Il constitue dès lors partie intégrante du Plan Régional des Parcs. Le Plan susmentionné a été approuvé en voie préliminaire par le Conseil Directeur de la Réserve avec décision n. 11, du 27 octobre 1994.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

a) Bien culturel

Les Monts Sacrés sont des biens culturels constitués de:

1. la narration d'un récit sacré (épisodes de la Vie du Christ, de la Sainte-Vierge, d'un Saint, etc.);
2. l'interdépendance de leurs éléments constitutifs (architecture, sculpture, peinture);
3. leur situation en fonction d'un parcours situé dans un espace ouvert au sein de l'environnement naturel.

Ce parcours constitue un itinéraire pré-établi, symbolique et lié à la dévotion, qui porte à la visite des éléments monumentaux du Sacro Monte.

Leur singularité est le fruit du rapport indissoluble qui unit en eux le parcours, les éléments monumentaux et le cadre naturel, unis par l'histoire et constitutifs d'une entité culturelle unique avec le paysage.

i) Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.

Les Sacro Monte sont des Complexes Monumentaux, distribués sur l'arc alpin, caractérisés par la localisation commune de leur parcours de dévotion dans une zone d'importance environnementale.

Les Sacro Monte du Piémont constituent, sans nul ombre de doute, un point de référence pour tous les autres Complexes semblables en Europe, aussi bien pour les expressions artistiques exceptionnelles qu'ils renferment que pour leur diffusion au niveau iconographique au cours de l'histoire.

ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par

En principe, l'état de conservation du bien jouit, contrairement à d'autres complexes analogues insuffisamment protégés par les lois

**rapport à des biens
similaires situés ailleurs.**

nationales ou régionales, d'une action continue de surveillance capable de prévenir les dégâts ultérieurs.

D'autre part, le caractère exceptionnelle et complexe des représentations picturales et plastiques qu'ils abritent requiert des financements énormes et continus.

**iii) Indications relatives à
l'authenticité du bien.**

La protection du patrimoine naturel, environnemental et historico-architectural constitue l'une des politiques poursuivies par la Région Piemonte depuis plus de 15 ans.

Parmi les zones protégées de grande valeur historique et architecturale protégées par la Région Piemonte, une importance particulière est conférée aux Parcs et aux Réserves Naturelles des Sacro Monte constitués par des lois régionales spécifiques à partir de 1980.

Le Sacro Monte, tel qu'il est à ce jour, est le résultat de deux idées différentes de projet, celle de la fin du XV-début XVI Siècle, destinée à reproduire certains lieux sacrés de la Terre Sainte et celle de la fin du XVI-début XVII Siècle, empreinte de l'esprit de la Contre-Réforme voué à la narration minutieuse et contrôlée d'une histoire sacrée (la vie et la passion du Christ) à des fins didactiques et de dévotion.

Dans le but de protéger les caractéristiques d'authenticité du Complexe, la Région a mis en place une politique de protection et de gestion visant à l'introduire dans le Système des Zones Protégées.

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma distributif
05. Vue du Mont Sacré depuis le Monte Pollino
06. Détail de la façade du Sanctuaire de la SS. Trinité
07. Détail du portique dédié à la Via Crucis
08. Détail du groupe de sculptures dédiées à Saint Jean, en terre cuite polychrome, dans la chapelle homonyme.

Signature

Région Piemonte

Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de la SS. Trinité de Ghiffa

Piazza SS. Trinita, n. 1
28823 Ghiffa (Verbania) – Italia

Nom et prénom: Luigi Merlo
Titre: Président

Date: decembre 2000

FICHE N. 8

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Domodossola
Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte Calvaire de Domodossola
- b) **Etat, province ou région.** Italie, Région du Piémont, Province de Verbania
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE ET CALVAIRE DE DOMODOSSOLA**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec indication des coordonnées géographiques.** Consulter cartographie en annexe N. 02
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 46°, 06', 20''
Long. Ouest (Monte Mario) – 04°, 09', 55''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter cartographie en annexe:
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma de la distribution sur le territoire (sans échelle)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Pères Rosminiens de la Province Italienne de San Maurizio
- b) **Statut juridique** L'Organisme d'utilité publique de la Province Italienne de San Maurizio (Pères Rosminiens) gère la propriété du Sanctuaire et du Sacro Monte depuis 1860.
Avec la Loi Régional du 27 décembre 1991, n. 65 la Région Piemonte a institué le Comité de gestion de la Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte Calvaire de Domodossola afin de:
1) promouvoir la restauration et la valorisation du patrimoine architectural, artistique, historique et environnemental;
2) garantir les interventions nécessaires à la conservation du complexe du Sacro Monte;
3) promouvoir, en accord avec l'Institut de la Charité des Pères Rosminiens, la jouissance sociale du territoire de la Réserve à des fins culturelles, scientifiques, récréatives et didactiques, dans le respect du caractère spirituel et religieux du lieu.
4) promouvoir les rapports de collaboration sur le plan scientifique et culturel avec les autres Sacro Monte.
La Réserve naturelle spéciale du Sacro Monte Calvaire de Domodossola est un Organisme d'utilité publique et un Organisme fonctionnel de la Région Piemonte, de laquelle il dépend.
Les fonctions de direction et d'administration sont exercées par un Conseil de Direction composé de représentants de la Commune de Domodossola, de l'Institut de la Charité des Pères Rosminiens, du Consortium de Volontaires pour la restauration des Chapelles, de la Province de Verbano-Cusio-Ossola, non que d'experts désignés par la Région Piemonte.
L'Organisme dispose d'un siège autonome.
Les charges liées à la gestion du Parc sont réglées par la Région Piemonte au moyen de transferts financiers spécifiques.
Sur la base des Lois spécifiques, le Parc peut en outre avoir accès à des financements nationaux et européens. Le Statut du Parc prévoit

la signature d'une Convention spécifique avec l'Institut de la Charité afin de définir les critères d'accès à toute la zone non que la répartition des fonctions de gestion.
L'accès à la Réserve est libre et gratuit.

- c) **Institution ou administration nationale responsable.** Regione Piemonte
Riserva naturale speciale del Sacro Monte Calvario di Domodossola
Borgata Sacro Monte Calvario, n. 5
28845 – Domodossola (VB)
- d) **Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant).** Les Sections Secondaires de l'Etat, chacune dans le cadre de leurs compétences et autonomies respectives, collaborent activement à la protection, la conservation et maintenance du Sacro Monte, et plus précisément:
- Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n. 4 – 10122 TORINO
- Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n. 5 – 10123 TORINO
- Soprintendenza Archeologica del Piemonte
Piazza San Giovanni N. 4 – 10122 TORINO

3. IDENTIFICATION

- a) **Historique** Le col de Mattarella, surplombant Domodossola, fut choisi comme le site le plus approprié pour la réalisation du Sacro Monte Calvario, proposé par les Pères Capucins Andrea de Rho et Gioachino de Cassano durant le Carême de 1656. Le long de la route ombragée menant au Mont, on rencontre près de 12 Chapelles enrichies de fresques et de statues qui représentent les épisodes du Chemin de Croix. Au sommet du col s'érige le Sanctuaire du SS. Crucifix, dont la construction a commencé en 1657. La dévotion de la communauté de Ossola a donné à ce site des atmosphères et des suggestions qui ne peuvent laisser les visiteurs indifférents. A côté du Sanctuaire, on trouve encore les restes bien conservés de l'ancien château de Mattarella (VI siècle).
En 1828, le philosophe sacerdote Antonio Rosmini fonda l'Institut de Charité sur le Sacro Monte. C'est aux pères Rosminiens que nous devons la conservation du complexe.
- b) **Description et inventaire.** Le complexe monumental est constitué de l'ensemble des constructions du Centre de Spiritualité Rosminienne, des restes du Château médiéval de Mattarella, du Sanctuaire du SS. Crucifix, de n. 15 chapelles, de l'Oratoire de la Madonna delle Grazie avec l'annexe de la Sacra Casa di Loreto, de la maison Stockalper.
Le Sanctuaire, commencé en 1657, possède un plan octogonal.
Les parties internes sont enrichies des statues de Bussola.
Il fut achevé en 1690.
Les Chapelles sont organisées en un itinéraire précieux et suggestif qui monte au milieu des bois depuis l'Eglise de la *Madonna della Neve* (N.T. "Notre-Dame de la Neige") jusqu'au Sanctuaire.

CHAPELLES

1. Jésus face à Pilate
2. Imposition de la Croix
3. Première chute
4. rencontre avec la mère

5. le Cyrénéen
6. La Véronique
7. Seconde chute
8. Rencontre avec les Femmes Pieuses
9. Troisième chute
10. Jésus dépouillé et abreuvé de filee
11. Crucifixion
12. La Mort
13. Déposition
14. Le Sépulcre
15. La Résurrection

c) Documentation photographique et/ou cinématographique.

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Relative aux Sacro Monte italiens:

REYCEND E C. – Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.

GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.

BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931

WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in “l’Oeil”, Novembre, 1959.

TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di Varallo – in “Bollettino del Sacro Monte di Varallo” - 1964-65.

LANGE’ S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.

FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche urbanistiche – Varallo, 1980.

CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.

CENTINI M. – I Sacri Monti dell’arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.

MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.

AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.

AA.VV. – Tra i prodigi dei sacri Monti. – Torino

Relative aux Actes des Colloques:

AA. VV. – La Gerusalemme di San Vivaldo e i Sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Montaione (Firenze) nel 1986 – Pisa 1989

AA. VV. – Sacri Monti “Devozione, Arte e Cultura della controriforma” – Convegno tenutosi a Varese nel 1990 - Milano 1992.

AA. VV. – Conservazione e fruizione dei sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Domodossola nel 1992 - Torino 1995.

Relative à la rédaction d’un Atlas des Sacro Monte, Calvaires et Complexes de dévotion européens:

Séminaire International organisé à Varallo en 1996, dont on recueille actuellement les textes destinés à la publication des Actes. Recherche étendue aux nations suivantes: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Espagne, Suisse, Hongrie.

Bibliographie du Sacro Monte de Domodossola:

BERRA F., Immortale linguaggio dell'arte, Stresa, 1992.
BERTAMINI T., Il Sacro Monte Calvario di Domodossola, in "Oscellana", 2, 1980.
BERTAMINI T., Cronache del Caste lla di Mattarella, in "Oscellana", 1976.
FATTALINI R., Il Sacro Monte Calvario di Domodossola, Ornavasso, 1996.
GADDO G., Antonio Rosmini al Calvario di Domodossola, Stresa, 1978.
PRADA P., Domodossola e il Monte Calvario, Milano, 1897

4. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Les Chapelles sont, en principe, en bonnes conditions pour ce qui concerne leur construction. Les toits en gneiss à mica traditionnels ont été récemment refaits: cette opération a permis d'endiguer les dégâts dus à l'humidité excessive. La restauration des parties internes (peintures et sculptures) a été réalisée partiellement dans les Chapelles plus anciennes et dans la Casa di Loreto.

b) Historique de la préservation ou de la conservation.

Les différents phases de la construction des Chapelles se développèrent en l'arc de trois siècles, de 1661 à 1907. Avant la constitution de la Réserve, un Consortium de particuliers a fourni le support nécessaire pour parer aux interventions de conservation les plus urgentes.

Depuis 1991, année d'institution de l'Organisme, les opérations de restauration sont passées sous le contrôle du même Organisme, qui a suivi deux directions différentes:

- entretien de la structure architecturale;
- entretien des décorations internes constituées de peintures et de sculptures.

En ce qui concerne la structure de la construction, les interventions visaient à réaliser la réfection des couvertures de toutes les Chapelles et de la peinture de la façade de la VII Station et du Sanctuaire.

Pour l'intérieur, on a procédé au nettoyage des statues plus anciennes et à la consolidation de celles-ci.

Aussi bien les interventions de restauration que celles d'entretien sont accompagnées d'un compte rendu détaillé qui indique les matériaux utilisés, les techniques exécutées, les données historiques préliminaires et la documentation photographique.

c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion.

Considéré le caractère unique de ces Complexes, la Région Piemonte s'est aperçue de la nécessité d'un programme spécifique d'interventions visant à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, de la nature et du paysage au sein de leur relation étroite et dans le respect des motivations de dévotion initiales, par des actions de conservation, de rétablissement et de divulgation de leur jouissance à des fins culturelles et didactiques.

Les premières étapes de ce programme d'action de protection et de valorisation sont articulées de la façon suivante:

1. le recensement et le recueil de données relatives à l'histoire et à la gestion des Monts Sacrés;
2. l'identification des instruments nécessaires afin d'assurer leur protection et leur utilisation appropriée par l'élaboration de Plans spécifiques;
3. l'évaluation des répercussions sur l'économie et sur l'emploi ainsi que les possibilités potentielles de développement;

4. la création d'un réseau informatisé commun destiné à échanger les expériences relatives à leur gestion (conservation, jouissance, etc.) et à assurer la diffusion des informations et des répercussions au niveau régional, national et européen;
5. la création d'itinéraires touristiques et culturelles;

La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:

Loi 29 juin 1939, n. 1497, "Protection des beautés naturelles".

Loi 89 août 1985, n. 431, "Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, n. 312, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale" (N.T. "Conversion en loi avec modifications, du décret loi 27 juin 1985, n. 312, comprenant des dispositions urgentes pour la protection des zones de l'environnement d'intérêt particulier").

Loi 1 juin 1939, n. 1089, "Tutela delle cose di interesse storico e artistico" (N.T. "Protection des objets d'intérêt historique et artistique").

Cette zone est en outre protégée par les Lois régionales suivantes:

Loi régionale constitutive de la Zone protégée.

Loi régionale 3 avril 1989, n. 20, "Norme in materia di tutela di beni culturali, ambientali e paesistici" (N.T. "Règlements en matière de protection des biens culturels, de l'environnement et du paysage").

Les ressources financières nécessaires à la conservation du bien sont garanties par des allocations spécifiques affectées par la Région Piemonte et allouées au Parc annuellement, pour les frais d'entretien ordinaire, et sur la base de projets spécifiques pour les frais d'entretien extraordinaire des Chapelles. De façon analogue, l'Etat intervient directement pour les opérations de restauration des peintures et des sculptures abritées par les Chapelles.

d) Plans de développement régional.

Le Plan d'Intervention de la Réserve du Sacro Monte Calvaire de Domodossola est actuellement en cours de rédaction.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

a) Bien culturel

Les Monts Sacrés sont des biens culturels constitués de:

1. la narration d'un récit sacré (épisodes de la Vie du Christ, de la Sainte-Vierge, d'un Saint, etc.);
2. l'interdépendance de leurs éléments constitutifs (architecture, sculpture, peinture);
3. leur situation en fonction d'un parcours situé dans un espace ouvert au sein de l'environnement naturel.

Ce parcours constitue un itinéraire pré-établi, symbolique et lié à la dévotion, qui porte à la visite des éléments monumentaux du Sacro Monte.

Leur singularité est le fruit du rapport indissoluble qui unit en eux le parcours, les éléments monumentaux et le cadre naturel, unis par l'histoire et constitutifs d'une entité culturelle unique avec le paysage.

i) Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.

Les Sacro Monte sont des Complexes Monumentaux, distribués sur l'arc alpin et caractérisés par la localisation commune de leur parcours de dévotion dans une zone d'importance environnementale. Les Sacro Monte du Piémont constituent, sans nul ombre de doute, un point de référence pour tous les autres Complexes semblables en Europe, aussi bien pour les expressions artistiques exceptionnelles qu'ils renferment que pour leur diffusion au niveau iconographique au cours de l'histoire.

- ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs.** En principe, l'état de conservation du bien jouit, contrairement à d'autres complexes analogues insuffisamment protégés par les lois nationales ou régionales, d'une action continue de surveillance capable de prévenir les dégâts ultérieurs. D'autre part, le caractère exceptionnelle et complexe des représentations pittoresques et plastiques qu'ils abritent requiert des financements énormes et continus.
- iii) Indications relatives à l'authenticité du bien.** La protection du patrimoine naturel, environnemental et historico-architectural, constitue l'une des politiques poursuivies par la Région Piemonte depuis plus de 15 ans. Parmi les zones protégées de grande valeur historique et architecturale protégées par la Région Piemonte, une importance particulière est conférée aux Parcs et aux Réserves Naturelles des Sacro Monte institués par des lois régionales spécifiques à partir de 1980. Le Sacro Monte, tel qu'il nous est parvenu à ce jour, est le résultat de deux idées différentes de projet, celle de la fin du XV-début XVI Siècle, destinée à reproduire certains lieux sacrés de la Terre Sainte et celle de la fin du XVI-début XVII Siècle, empreinte de l'esprit de la Contre-Réforme voué à la narration minutieuse et contrôlée d'une histoire sacrée (la vie et la passion du Christ) à des fins didactiques et de dévotion. Dans le but de protéger les caractéristiques d'authenticité du Complexe, la Région a mis en place une politique de protection et de gestion visant à l'introduire dans le Système des Zones Protégées.

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma distributif des chapelles
05. Vue d'hiver de l'ensemble du Sanctuaire
06. Vue du Sanctuaire avec, à l'arrière-plan, les ruines de murs médiévaux
07. Chapelle IX dédiée à « La Terza Caduta »
08. Groupe de sculptures dans la chapelle XIII dédiée à « La Deposizione »

Signature

Région Piemonte

Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte Calvaire de Domodossola

Borgata Sacro Monte Calvario, n. 5
28845 Domodossola (Verbania) - Italia

Nom et prénom: Padre Emilio Comper

Titre: Président

Date: decembre 2000

FICHE N. 9

1. LOCALISATION PRECISE

- a) **Localité** Commune de Cuorgné, Pertusio, Prascorsano, Valperga.
Réserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Belmonte
- b) **Etat, Province ou Région** Italie, Région Piemonte, Province de Turin
- c) **Nom du bien** **MONT SACRE DE BELMONTE**
- d) **Emplacement exact sur les cartes avec l'indication des coordonnées géographiques** Cartographie en annexe
Coordonnées géographiques
Lat. Nord – 45°, 22', 00''
Long. Ouest (Monte Mario) – 04°, 49', 15''
- e) **Cartes et/ou plans** Consulter cartographie en annexe
01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma distributif des chapelles (sans échelle)

2. DONNEES JURIDIQUES

- a) **Propriétaire** Comte Luigi di Valperga, Province des Frères Mineurs, particuliers
- b) **Statut juridique** Par la Loi Régional 22 avril 1991 n. 14, la Région Piemonte a institué la Réserve Naturelle spéciale du Sacro Monte de Belmonte avec les finalités suivantes:
 1. Protéger les caractéristiques de la nature, du paysage non que les ressources architecturales, archéologiques, culturelles et historico-artistiques de la zone protégée.
 2. Assurer la jouissance sociale du territoire de la réserve naturelle à des fins culturelles, scientifiques, récréatives et didactiques.
 3. Promouvoir et valoriser les activités agricoles et forestières à travers des interventions destinées à garantir les soins à apporter aux cultures, l'amélioration des zones boisées et les prévisions de développement des entreprises fournissant, si le besoin s'en fait sentir, un support technique approprié.
 4. Promouvoir les activités d'étude-recherche et d'expérimentation scientifique et économique relatives aux urgences historiques, environnementales et agro-forestières du territoire protégé.
- c) **Institution ou administration nationale responsable** Regione Piemonte
Ente di Gestione dei Parchi e delle Riserve Naturali del Canavese
Via Matteotti 19
10087 VALPERGA (TO)
- d) **Administrations et organisations nationales associées (le cas échéant)** Les Sections Secondaires de l'Etat, chacune dans le cadre de leurs compétences et autonomies respectives, collaborent activement à la protection, à la conservation et à la maintenance du Sacro Monte, et plus précisément:

Soprintendenza per i Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte
Piazza San Giovanni n. 4 – 10122 TORINO

Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici del Piemonte
Via Accademia delle Scienze n. 5 – 10123 TORINO

Soprintendenza Archeologica del Piemonte
Piazza San Giovanni N. 4 – 10122 TORINO

3. IDENTIFICATION

a) Historique

La colline de Belmonte, contrefort rocheux, constituée pour la majeure partie de granite rouge, dont la rareté est devenue une singularité géologique, se dresse isolée, détachée des sommets de la chaîne piémontaise qui culminent dans la couronne montagnaise de Mares Monte soglio. Au début du XVIII^e siècle, le frère Michelangelo da Montiglio devint le gardien de Belmonte. Il avait passé de nombreuses années en Terre Sainte et à son retour en Italie, il projeta de recréer pour la dévotion populaire les lieux décisifs de l'histoire de la chrétienté qu'il a connu et qu'aucun fidèle de la région du Canavese n'aurait jamais pu visiter. Suivant l'exemple célèbre des sacro Monte des Alpes lombardes et piémontaises, il dessina un circuit annulaire qui se déroule au sommet le long de la partie des chapelles qui marquent les moments principaux de la Passion du Christ.

Le parcours, qui est un véritable Chemin de Croix, unit la foi à l'art représentatif caractérisé par l'empreinte populaire. Les chapelles ont presque toutes le même plan, les fonds peints sur les murs sont l'oeuvre d'artisans locaux plus que de peintres. Un siècle plus tard seulement, elles seront enrichies de statues de céramiques de Castellamonte. Mais l'intérieur du frère franciscain est d'un caractère exclusivement religieux, et se réalise. Des communautés entières se prodiguent et investissent leur argent et leur travail dans la construction des chapelles du Chemin de Croix. Il s'agissait de manifestations de foi, immédiate et spontanée qui donnaient vie à des représentations puissantes et nets, capables de marquer l'imagination populaire et d'émotionner l'âme simple des fidèles qui visitent le Sacro Monte. Avant le Sacro Monte, le Sanctuaire existait déjà. Au départ, il n'était qu'une minuscule construction au sommet du mont, puis grâce aux franciscains, il devint un lieu de pèlerinage et de prière pour les gens de la région du Canavese. Les premières traces certaines d'une église et d'une communauté religieuse à Belmonte remontent à des correspondances de la fin du XI^e siècle, qui parlaient d'un monastère de bénédictines, sous la dépendance de la Paroisse de San Tommaso di Busano, pour le compte de l'abbé de Fruttuaria de San Benigno. Avant il n'existait que la légende, qui est à tel point entrelacée à l'histoire qu'on ne peut l'en distinguer. Arduino, roi d'Italie et grand adversaire de l'empereur, fut visité par une apparition alors qu'il reposait infirme dans son lit du château d'Ivrea. C'est la Vierge qui le pria de construire une église à Belmonte, car ce lieu avait été choisi pour l'éternité. Pendant de nombreux siècles, le couvent et l'église furent des lieux de méditations et de démarches spirituelles. Il s'agissait de la sévère règle bénédictine, qui ne faisait aucune concession à l'apparence et au luxe mondain. En 1602, au

beau milieu de la réforme catholique, les franciscains succédèrent à l'ordre bénédictin et firent de ce lieu une destination de pèlerinages et de processions. Le minuscule sentier qui porte de Valperga au Sanctuaire, dédié à la Sainte Vierge, ne suffit alors plus à la quantité importante de fidèles et à la fin du siècle dernier, on décida d'effectuer des travaux d'excavation et de déblaiement afin d'agrandir le sentier. Aux environs du Sanctuaire, on a retrouvé des reliques d'un village de l'époque pré-historique et d'une affectation lombarde confirmant que le caractère stratégique de Belmonte pour les civilisations qui se sont succédées dans la région du haut Canavese.

b) Description et inventaire

Le complexe monumental est constitué de l'ensemble de constructions conventuelles au service du Sanctuaire. Le parcours de dévotion est composé de n. 13 chapelles de dévotion:

1. "Jésus devant le tribunal de Pilate"
2. "Jésus condamné à mort"
3. "Première Chute"
4. "Rencontre avec Marie"
5. "Le Cyrénéen"
6. "La Véronique"
7. "Seconde Chute"
8. "Les Femmes Pieuses"
9. "Troisième Chute"
10. "Jésus dépouillé et abreuvé de foi"
11. "Crucifixion"
12. "Mort en croix"
13. "Déposition"

c) Documentation photographique et/ou cinématographique

Pour toute documentation iconographique, et photographique voir liste en annexe jointe à cette fiche

d) Bibliographie

Bibliographie Générale

Relative aux Sacro Monte italiens:

REYCEND E C. – Descrizione dei Santuari del Piemonte – Torino, 1822.

GOLDHART P. – Die Heiligen Berge Varallo, Orta und Varese – Berlino, 1908.

BUTLER S. – Alps and Sanctuaries of Piedmont and the Canton Ticino – Londra, 1931

WITTKOVER R. – Montagnes Sacrées – in "l'Oeil", Novembre, 1959.

TROVATI – San Carlo ed il metodo intuitivo al Sacro Monte di Varallo – in "Bollettino del Sacro Monte di Varallo" - 1964-65.

LANGE' S. – Sacri Monti piemontesi e lombardi – Milano, 1967.

FONTANA F. e SORRENTI B. – Sacri Monti, note architettoniche urbanistiche – Varallo, 1980.

CARESIO F. – I Sacri Monti del Piemonte – Torino, 1989.

CENTINI M. – I Sacri Monti dell'arco alpino Italiano – Ivrea, 1990.

MERISIO P., TESTORI G., FRANGI G. – Sacri Monti delle Alpi – Bergamo, 1982.

AA. VV. – I Sacri Monti in Piemonte – Torino, 1994.

AA.VV. – Tra i prodigi dei sacri Monti. – Torino

Relative aux Actes des Colloques:

AA. VV. – La Gerusalemme di San Vivaldo e i Sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Montaione (Firenze) nel 1986 – Pisa 1989

AA. VV. – Sacri Monti “Devozione, Arte e Cultura della controriforma” – Convegno tenutosi a Varese nel 1990 - Milano 1992.

AA. VV. – Conservazione e fruizione dei sacri Monti in Europa – Convegno tenutosi a Domodossola nel 1992 - Torino 1995

Relative à la rédaction de l’Atlas des Sacro Monte, des Calvaires et des Complexes de dévotion européens:

Séminaire International organisé à Varallo en 1996, dont on recueille actuellement les textes destinés à la publication des Actes. Recherche étendue aux nations suivantes: Autriche, Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Slovaquie, Espagne, Suisse, Hongrie.

Bibliographie de Belmonte:

GIOVANNI e LUIGI BERTOTTI - Belmonte ed il suo Santuario - Cuorné 1988 -

MARCO CIMA - Belmonte alle radici della Storia – Ricerca su una comunità preistorica nelle Alpi occidentali - Torino 1986 -

FRANCO SACCONIER, ANTONIO BESSO MARCHEIS, RICCARDO POLETTI - Belmonte - Pavone Canavese 1996 -

Belmonte Per Tutti edito dalla Grafica Santhiatese - Aprile 1997 -

COMUNITA' MONTANA ALTO CANAVESE - L'ambiente la storia i paesi - Torino 1989 -

3. ETAT DE PRESERVATION OU DE CONSERVATION

a) Diagnostic

Les Chapelles sont, en principe, en bonnes conditions pour ce qui concerne leur construction. Les couvertures ont fait l’objet d’un contrôle récent. Pour ce qui concerne la restauration des parties internes (peintures et sculptures), la décision a été prise de faire rédiger des études de faisabilité spécifiques qui nécessiteront l’évaluation positive du Comité Directeur Aux Biens Artistiques. D’autre part, une fois que les interventions de restauration seront terminées, il faudra prévoir des interventions régulières et périodiques destinées à assurer l’entretien et la conservation.

b) Historique de la préservation ou de la conservation

Le Comité de gestion des Parcs et des Réserves Naturelles du Canavese opère avec son propre personnel et les ressources économiques transférées par la Région Piemonte depuis 1995.

Grâce à la signature de Conventions spécifiques avec la propriété, les interventions sur les biens immobiliers, sur les structures et sur les infrastructures non que les opérations destinées à la re-qualification de l’environnement et du paysage.

La lenteur des procédures d’autorisation n’a pas encore permis de compléter la restauration du patrimoine artistique et architectural; on a procédé à des interventions d’entretien extraordinaire sur la menuiserie des différentes chapelles.

c) Moyens de préservation ou de conservation et plan de gestion

Considéré le caractère unique de ces Complexes, la Région Piemonte s'est aperçue de la nécessité d'un programme spécifique d'interventions visant à protéger les caractéristiques historiques, artistiques, naturelles et du paysage au sein de leur relation étroite et dans le respect des motivations de dévotion originaires, par des actions de conservation, de rétablissement et de divulgation de leur jouissance à des fins culturelles et didactiques.

Les premières étapes de ce programme d'action de protection et de valorisation sont articulées de la façon suivante:

1. Le recensement et le recueil de données relatifs à l'histoire et à la gestion des Sacro Monte;
2. L'identification des instruments nécessaires afin d'assurer leur protection et leur utilisation appropriée par l'élaboration de Plans spécifiques;
3. L'évaluation de l'induit économique et de l'emploi ainsi que les possibilités potentielles de développement;
4. la création d'un réseau informatisé commun destiné à échanger les expériences relatives à leur gestion (conservation, jouissance, etc.) et à assurer la diffusion des informations et des répercussions au niveau régional, national et européen;
5. la créations d'itinéraires touristiques et culturelles;

La zone est protégée par les Lois nationales suivantes:

Loi 29 juin 1939, n. 1497, "Protezione delle bellezze naturali" (N.T. "Protection des beautés naturelles").

Loi 89 août 1985, n., 431, "Conversione in legge con modificazioni, del decreto legge 27 giugno 1985, n. 312, recante disposizioni urgenti per la tutela delle zone di particolare interesse ambientale" (N.T. "Conversion en loi avec modifications, du décret loi 27 juin 1985, n. 312, comprenant des dispositions urgentes pour la protection des zones de l'environnement d'intérêt particulier").

Loi 1 juin 1939, n. 1089, "Tutela delle cose di interesse storico e artistico" (N.T. "Protection des objets d'intérêt historique et artistique").

Cette zone est en outre protégée par les Lois régionales suivantes:

Loi régionale constitutive de la Zone protégée.

Loi régionale 3 avril 1989, n. 20, "Norme in materia di tutela di beni culturali, ambientali e paesistici" (N.T. "Règlements en matière de protection des biens culturels, de l'environnement et du paysage").

Les ressources financières nécessaires à la conservation du bien sont garanties par des allocations spécifiques affectées par la Région Piemonte et allouées au Parc annuellement, pour les frais d'entretien ordinaire, et sur la base de projets spécifiques pour les frais d'entretien extraordinaire des Chapelles. De façon analogue, l'Etat intervient directement pour les opérations de restauration des peintures et des sculptures abritées par les Chapelles.

d) Plans de développement régional

Le Territoire protégé ne dispose à l'heure actuelle d'aucun instrument de planification.

5. JUSTIFICATION DE L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

i) Bien culturel

Les Sacro Monte sont des biens culturels constitués de:

1. la narration d'un récit sacré (épisodes de la Vie du Christ, de la Sainte-Vierge, d'un Saint, etc.);

2. l'interdépendance de leurs éléments constitutifs (architecture, sculpture, peinture);
3. leur situation en fonction d'un parcours situé dans un espace ouvert au sein de l'environnement naturel.

Ce parcours constitue un itinéraire pré-établi, symbolique et lié à la dévotion, qui porte à la visite des éléments monumentaux du Sacro Monte.

Leur singularité est le fruit du rapport indissoluble qui unit en eux le parcours, les éléments monumentaux et le cadre naturel, unis par l'histoire et constitutifs d'une entité culturelle unique avec le paysage.

- i) Raisons pour lesquelles le bien répond à un ou plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, accompagné, le cas échéant, d'une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres du même type.**
- Les Sacro Monte sont des Complexes Monumentaux, distribués sur l'arc alpin, caractérisés par la localisation commune de leur parcours de dévotion dans une zone d'importance environnementale. Les Sacro Monte du Piémont constituent, sans nul ombre de doute, un point de référence pour tous les autres Complexes semblables en Europe, aussi bien pour les expressions artistiques exceptionnelles qu'ils renferment que pour leur diffusion au niveau iconographique au cours de l'histoire.
- ii) Evaluation de l'état actuel de conservation du bien par rapport à des biens similaires situés ailleurs**
- En principe, l'état de conservation du bien jouit, contrairement à d'autres complexes analogues insuffisamment protégés par les lois nationales ou régionales, d'une action continue de surveillance capable de prévenir les dégâts ultérieurs. D'autre part, le caractère exceptionnelle et complexe des représentations pittoresques et plastiques qu'ils abritent requiert des financements énormes et continus.
- iii) Indications relatives à l'authenticité du bien**
- La protection du patrimoine naturel, environnemental et historico-architectural constitue l'une des politiques poursuivies par la Région Piemonte depuis plus de 15 ans. Parmi les zones de grande valeur historique et architecturale protégées par la Région Piemonte, une importance particulière est conférée aux Parcs et aux Réserves Naturelles des Sacro Monte institués par des lois régionales spécifiques à partir de 1980. Le Sacro Monte, tel qu'il nous est parvenu à ce jour, est le résultat de deux idées différents de projet, celle de la fin du XV-début XVI Siècle, destinée à reproduire certains lieux sacrés de la Terre Sainte et celle de la fin du XVI-début XVII Siècle, empreinte de l'esprit de la Contre-Réforme voué à la narration minutieuse et contrôlée d'une histoire sacrée (la vie et la passion du Christ) à des fins didactiques et de dévotion. Dans le but de protéger les caractéristiques d'authenticité du Complexe, la Région a mis en place une politique de protection et de gestion visant à l'introduire dans le Système des Zones Protégées.

LISTE DES ANNEXES

01. Encadrement général
02. Limites de la zone tampon proposée (1/25.000)
03. Limites de la zone proposée pour l'inscription (1/2.000)
04. Schéma distributif des chapelles
05. Vue de la façade du Sanctuaire de Carlo Ceppi
06. Le parcours et la chapelle VIII bâtie par les moines du Couvent

Signature

Région Piemonte

Rèserve Naturelle Spéciale du Sacro Monte de Belmonte

Via Matteotti, n. 19

10087 Valperga (Torino) - Italia

Nom et prénom: Federico Fiandro
Titre: Président

Date: decembre 2000







SISTEMA DEI SACRI MONTI PIEMONTESI E LOMBARDI
3. Sacro Monte di San Francesco di Orta San Giulio (No)







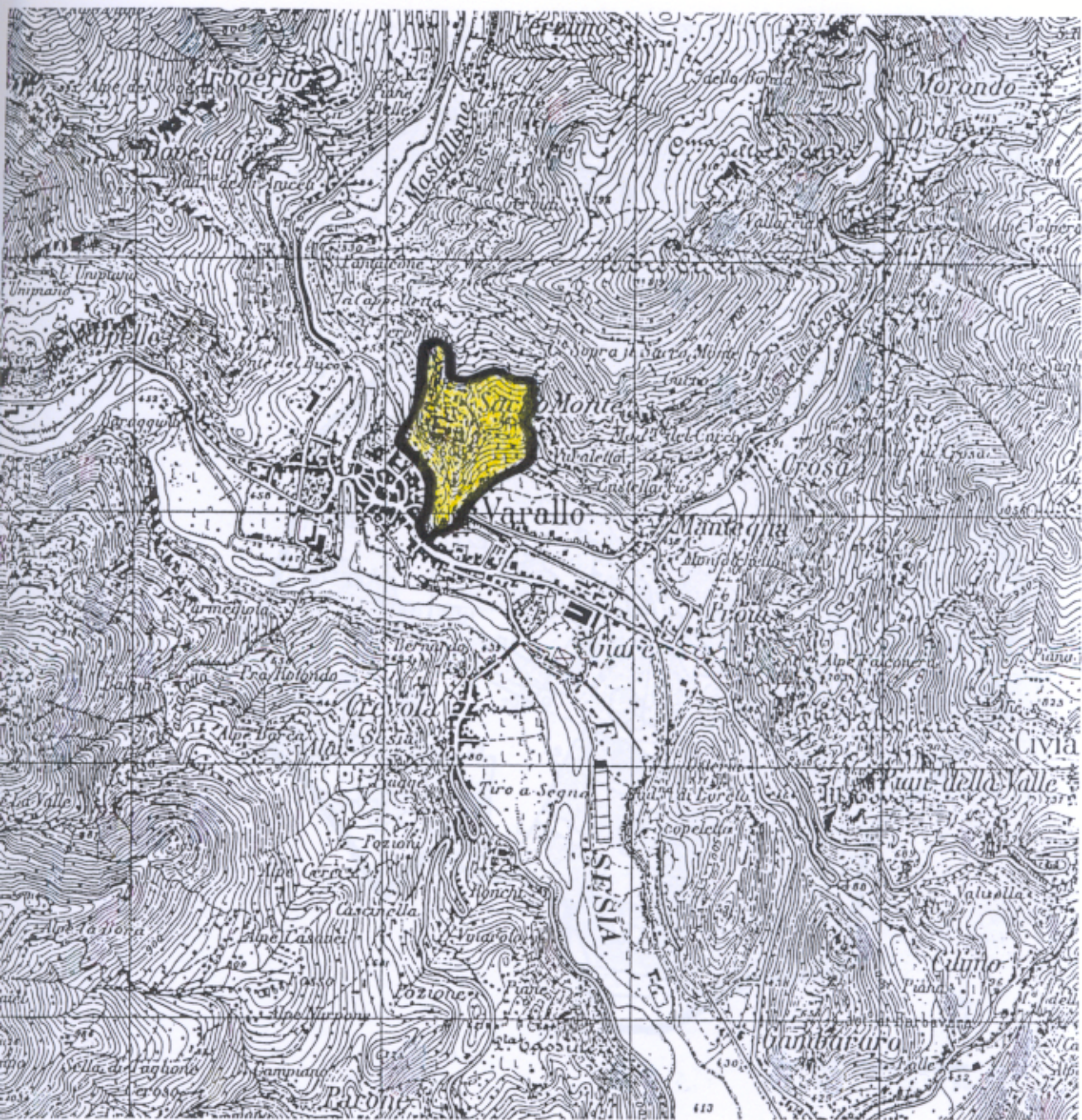


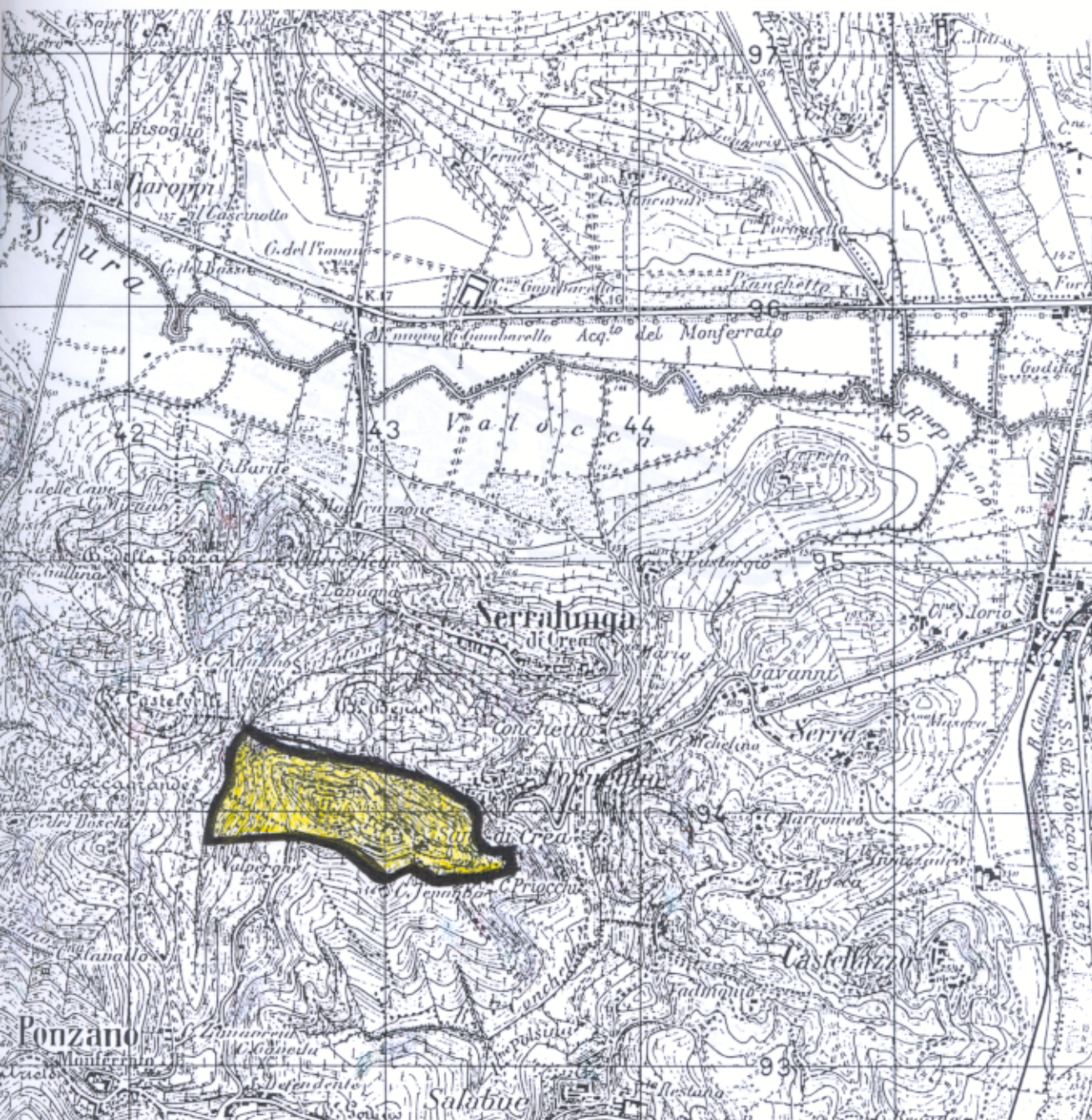




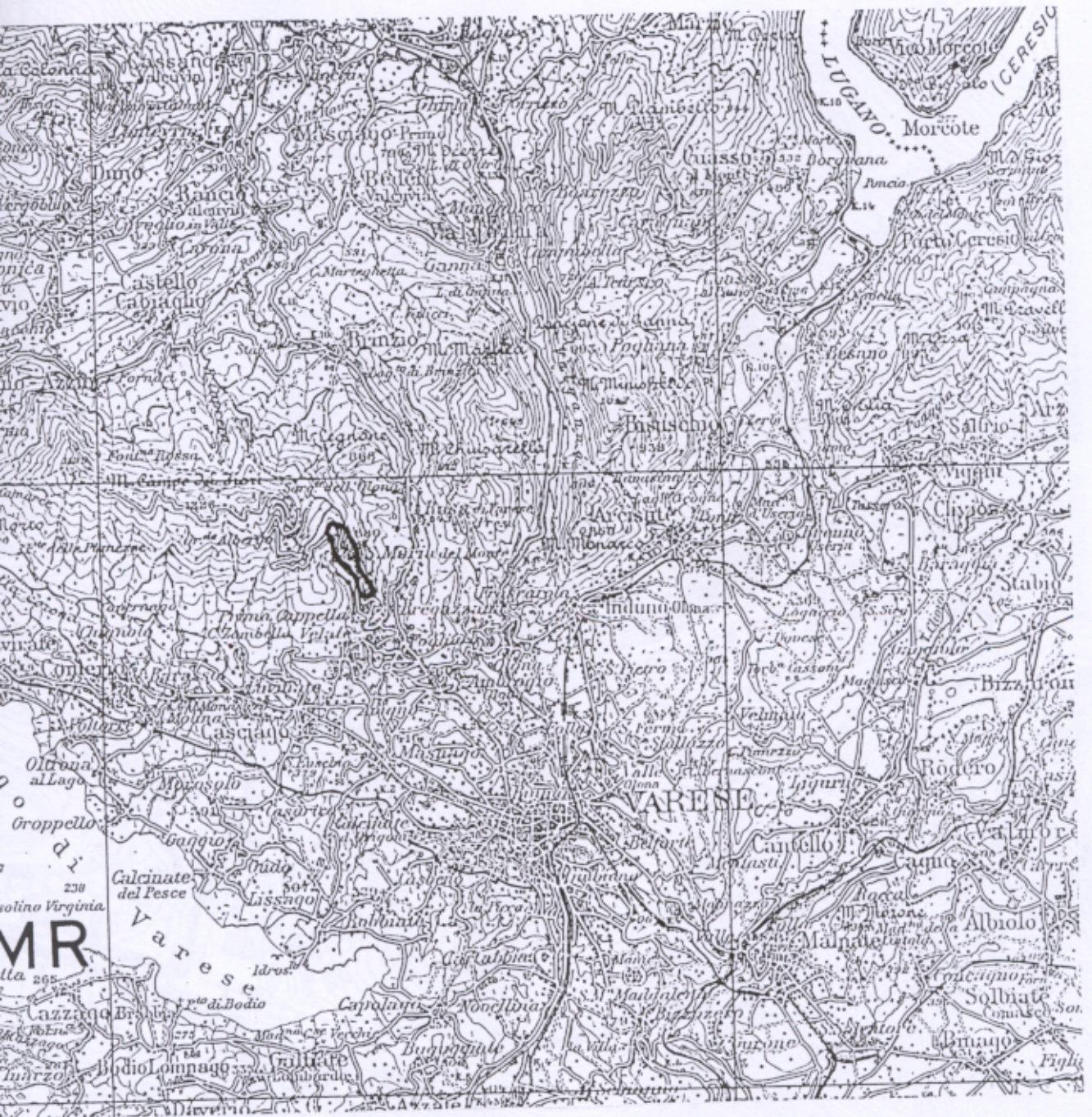


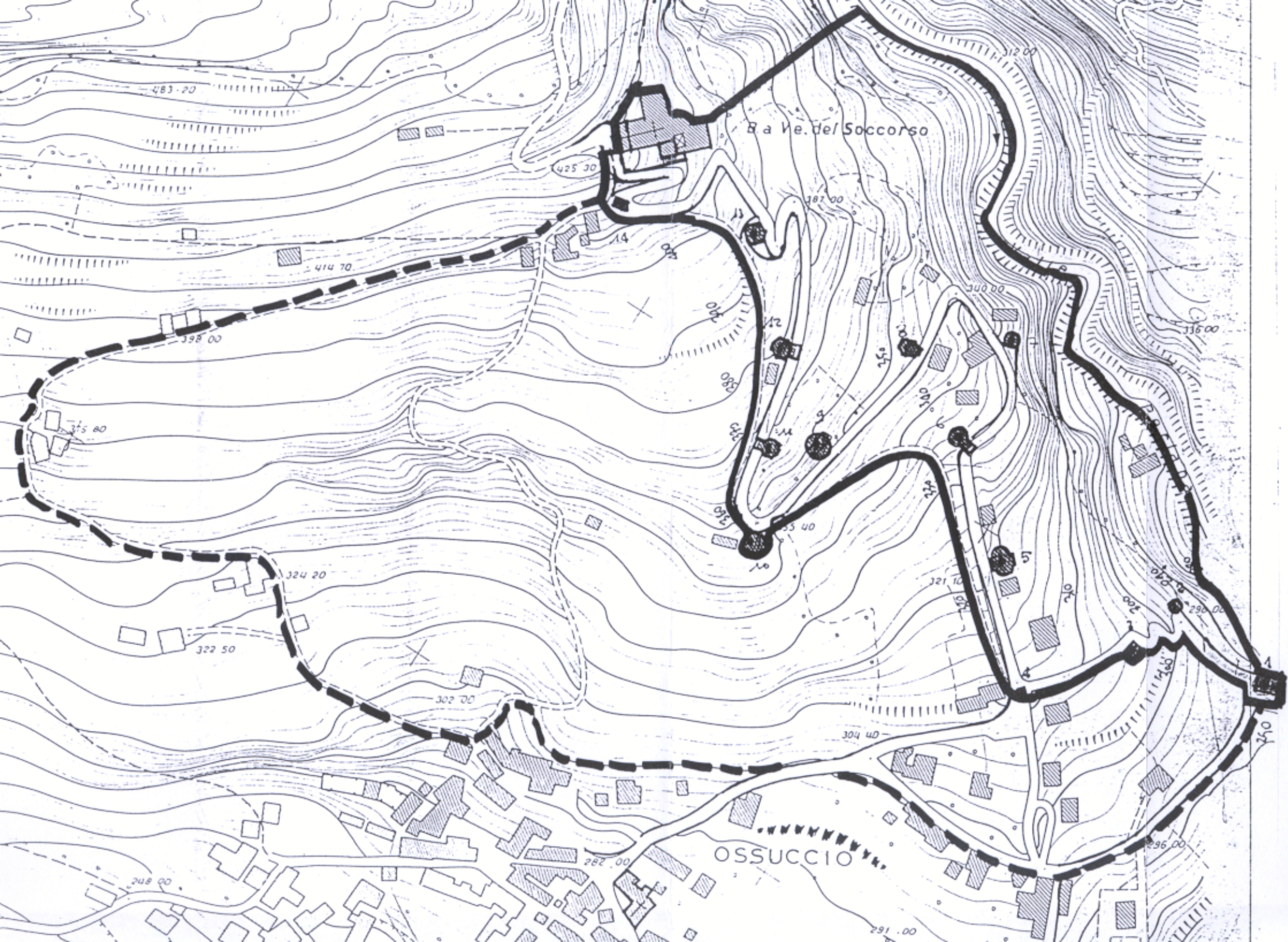
SISTEMA DEI SACRI MONTI PIEMONTESI E LOMBARDI
1. Sacro Monte o "Nuova Gerusalemme" di Varallo Sesia (Vc)

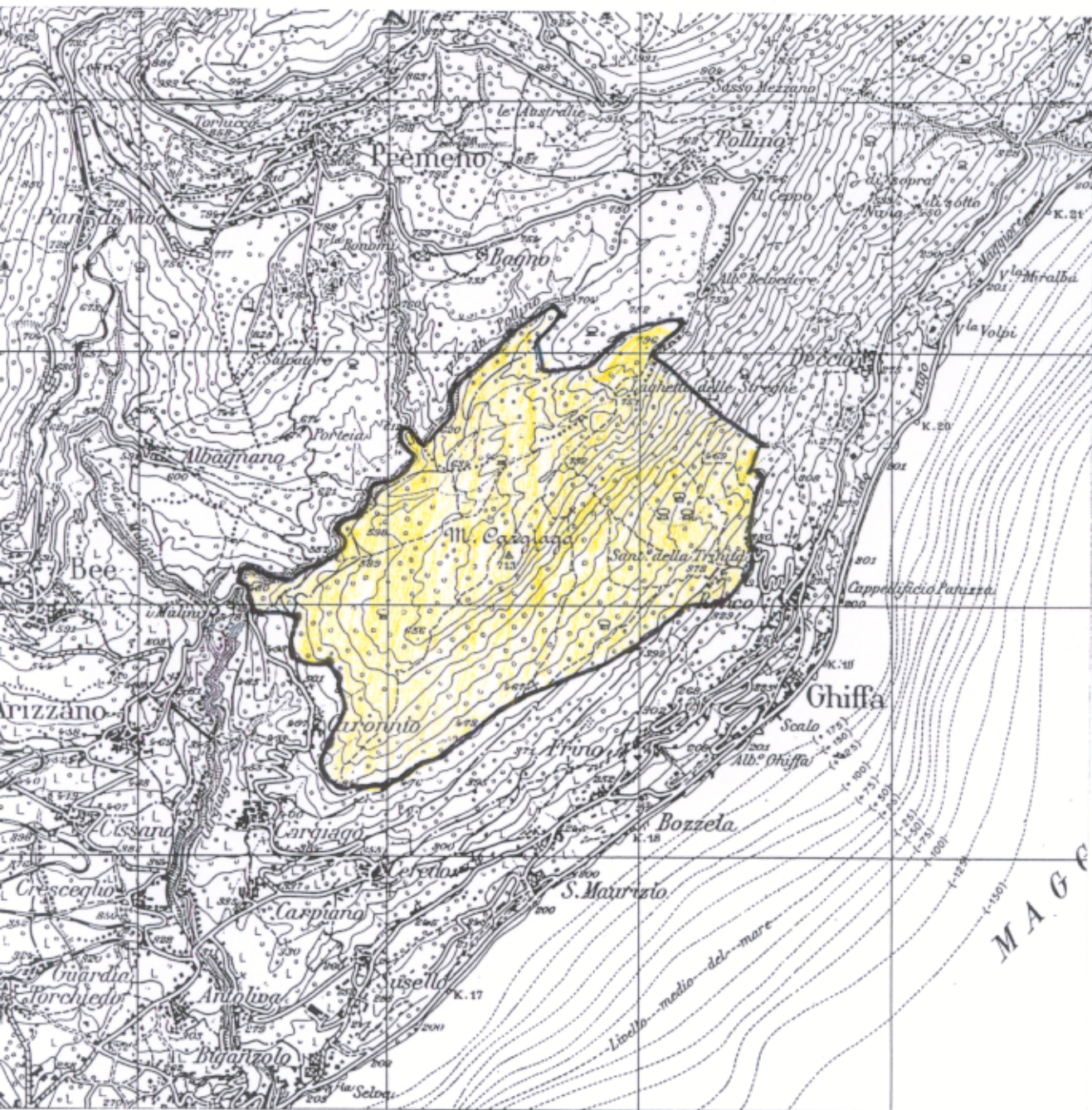


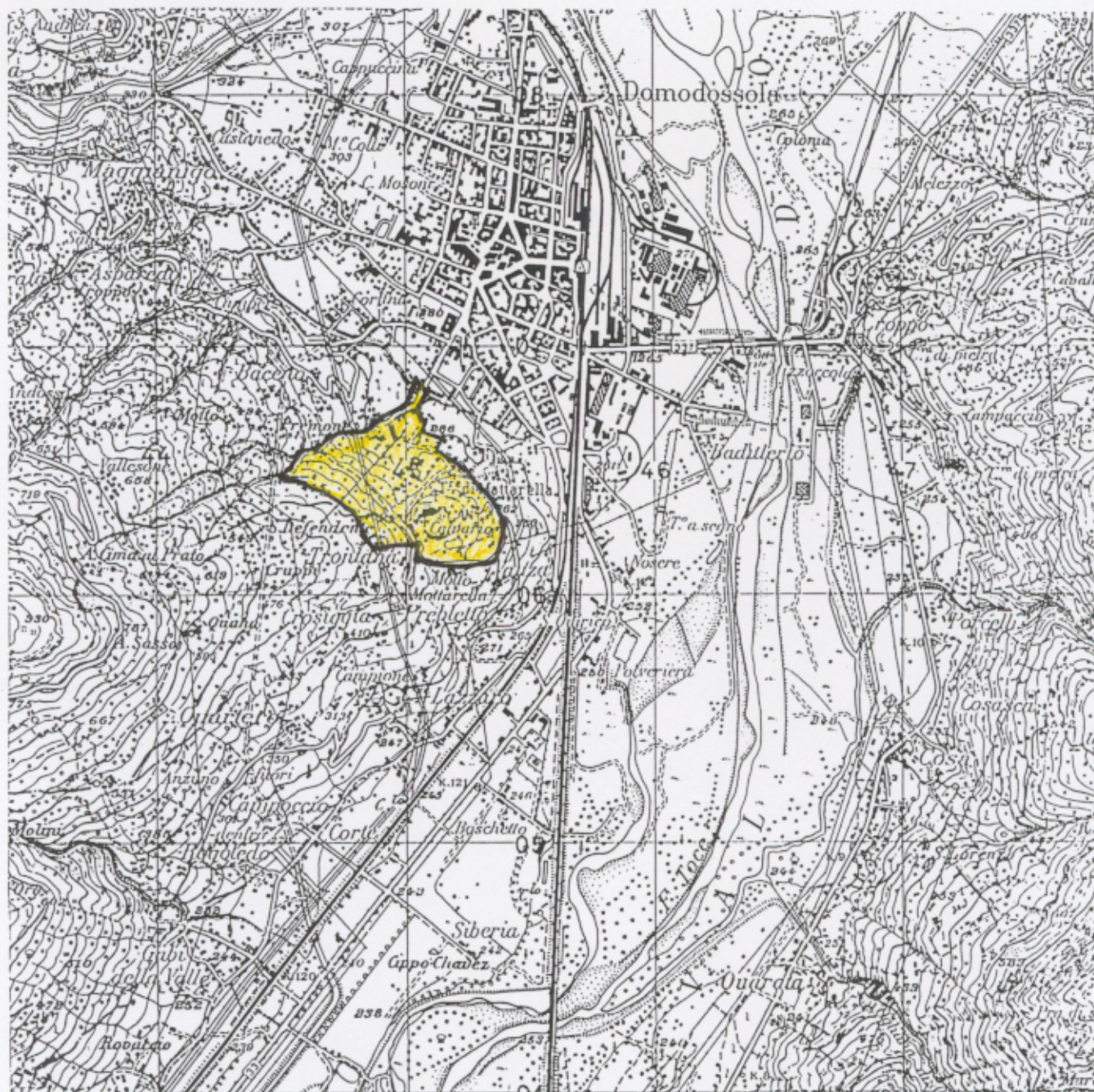


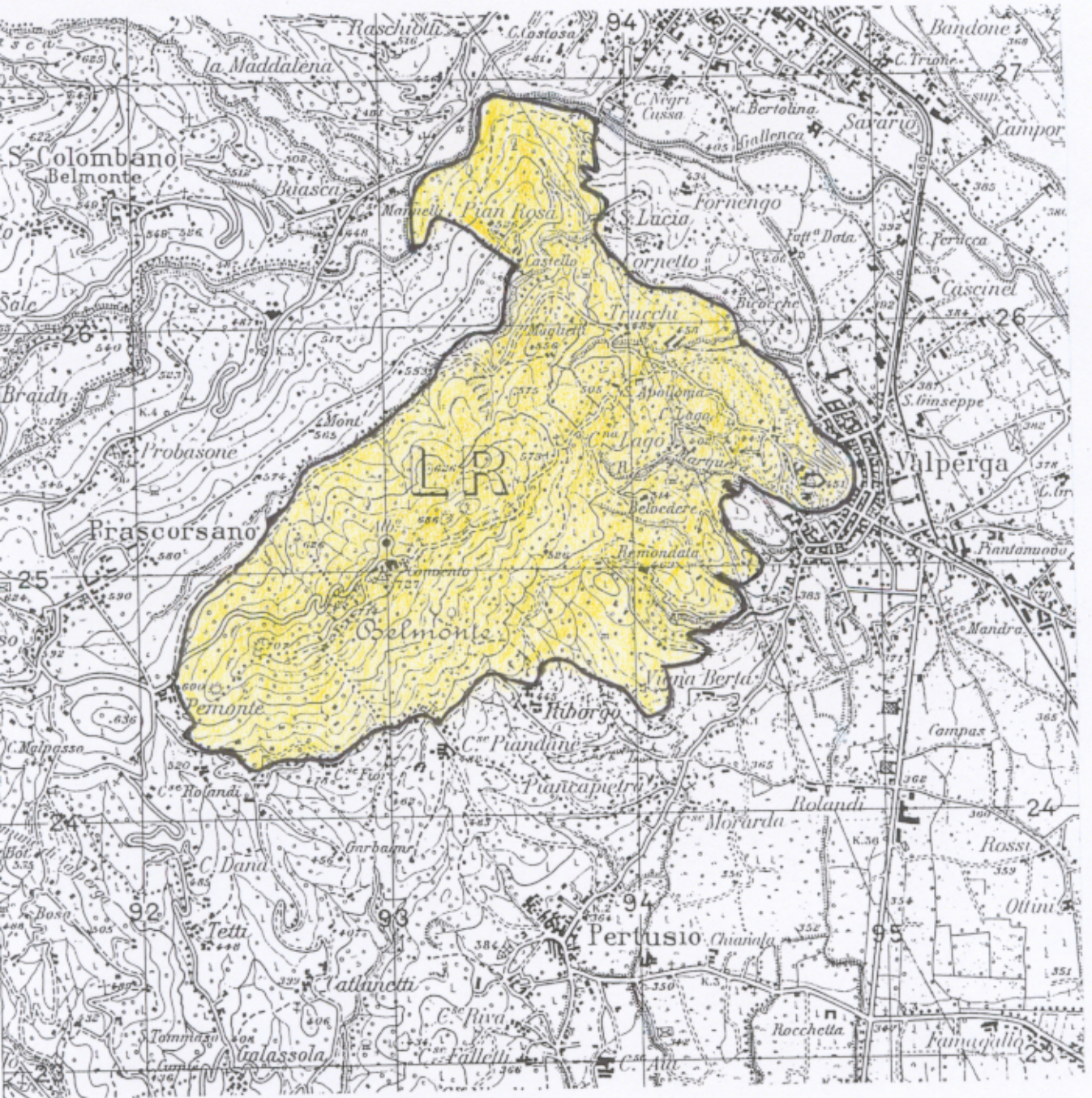














**Liste du Patrimoine Mondiale de l'UNESCO
(World Heritage List)**

**Proposition pour l'inscription du Site
“ LE PAYSAGE CULTUREL DES MONTS SACRES
DU PIEMONTE ET DE LOMBARDIE ”**

PLAN UNITAIRE DE GESTION

INTRODUCTION

A la suite d'un accord préalable entre le Ministère pour les Biens et les Activités Culturels (Ministero per i Beni e le Attività Culturali) et toutes les Administrations institutionnelles locales:

- la Surintendance Régionale pour les Biens et les Activités Culturels du Piémont (organisme périphérique du Ministère pour les Biens et les Activités Culturels);
- la Surintendance Régionale pour les Biens et les Activités Culturels de la Lombardie (organisme périphérique du Ministère pour les Biens et les Activités Culturels);
- la Région du Piémont (Regione Piemonte);
- la Région de Lombardie (Regione Lombardia);
- les Organismes Régionaux de Gestion de chaque bien;
- les Autorités et les Administrations religieuses;
- les Administrations communales;

dans le territoire desquels se trouvent les biens du Site proposé pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial (*World Heritage*) de l'UNESCO, ont soussigné ce « PROTOCOLE DE COORDINATION » et ont formé une « CONFERENCE PERMANENTE » pour réaliser avec rapidité, efficacité et homogénéité d'intervention un « **Plan unitaire et coordonné de gestion, mise en valeur et monitoring** » des biens qui constituent le Site proposé.

1. OBJET DE CANDIDATURE

L'objet de candidature est le « *Paysage culturel des Monts Sacrés du Piémont et de Lombardie* », ainsi comme mieux précisé dans la proposition adressée à l'UNESCO par l'intermédiaire du Ministère pour les Biens et les Activités Culturels le 22 décembre 2000. Le bien objet de candidature est formé par le « système inter relié » de Monts Sacrés suivants et de leurs pertinences:

1. Mont Sacré ou « Nouvelle Jérusalem » de Varallo Sesia (Vercelli).
2. Mont Sacré de Santa Maria Assunta de Serralunga di Crea (Alessandria).
3. Mont Sacré de San Francesco d'Orta San Giulio (Novara).
4. Mont Sacré du Rosario di Varese (Varese).
5. Mont Sacré de la Beata Vergine de Oropa (Biella).
6. Mont Sacré de la Beata Vergine del Soccorso de Ossuccio (Como).
7. Mont Sacré de la SS. Trinità de Ghiffa (Verbania).
8. Mont Sacré Calvario de Domodossola (Verbania).
9. Mont Sacré de Belmonte, Valperga (Torino).

Le territoire concernant l'objet de candidature se trouve en Piémont (Provinces de Alessandria, Biella, Novara, Vercelli et Verbania) et en Lombardie (Provinces de Como et de Varese).

Les Administrations communales concernées, en tant que les biens se trouvent dans leur territoire administratif, sont les suivantes:

- a) en Piémont**, Serralunga di Crea (AL), Belmonte (TO), Biella (BI), Cuorné (TO), Domodossola (VB), Griffa (VB), Orta San Giulio (NO), Pertusio (TO), Ponzano Monferrato (AL), Prascorsano (TO), Varallo Sesia (VC);
- b) en Lombardie**, Ossuccio (CO) et Varese (VA).

Chaque Administration concernée présente soit petites ou grandes parties, soit la totalité de tous les biens qui composent le Site et qui, quoique différents d'un lieu à l'autre, sont tous reconductibles à la « *Déclaration de valeur* » qui justifie l'inscription du Site sur la Liste du Patrimoine Mondial (*World Heritage List*) de l'UNESCO.

2. OBJECTIF ET FINALITE DU PLAN UNITAIRE DE GESTION

Tous les sujets signataires de ce «PROTOCOLE DE COORDINATION» conviennent et souscrivent les finalités suivantes en tant qu'objectifs prioritaires du «*Plan unitaire et coordonné de gestion, mise en valeur et monitoring*»:

- 2.1. coordonner les activités de sauvegarde e de tutelle de chaque bien composant le Site;
- 2.2. gérer de manière unitaire et organisée le susmentionné patrimoine;
- 2.3. adopter des politiques en commun de promotion politique, culturelle, socio-économique et touristique;
- 2.4. se constituer dès à présent en « CONFERENCE PERMANENTE » à fin de réaliser ce qui est décidé par cet acte et, spécialement, le *Système de Gestion* illustré au Point 4- Gestion, dans le Format présenté avec la proposition d'inscription du Site;
- 2.5. de réaliser les échanges de connaissances et expériences entre les Surintendances, les Régions, les Organismes que gèrent le biens et les Offices de chaque Commune, à fin d'assurer les interventions de restauration, de tutelle et de conservation, ainsi que leur coordination, à un haut niveau de qualité;
- 2.6. de s'engager à réaliser les procédures et à coopérer dans l'entente de repérer le ressources pour la création d'un institut permanent de formation et information.
- 2.7. de confier les suivantes taches de coordination pour la réalisation de ce protocole à:
 - Surintendances Régionales pour les Biens et les Activités Culturels de Piémont et Lombardie – aspects techniques et scientifiques (tutelle et contrôle des activités de restauration);
 - Région Piémont (Secteur Aménagement Zones Protégées) – aspects administratifs et gestionnaires liés à la réalisation des interventions e des initiatives de mise en valeur et de promotion;L'Office de coordination entre les susdits organismes et institutions siège auprès de la Surintendance pour les Biens et les Activités Culturels du Piémont, Palazzo Reale, Piazzetta Reale, cap. 10122 Torino.
- 2.8. de confier la tache de **secrétariat scientifique** à la Région Piémont (Secteur Aménagement Zones Protégées) auprès du siège de ce même Secteur à Torino, Via Nizza 18, cap. 10125;
- 2.8. d'établir un **groupe opérationnel permanent de travail**, formé par les représentants des différents Organismes administratifs concernés, soit de gestion soi

de tutelle, et par des membres experts spécifiquement nommés, ayant siège auprès de la Région Piémont (Secteur Aménagement Zones Protégées) à Torino, Via Nizza 18, cap. 10125.

Une programmation unitaire, coordonnée et intégrée, au moyen du Plan de Gestion susdit, réalisera une série de stratégies à même de:

- a) intégrer le procédé de tutelle et de conservation par rapport à l'ensemble du procès de mise en valeur de toutes les ressources culturelles qui composent le Site;
- b) intégrer le procédé de mise en valeur des ressources culturelles avec la structure socioculturelle du territoire;
- c) développer la qualité de l'environnement, des produits et du complexe des services du territoire concerné;
- d) sauvegarder et mettre en valeur les aspects traditionnels, de dévotion et de culte.

3. LEGISLATION

Le système inter relié des Monts Sacrés du Piémont et de la Lombardie est soumis à la tutelle de ses valeurs architectoniques, urbanistiques, d'environnement et paysagers par des Lois nationales et régionales.

3.1. Législation nationale

Les territoires concernant les Monts Sacrés du Piémont et de Lombardie (enceinte sacrée et territoires limitrophes et environnants ayant valeur de sauvegarde du paysage) sont localisés, recensés et classés parmi les «Biens culturels» et les «Biens paysagers et naturels » soumis à tutelle aux termes du Décret Législatif 29 octobre 1999, n. 490, «Texte unique des dispositions législatives en matière de patrimoine culturel et naturel, conformément à l'article 1 de la Loi 8 octobre 1997, N. 352».

Ce Décret unifie et complète des Lois précédentes qui soumettaient déjà ces Biens à la tutelle de la part de l'Etat (Loi 1 juin 1939, N. 1089 ; Loi 8 août 1985, N. 431).

Le Décret Législatif 490/1999 établis particulièrement les formes de vigilance; les modalités à partir desquelles mettre en œuvre le contrôle et le procédé d'autorisation préalable à la réalisation des interventions; les interventions financières de la part de l'Etat; les modalités pour l'utilisation des biens; les modalités de circulations de ces derniers sur le territoire national et international; les modalités de jouissance et de visite; les modalités d'accès aux archives et de concession de services; les sanctions pénales et administratives dans le cas de vérification de violation; les instruments de planification.

3.2. Législation régionale

Les lois régionales en matière d'urbanisme, par ailleurs soumettent, elles aussi, tout le territoire à une planification territoriale et urbanistique en contrôlant l'utilisation des sols, les interventions de modification et de transformation du territoire. En particulier, le Plan d'Aménagement Municipal (Plan d'Occupation des Sols), en vigueur pour toutes Municipalités intéressées, établis les modalités d'intervention et de mise en valeur du patrimoine immobilier, la protection du patrimoine agricole, des ressources naturelles et du patrimoine historique, artistique et de l'environnement, les objectifs et les modalités d'exécution des interventions nécessaires pour la restauration et l'assainissement à titre conservateur de ces biens immobiliers ayant une valeur particulière.

Les Monts Sacrés Piémontais compris dans le Système Régional des Zones Protégées sont en outre l'objet d'une action de gestion et de tutelle disciplinée par une série de lois régionales constitutives. Sur la base de ces lois sont déterminées les limites comprenant aussi bien la zone du « Sacro Monte » qu'un territoire de sauvegarde paysagère et du milieu qui l'entoure.

Les lois régionales déterminent en outre les finalités, les modalités de gestion (toujours confiées à des Organismes de droit public instrumentaux spécifiques de la Région), le personnel, les modalités de contrôle des activités de l'Organisme de la part de la Région, les normes générales de tutelle destinées à l'intégration des lois nationales, les sanctions et les financements. Les lois constitutives en outre soumettent ces Zones protégées à un ou à plusieurs Instruments d'aménagement. Ces Instruments sont coordonnés avec ceux de classe supérieure (régionale et nationale) et établissent de façon détaillée les normes, les genres et les modalités d'intervention, d'utilisation et de jouissance, les actions et les modalités de projet nécessaires pour une meilleure mise en valeur et tutelle de ces biens.

4. AMENAGEMENT

Tous les Monts Sacrés objet de candidature sont concernés d'instruments d'aménagement soit général soit sectoriel qui assurent la sauvegarde des limites établies, qui envisagent la programmation et la priorité des interventions nécessaires, dans le cadre des objectifs de tutelle et de conservation prévus, et une gestion efficace et coordonnée.

En particulier, les lois régionales ont pour objet la rédaction et l'approbation des Instruments d'aménagement suivants:

4.1. Plan de Zone

La rédaction de ce Plan est prévue par les lois régionales en matière d'urbanisme et, dans le cas où elles existent, par les lois constitutives de chaque zone protégée conformément à la loi régionale 22 mars 1990, N. 12.

Ces plans ont le sens d'instrument provisoire du Plan territorial et en outre des effets de déclaration d'intérêt public général et urgent et qui ne peut être différé en remplaçant tout niveau de Plan.

La Région Piémont, afin d'assurer la coordination régionale en fonction du Système des Zones protégées et la participation des Organismes territorialement concernés, a prévu (par la loi régionale 21 juillet 1992, N. 36) que la disposition du Plan de Zone ait lieu à travers l'institut de la Conférence.

4.2. Plan d'Intervention

Au sein de la Région Piémont les Plans d'Intervention sont prévus par la loi régionale 22 mars 1990, N. 12 et sont opérationnels dans le cas où le cadre des références urbanistiques et territoriales soit certain et bien défini.

Au sein de la Région Lombardie les Plans d'Intervention, en tant que concernant des immeubles de propriété religieuse en grande partie formés par des biens historiques, artistiques et architectoniques, opèrent directement au moyen d'une programmation pluriannuelle gérée par l'Autorité religieuse elle-même.

En tout cas, il s'agit de plans d'exécution à partir desquels l'activité de l'Organisme de gestion est engagée et programmée avec une référence particulière aux travaux de mise en œuvre des projets, à l'entretien des infrastructures, des espaces verts, etc. Ces Plans permettent en outre la programmation, le contrôle et le *monitoring* de la jouissance, des

activités et des flux touristiques qu'ainsi sont évalués sur la base de leur compatibilité avec les exigences de tutelle et de conservation des biens.

4.2. Plan d'aménagement forestier et de gestion naturelle

Ces Plans sont des instruments de base pour la rationalisation, l'homogénéisation et l'achèvement des connaissances de l'environnement et du milieu naturel ; ils permettent en outre la gestion des activités agricoles, forestières, pastorales si présentes, et le maintien de l'équilibre entre leurs interactions et les exigences de la tutelle et de la sauvegarde des composantes historiques, artistiques et architectoniques qui forment le patrimoine.

5. LES RESPONSABLES DE LA GESTION

L'activité d'aménagement et de gestion dans le cadre du « Plan Unitaire de Gestion » susdit est contrôlée et assurée par la présence des Organismes et Institutions suivants:

- 5.1. **LES SURINTENDANCES REGIONALES**, en tant qu'organismes périphériques du Ministère pour les Biens et les Activités Culturelles, assurent de manière unitaire et homogène les modalités et les techniques de la restauration et de l'entretien, c'est-à-dire assurent l'homogénéité des méthodologies adoptées ou qui doivent être adoptées ainsi que la qualité des interventions. En outre, pour ce qui concerne la tutelle des biens, aux termes du Texte Unique approuvé par Décret législatif 490/99, ils assurent soit le contrôle général sur le projet soit toute intervention directe d'urgence et d'importance particulière.
- 5.2. **LES REGIONS**, en tant qu'organismes publics ayant sur le territoire un rôle de programmation, d'aménagement et de financement, assurent la promulgation de lois spécifiques, la programmation pluriannuelle et coopèrent soit à la production de ressources pour la gestion ordinaire et extraordinaire soit pour l'activité de mise en valeur culturelle soit pour la réglementation du tourisme. Les Régions opèrent par l'intermédiaire d'Organismes instrumentaux, formés avec des lois spécifiques, qui assurent la gestion directe des biens composants le Site.
- 5.3. **LES ORGANISMES DE GESTION**, organismes instrumentaux de la Région Piémont, assurent au niveau local – par rapport à l'étendue proposée de chaque site – la gestion directe des biens, assurant le contrôle direct du territoire, en promouvant les projets et la réalisation des interventions et en assurant l'entretien direct.
- 5.4. **LES ADMINISTRATIONS COMMUNALES** assurent l'activité de programmation et de gestion urbanistique à travers la gestion des actes d'urbanisme généraux et particuliers, en réalisant les projets et les œuvres infra structurales nécessaires et en assurant la participation des communautés dans le respect de traditions pluriséculaires d'utilisation et gestion des biens.

5.5. **LES AUTORITES RELIGIEUSES** qui assurent au fil du temps la continuité et le respect des traditions religieuses et des aspects du culte, parce que – comme on le sait – les Monts Sacrés conservent une activité religieuse intense et très importante sur le plan de la dévotion et de la tradition.

6. STRUCTURES POUR LA GESTION

A fin d'assurer l'homogénéité méthodologique et la coordination, l'activité unitaire de gestion du Site UNESCO se développe avec les instruments suivants :

- 6.1. CONFERENCE PERMANENTE entre les différents sujets énumérés au point 5. précédent, qui opère aussi avec les sujets spécifiquement délégués, qui se rapportent, pour toute activité technique et scientifique, aux Surintendances Régionales pour les Biens et les Activités Culturelles pour le Piémont et la Lombardie et, pour toute activité politique et administrative, à la Région Piémont, Assessorat aux Parcs Naturels, Secteur Aménagement Zones Protégées.
- 6.2. GROUPE DE TRAVAILLE OPERATIONNEL PERMANENT délégué à la définition de lignes directrices techniques et opérationnelles à la formulation de programmes unitaires de mise en valeur et tutelle, à la formulation de programmes unitaires de gestion, à la formulation de plans économiques, à la collaboration pour le repérage des ressources et pour le monitoring permanent de la gestion, pour la publication et la présentation d'un *report* sur les activités de tutelle, de conservation et de gestion.
- 6.3. SECRETARIAT PERMANENT ayant siège auprès de la Région Piémont (Secteur Aménagement Zones Protégées) délégué pour l'organisation, la programmation et la gestion des différentes activités de travaille, des activités de relation publique de la Conférence Permanente.
- 6.4. CENTRE D'ETUDES ET DE DOCUMENTATION PERMANENTE délégué à l'activité d'étude, recherche et documentation du Site que, en tel sens, est dès à présent conjointement envisagé dans le « Centre de Documentation des Monts Sacrés, des Calvaires et des Ensembles dévotionnels Européens » récemment fondé par la Région Piémont auprès du Mont Sacré de Crea et ayant les tâches suivantes:
 - récolte et catalogage de la documentation photographique, iconographique et bibliographique des Monts Sacrés ;
 - développement du Site Internet ;
 - organisation de cours de stage et de formation ;

- organisation de rencontres et stages pour l'échange des expériences ;
- coordination des activités de promotion e de mise en valeur.

7. PROGRAMME DES ACTIVITE'S A COURT TERME (2003 - 2006)

- 7.1. Essor, en synergie avec les différentes administrations, des ACTIVITES DE FORMATION PERMANENTE ayant pour but le perfectionnement universitaire, post-maîtrise des opérateurs, dans le cadre des activités d'étude, de tutelle, de conservation, d'entretien et gestion des biens.
- 7.2. Intégration des sites Web régionaux par des pages spécifiquement dédiées à la documentation des biens objet de candidature, à la promulgation périodique des activités de mise en valeur culturelle et scientifique, à la documentation des redditions de gestion et les résultats obtenus.
- 7.3. Intégration du RESEAU LOGISTIQUE DES SERVICES existant, en lui attribuant une finalité de support aux activités d'étude, de recherche et documentation (spécialistes, chercheurs, étudiants, etc.) et à l'activité dans les différents domaines d'aménagement, d'intervention et de gestion (administrateurs, projecteurs, techniciens, directeurs des travaux, promoteurs culturels et touristiques, etc.) ; en ce sens on est en train d'adapter les structures existantes (sièges, bureaux, bibliothèques, musées, hôtelleries, etc.).
- 7.4. Formation d'instruments et de supports techniques coordonnés ; en collaboration avec le Centre de Calcul de la Région Piémont (C.S.I.) – dans le cadre du projet d'informatisation générale de toute Cartographie e de tout Projets d'Aménagement des Monts Sacrés – on est en train de transposer ces données dans G.I.S. (Geographic Information Sistem) en milieu ARC-INFO.

8. RESSOURCES FINANCIERES (Prévision 2002 – 2006)

En ce qui concerne la programmation des ressources financières à moyen terme (2003 – 2006) destinées à la gestion, aux interventions de restauration et d'entretien, à la documentation, mise en valeur et promotion, ces dernières - ainsi comme indiqué au **point 4g** du dossier de candidature- seront activées selon différentes sources de financement : financements structuraux européens, financements régionaux, financements du Ministère pour les Biens et les Activités culturels, ressources privées (Organismes, etc.), auto-financement. Sur la base des analyses des ressources utilisées pendant les dernières cinq années, on prévoit de maintenir la marche des ressources affectées pour chaque Mont Sacré en ce qui concerne les activités de gestion, entretien, restauration, personnel et investissement. Comme exemple on peut indiquer le Bilan du Mont Sacré de Varallo qui représente un patrimoine parmi les plus complexes et qui entre le années 1999 et 2002 a vu son bilan passer de 450.000,00 Euro à un bilan de 750.000,00 Euro.

9. ACTIVITE' DE MONITORING (2003 – 2006)

Le Groupe de travaille opérationnel permanent – à fin de la disposition du Report périodique sur les activités de tutelle, conservation et gestion – prépare et réalise une activité de monitoring destinée à l'évaluation des effets et de l'efficace de toute action réalisée pour assurer la conservation, la gestion et la mise en valeur des biens proposés pour l'inscription sur la Liste du Patrimoine Mondiale UNESCO.

Le Centre de Documentation fondé auprès du Mont Sacré de Crea, dont les compétences sont décrites au point 6.4 précédent, a la tâche d'activer et coordonner – à ce propos – le monitoring des activités de restauration réalisées, d'entretien du patrimoine botanique, de formation du personnel et des préposés, de mise en valeur culturelle et de promotion et jouissance touristique.

Sacri Monti (Italy)

No 1068

1. BASIC DATA

State Party: Italy

Name of property: The Landscape of the *Sacri Monti* of Piedmont and Lombardy

Location: *Regione Piemonte:*

- Sacro Monte or Nuova Gerusalemme (New Jerusalem), Varallo Sesia;
- Sacro Monte of Santa Maria Assunta, Serralunga di Crea and Ponzano;
- Sacro Monte of San Francesco, Orta San Giulio;
- Sacro Monte of the Blessed Virgin, Oropa;
- Sacro Monte of the Holy Trinity, Ghiffa;
- Sacro Monte and Calvary, Domodossola;
- Sacro Monte of Belmonte, Valperga Canavese.

Regione Lombardia:

- Sacro Monte of the Blessed Virgin of Succour, Ossuccio;
- Sacro Monte of the Rosary, Varese.

Date received: 28 December 2000; management plan received: 3 January 2003.

Category of property:

In terms of the categories of cultural property set out in Article 1 of the 1972 World Heritage Convention, this is a serial nomination of *sites*. It is also a *cultural landscape* as defined in paragraph 39 of the *Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention*.

Brief description:

The nine *Sacri Monti* ('Sacred Mountains') of this region of northern Italy are groups of chapels and other architectural features created in the late 16th and 17th centuries and dedicated to different aspects of Christian belief. In addition to their symbolic spiritual meaning, they are of great beauty by virtue of the skill with which the architectural elements are integrated into the surrounding landscapes of hills, forests, and lakes. They also contain much important artistic material in the form of wall paintings and statuary.

2. THE PROPERTY

Description

- *Sacro Monte or 'New Jerusalem' of Varallo*

Work began in the last decade of the 15th century to reconstruct the landscape of the Holy Land on a rocky pass overlooking the small town of Varallo. A series of chapels was built, containing approximately life-size statues and

frescoes illustrating various sites of Biblical significance. The theme was changed at the end of the 16th century under the influence of the Counter-Reformation to the Life and Passion of Christ. Many notable artists and sculptors contributed to the work. At the present time the layout comprises the earlier re-creations of Nazareth and Bethlehem set in a wooded landscape, a carefully designed garden area, and 45 chapels located along the main path. The top of the hill is devoted to an evocation of the city of Jerusalem.

- *Sacro Monte of Santa Maria Assunta, Serralunga di Crea and Ponzano*

The origins of the Sacro Monte of Crea date back to 1589, when a project to build 25 chapels illustrating the Mysteries of the Rosary on one of the highest passes of the Monferrato area was initiated. This has been changed over time and now comprises 23 chapels and five hermitages. The complex also includes the buildings of the Sanctuary of the Assumption of the Virgin, which is Romanesque in origin with a number of modifications in the 15th, 17th, and 19th/20th centuries. The chapels contain statuary in polychrome terracotta and paintings from the early period. These were supplemented by further statues (in plaster) during a restoration campaign in the 19th century. The woodland in which the chapels are sited contains an important rare flora.

- *Sacro Monte of San Francesco, Orta San Giulio*

This complex, the only one dedicated to St Francis of Assisi, was built in three phases. The first phase, between 1590, when work began at the behest of the local community, until ca 1630, is marked by Mannerist forms. In the second phase, which lasted until the end of the 17th century, the predominating style is Baroque, with a freer form of Baroque mixed with other influences in the third period, up to the end of the 18th century. The complex consists of 21 chapels, the former Hospice of St Francis, a monumental gate, and a fountain. This sacred mountain is unique in that no changes have been made to the layout since the 16th century. The garden is of exceptional quality and there is a fine view over the lake (the Lago de Orta).

- *Sacro Monte of the Rosary, Varese*

A place of pilgrimage to the headquarters of the eremitic order of *Romite Ambrosiane* from as early as 1474, the Sacro Monte of Varese was laid out after the Council of Trent. Work began in 1604 along a 2 km paved path that represents the Mysteries of the Rosary, which had become increasingly popular since the Battle of Lepanto (1571). Because of munificent donations construction was much faster than at other Sacri Monti, and thirteen of the chapels had been completed by 1623. By 1698 it had been completed, in the form in which it survives today, with 15 chapels, the last of them in the sanctuary of 1474 at the summit. As in the Rosary itself, they are divided into three groups of five. The architecture of chapels, wells, and fountains is varied, as is their ornamentation of statuary and frescoes.

- *Sacro Monte of the Blessed Virgin, Oropa*

One of the oldest sanctuaries dedicated to the Virgin Mary, which attracted many devout pilgrims, is at Oropa. Although work began on the Sacro Monte there as an annexe to the Sanctuary in 1617, it was not completed by

the end of the 17th century. The original plan was to depict the life of the Virgin Mary in twenty chapels, with five more dedicated to other New Testament elements. The project benefited from the patronage of the Duke of Savoy, in whose territory it was situated. The site, the highest in the group at over 2,300 m, is a beech-covered hill surrounded by Alpine peaks. There are now 27 chapels, twelve of them depicting the life of the Virgin Mary and the remainder various religious subjects. Their architectural styles represent the Baroque period in which they were built, as do the statues and paintings that embellish them.

- *Sacro Monte of the Blessed Virgin of Succour, Ossuccio*

This group is situated on the west side of Lake Como and 25 km north of the town of that name; it lies on a mountain slope at 400 m above sea-level facing the island of Comacina. It is completely isolated from any other buildings, surrounded by fields, olive groves, and woodland. The fourteen chapels, all built between 1635 and 1710, are Baroque in style, and vegetation forms an integral part of their layout and appeal. They to a considerable extent copy the Varese ensemble. They lead up to the Sanctuary on the summit, which was built in 1537 and symbolically completes the chain of the Rosary.

- *Sacro Monte of the Holy Trinity, Ghiffa*

Between the end of the 16th century and the mid 17th century a plan was conceived for a Sacro Monte around the old Sanctuary of the Holy Trinity here on this heavily wooded hillside. In the first phase, however, only three chapels were built. This resulted in a substantial increase in the number of pilgrims visiting the Sanctuary and so a major effort of expansion took place between 1646 and 1649. In its present state the Sacro Monte comprises six chapels on different Biblical subjects; there are also three smaller chapels or oratories within the nominated area.

- *Sacro Monte and Calvary, Domodossola*

The Mattarella Pass overlooking Domodossola was chosen in 1656 by two Capuchin friars for a Sacro Monte and Calvary. The result is a series of twelve chapels, with appropriate statuary and frescoes, representing the Stations of the Cross, and three for the Deposition from the Cross, the Holy Sepulchre, and the Resurrection. On the top of the pass is the octagonal Sanctuary of the Holy Cross, building of which began in 1657. Only the Sanctuary, five of the chapels, the remains of the medieval castle of Mattarella, and the Institute of Charity are proposed for inscription.

- *Sacro Monte of Belmonte, Valperga Canavese*

The red granite hill of Belmonte stands apart from the crests of the Piedmont chain. The project for a sacro monte here was the idea of a monk, Michelangelo da Montiglio, in the early 18th century. He had spent many years in the Holy Land and wished to recreate its Biblical sites in northern Italy, and so he laid out a circuit of chapels symbolizing the principal incidents in the Passion, culminating in the tiny existing Sanctuary, which had long been a place of pilgrimage. The chapels, of which there are thirteen, are almost identical in plan: they were financed, and to a large extent built, by local people. In their earliest form they were decorated with paintings of sacred subjects

by local craftsmen: it was only a century later that they were embellished by the addition of Castellamonte ceramic statues. The access path was enlarged at the end of the 19th century to meet the increase in pilgrims to the site.

History

The phenomenon of Sacri Monti ('Sacred Mountains') began at the turn of the 15th and 16th centuries with the aim of creating in Europe places of prayer as alternative to the Holy Places in Jerusalem and Palestine, access to which was becoming more difficult for pilgrims owing to the rapid expansion of Muslim culture. The Minorite guardians of the Holy Sepulchre selected three sites – Varallo in Valsesia, belonging to the Duchy of Milan, Montañone in Tuscany, and Braga in northern Portugal – at which to build 'New Jerusalems' designed to be similar in topography to the original.

Within a few years, especially after the Council of Trent (1545-1563), these models, and in particular that of Varallo, built around 1480, were used for another purpose, and especially in those dioceses coming under the jurisdiction of the Milan Curia. This was to combat the influence of Protestant 'Reform' by promoting the creation of more Sacri Monti as concrete expressions of their preaching. These were dedicated not only to Christ but also to cults devoted to the Virgin Mary, saints, the Trinity, and the Rosary.

This ideal project, which went into specific standards for the typology and architectural styles to use, received a strong impetus from Carlo Borromeo, Bishop of Milan. In accordance with the ideas that stemmed from the Council of Trent, he went straight ahead with the completion of the Varallo sacro monte before starting work on the others. This phase went on throughout the 17th century until around the middle of the 18th century. Varallo was succeeded by the sacri monti at Crea, Orta, Varese, Oropa, Ossuccio, Ghiffa, Domodossola, and Valperga. Although at the outset these followed certain basic rules, as they were being constructed they developed individual artistic and architectural aspects.

Other sacri monti were designed and built throughout the 18th century, but many of these were no more than examples of different styles, lacking the religious motivation, the authenticity of composition according to strict rules, and the fine architectural and artistic elements which had marked the earlier phase in the 16th and 17th centuries.

Management regime

Legal provision:

As historic, artistic, and architectural properties, all the Sacri Monti are subject to the provisions of the main Italian protection Laws Nos 1089/1089 and 352/97, as well as Legislative Decree No 490/99. No intervention of any kind may be made to these properties with the authorization of the relevant *Soprintendenza (Beni Ambientali e Architettonici de Milano, based in Milan, and Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte, based in Turin)*, which are the regional agencies of the Ministry of Cultural Properties and Activities in Rome.

In addition, various forms of legal protection are extended at Regional level to each of the properties:

- Varallo: A Special Nature Reserve (Piedmont Regional Law No 30 of 28 April 1980);
- Crea: A Natural Park and Protected Zone (Piedmont Regional Law No 5 of 28 January 1980);
- Orta: A Special Nature Reserve (Piedmont Regional Law No 30 of 28 April 1980);
- Varese: A legally recognized ecclesiastical organization;
- Oropa: The *Santuario di Oropa* (Sanctuary of Oropa) is defined legally as an 'autonomous lay religious organization';
- Ossuccio: A legally recognized ecclesiastical organization;
- Ghiffa: A Special Nature Reserve (Piedmont Regional Law No 7 of 28 April 1987);
- Domodossola: A Special Nature Reserve (Piedmont Regional Law No 65 of 27 December 1980);
- Valperga: a Special Nature Reserve (Piedmont Regional Law No 30 of 28 April 1980).

The objectives of all the Regional reserves cover the protection of natural, landscape, architectural, archaeological, cultural, and art-historical values, encouragement of appropriate agricultural and silvicultural activities, and development of research.

Management structure:

- Varallo: The property is owned by the civil administration of the Sacro Monte de Varallo (Varallo Sesia Comune) and managed by the Natural Special Reserve office, Varallo Sesia;
- Crea: The property is owned by the Ente Santuario Diocesano Madonna di Crea, an ecclesiastical body set up by the Diocese of Casale Monferrato and managed by the Park office in Ponzano;
- Orta: The property is owned by the commune administration of Orta San Giulio, with the exception of the former Convent, which is in private hands. Management is the responsibility of the park authority;
- Varese: The property belongs to the Parish of Santa Maria del Monte;
- Oropa: The 'Sanctuary of Oropa' (the name usually used for the *Santo Luogo della Madonna Santissima di Oropa*) is the owner of the property and responsible for its management;
- Ossuccio: The property is owned by the Diocesan Curia of Como and managed by the Capuchin Lombard Province of Milan;
- Ghiffa: The property is owned by the Commune of Ghiffa and managed by the Nature Reserve authority;
- Domodossola: The property is owned by the Rosminian Fathers of the Italian Province of San Maurizio and managed by the Nature Reserve authority;
- Valperga: Different parts of the property are owned by Count Luigi di Valperga, the Province of Minorite

Brothers, and other individuals, and their management is overseen and supported by the relevant *Soprintendenze*.

Those properties designated Special Nature Reserves (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola, and Valperga) are covered by plans drafted and approved under the provisions of Regional Law No 12/90; these are integrated with the master plans of the surrounding communes. Only the Oropa Sacro Monte has its own restoration and organization plan, approved in 1999 and responsible during 2000 for an initial series of interventions on four of its chapels.

Overall responsibility for the protection of all the properties is the Piedmont Region, based in Turin. There are various bodies in the properties themselves with management committees composed of representatives of the local authorities and experts nominated by the Piedmont Region. These employ personnel responsible for day-to-day management, guardianship, and maintenance. Funding is provided by the Piedmont Region, supplemented in some cases by national and European grants.

In the designated Nature Reserves there are boards of management, whose remit extends to research and documentation promotion of their objectives in local communities as well as surveillance, maintenance, and (where funding can be secured) conservation and restoration projects.

The relevant Diocesan Curia is responsible for the management of the Varese and Ossuccio Sacri Monti, with the support of the *Soprintendenze*. A similar arrangement is in force at Oropa: the council of the *Santuario di Oropa*, founded in 1644, is composed of members elected by the Chapter of the Cathedral of Biella and the commune authorities. It is responsible for management of the property, with the support of the *Soprintendenze*.

Justification by the State Party (summary)

Criterion ii: The Cultural Landscape of the *Sacri Monti* of Piedmont and Lombardy is an outstanding example of this type of property, in which natural elements (mountains, woods, water) have been used as places of sacred and symbolic representation with paths, chapels, and sacred scenes (life-size statues in polychrome terracotta) illustrating the life of Christ, the life of the Virgin Mary, the cult of the Trinity, the cult of the Rosary, and the lives of the saints. The overall result is a cultural landscape laid out on a grand scale, remarkable for its interest and its beauty, with high religious and historical value, and great spiritual quality in which nature and elements created by humans are blended in a harmonious and unequalled style.

Criterion iv: From the mid 16th century the 'instructions' given to the clergy opposed to the Protestant Reformation led in northern Italy to the development of sacri monti, a phenomenon that was to repeat itself in many guises up to the early years of the 18th century. The Cultural Landscape of the *Sacri Monti* of Piedmont and Lombardy is an exceptional example of the structuring of the land, the 'sacralization of the landscape' in a landscaping project which makes use of natural element and the work of humans for religious purposes.

3. ICOMOS EVALUATION

Actions by ICOMOS

An ICOMOS expert mission visited the property in July 2001. The ICOMOS/IFLA Scientific Committee on Historic Gardens and Cultural Landscapes was consulted on the cultural values of the nominated properties.

Conservation

Conservation history:

Systematic conservation of this group of monuments did not begin until 1980. Before that time, they were subject to intermittent interventions, some of which made radical changes to the original designs. They also experienced long periods of neglect, which resulted in serious deterioration of the structures and decoration owing to the harsh climatic conditions of the region.

State of conservation:

Efforts since the creation of the Nature Reserves concentrated in the first instance on weatherproofing the structures, and more particularly on restoration of the roofs. Attention then focused on the interiors, and on the restoration of the paintings and sculpture. At the present time the overall state of conservation is acceptable, although a considerable amount of work remains to be done on certain of the chapels.

Management:

The management plan that was requested by the World Heritage Committee in June 2002 was provided by the State Party in December of the same year. This plan is the joint agreement by all the parties involved, ie the state superintendence for the protection of cultural heritage, the regional and municipal authorities, as well as the religious authorities. The purpose of the plan is to coordinate the conservation management of the properties in a coherent manner, adopting common policies and strategies regarding the promotion of cultural, social-economic and tourist activities. Furthermore, the parties have constituted a 'Permanent Conference' for the establishment and implementation of the system of management. The practical aspects are the responsibility of the *Permanent Operational Working Group*, and the *Secretariat* of this Conference is guaranteed by the Regione Piemonte. The plan provides the framework for the management process and the responsibilities of each party, as well as outlining the programme of activities for 2003-2006.

This plan is considered to fully satisfy the requirements of the conservation management of the properties concerned.

Authenticity and integrity

The authenticity of the Sacri Monti as landscapes is high: little has been lost in almost every case of the original symbolic layouts of the chapels within the natural landscape. An essential feature of the Sacri Monti is that they preserve intimate links with not only the natural landscape but also the neighbouring human communities.

The level of authenticity in materials and workmanship is also substantial and fully in conformity with the

requirements of the *Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention*. Whilst modifications were carried out to certain ensembles and individual buildings during the 17th and 18th centuries, these have largely retained their integrity in terms of materials and workmanship. Recent restoration work has conformed fully with modern principles of conservation and restoration.

So far as authenticity of function is concerned, all the chapels are preserved as places of prayer and reflection, the purposes for which they were originally constructed.

Comparative evaluation

The concept of the Sacro Monte ('sacred mountain') originated with the Counter-Reformation of the 16th century, following the Council of Trent (1545-63). It was a continuation and diversification of the earlier practice of reproducing the main topographical elements of the Holy Land in European landscapes for the benefit of the faithful who were unable to embark on pilgrimages.

Those in northern Italy, including some of the earliest to be created, took various aspects of Christian belief as themes: these included not only the Passion of Christ but also cults devoted to the Virgin Mary, the saints, the Trinity, and the Rosary. Sacri monti were established in different parts of Europe which adhered to Roman Catholicism. Later, there was a concentration on the Passion and the creation of 'calvaries' on a grand scale, covering large areas of landscape. One of the most important of these, the Kalwaria Zebrzydowska in Poland, was inscribed on the World Heritage List in 1999.

Most of the later *Sacri Monti* that were created during the 18th century were little more than exercises in style. They lack the spiritual motivation, the strict adherence to rules of composition and design, and the outstanding architectural and artistic quality of the 16th and 17th century examples.

Because of their early date, their integrity, and their high level of authenticity, the group of *Sacri Monti* that make up this nomination are of outstanding significance and exceptional examples of this important spiritual phenomenon.

Outstanding universal value

This group of *Sacri Monti* ('sacred mountains') in northern Italy are potent symbols of the Counter-Reformation of the 16th century. They utilize sacred imagery and natural landscape to create ensembles with profound spiritual significance. They are noteworthy for the quality and diversity of the structures that compose them and the art that they contain, but also for the close links established with the natural landscape.

It is understood that there are two Sacri Monti of the same period and type in the neighbouring Swiss canton of Ticino. Consideration should be given by the Swiss Government to an eventual trans-frontier extension to the Italian nomination.

The term 'sacred mountain' is the standard designation of natural mountainous features that are themselves the object of veneration, rather than any structures built upon them:

examples are Taishan and Huangshan (China) and Mount Fuji (Japan). The Italian *Sacri Monti* are, however, not worshipped as natural objects but solely because of the chapels erected upon them to symbolize important Christian cults. It is suggested that the Italian term might be retained in this case and not translated, so as to indicate a different spiritual function from that of the oriental sacred mountains.

ICOMOS believes that there may be a case for the application of criterion vi in this case. However, it is not recommending doing so because the State Party has not proposed the properties for inscription under this criterion. It should also be borne in mind that this criterion was not applied in the case of the Polish property, the Kalwaria Zebrzydowska, in 1999.

4. ICOMOS RECOMMENDATIONS

Recommendation for the future

ICOMOS suggests that consideration be given to changing the name of the property in the English version to 'The *Sacri Monti* of Piedmont and Lombardy'.

Recommendation with respect to inscription

That this property be inscribed on the World Heritage List on the basis of *criteria ii* and *iv*:

Criterion ii: The implantation of architecture and sacred art into a natural landscape for didactic and spiritual purposes achieved its most exceptional expression in the *Sacri Monti* ('Sacred Mountains') of northern Italy and had a profound influence on subsequent developments elsewhere in Europe.

Criterion iv: The *Sacri Monti* ('Sacred Mountains') of northern Italy represent the successful integration of architecture and fine art into a landscape of great beauty for spiritual reasons at a critical period in the history of the Roman Catholic Church.

ICOMOS, March 2003

Monts sacrés (Italie)

No 1068

1. IDENTIFICATION

- État partie :* Italie
- Bien proposé :* Le paysage des monts sacrés du Piémont et de Lombardie
- Lieu :*
- Région du Piémont :
 - Mont sacré ou *Nuova Gerusalemme* (Nouvelle Jérusalem), Varallo Sesia
 - Mont sacré de Notre-Dame-de-l'Assomption, Serralunga di Crea et Ponzano
 - Mont sacré de saint François, Orta San Giulio
 - Mont sacré de la Sainte Vierge, Oropa
 - Mont sacré de la sainte Trinité, Ghiffa
 - Mont sacré et Calvaire, Domodossola
 - Mont sacré de Belmonte, Valperga Canavese
 - Région de Lombardie :
 - Mont sacré de Notre-Dame-de-Bon-Secours, Ossuccio
 - Mont sacré du Rosaire, Varese
- Date de réception :* 28 décembre 2000 ; Plan de gestion reçu le 3 janvier 2003

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit de la proposition d'inscription d'une série de *sites*. Le bien est également un *paysage culturel*, aux termes du paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Brève description :

Les neuf monts sacrés d'Italie du nord sont des groupes de chapelles et autres éléments architecturaux créés à la fin des XVI^e et XVII^e siècles et consacrés à différents aspects de la foi chrétienne. En plus de leur sens spirituel symbolique, ils sont d'une grande beauté, grâce à l'intégration habile des éléments architecturaux dans les paysages naturels avoisinants - collines, forêts et lacs. Ils comptent également une multitude de magnifiques œuvres d'art, sous la forme de peintures murales et de statues.

2. LE BIEN

Description

- *Le mont sacré ou « nouvelle Jérusalem » de Varallo*

Les travaux commencèrent dans la dernière décennie du XV^e siècle, pour reconstruire le paysage de la Terre Sainte sur un col rocheux surplombant la petite ville de Varallo. Plusieurs chapelles, contenant des statues grandeur nature ou presque et des fresques illustrant divers sites bibliques, furent érigées. Le thème évolua à la fin du XVI^e siècle, sous l'influence de la Contre-Réforme, vers la Vie et la Passion du Christ. Beaucoup d'artistes et de sculpteurs majeurs contribuèrent aux travaux. Actuellement, le tracé comprend les premières re-créations de Nazareth et de Bethléem dans un paysage boisé, un jardin paysager et 45 chapelles bordant le chemin principal. Le sommet de la colline est dédié à une évocation de la ville de Jérusalem.

- *Le mont sacré de Notre-Dame-de-l'Assomption, Serralunga di Crea et Ponzano*

Les origines du mont sacré de Crea remontent à 1589, époque à laquelle un projet de construction de 25 chapelles illustrant les Mystères du Rosaire sur l'un des plus hauts cols de la région du Monferrato vit le jour. Mais il évolua au fil du temps, et englobe actuellement 23 chapelles et cinq ermitages. Le complexe comprend également les édifices du sanctuaire de l'Assomption de la Vierge, de style originellement roman, mais qui subit diverses modifications aux XV^e, XVII^e et XIX^e/XX^e siècles. Les chapelles abritent une statuariaire en terre cuite polychrome et des peintures datant de la première période. Elles furent complétées par d'autres (en plâtre) pendant la campagne de restauration conduite au XIX^e siècle. Les bois où sont situées les chapelles abritent beaucoup de spécimens floraux rares.

- *Le mont sacré de saint François, Orta San Giulio*

Ce complexe, le seul dédié à saint François d'Assise, fut édifié en trois phases. La première, marquée par le maniérisme, commença en 1590 sur ordre de la communauté locale pour se poursuivre jusqu'en 1630 environ. La seconde, où le style baroque prédomine, se poursuit jusqu'à la fin du XVII^e siècle, avec une forme de baroque plus libre associée à d'autres influences sur la troisième période, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le complexe consiste en 21 chapelles, l'ancien Hospice de saint François, une porte monumentale et une fontaine. Ce mont sacré est unique en ce qu'aucun changement n'a été apporté à sa disposition depuis le XVI^e siècle. Le jardin est d'une qualité exceptionnelle, avec une magnifique vue sur le lac d'Orta.

- *Le mont sacré du Rosaire, Varese*

Lieu de pèlerinage pour le siège de l'ordre de saint Ambroise dès 1474, le mont sacré de Varese fut édifié après le Concile de Trente. Les travaux commencèrent en 1604, le long d'une voie pavée de 2 km représentant les Mystères du Rosaire, devenus de plus en plus populaires à partir de la bataille de Lépante (1571). Grâce à de somptueuses donations, la construction fut beaucoup plus rapide que celle des autres monts sacrés, et treize des chapelles étaient achevées en 1623. En 1698, elle était terminée, sous sa forme actuelle, avec 15 chapelles, dont la dernière fut érigée dans le sanctuaire de 1474 au sommet. Comme dans le Rosaire lui-

même, elles sont divisées en cinq groupes de cinq. L'architecture des chapelles, des puits et des fontaines est variée, ainsi que leur ornementation, statues et fresques.

- *Le mont sacré de la Sainte Vierge, Oropa*

L'un des plus anciens sanctuaires dédiés à la Vierge Marie, qui attirait nombre de pèlerins dévots, se trouve à Oropa. Quoique les travaux aient commencé sur ce mont sacré comme annexe au sanctuaire en 1617, ils ne s'achevèrent qu'à la fin du XVIIIe siècle. L'idée était à l'origine de décrire la vie de la Vierge Marie dans vingt chapelles, avec cinq autres consacrées à d'autres éléments du Nouveau Testament. Le projet bénéficia du parrainage du duc de Savoie, sur le territoire duquel il se situait.

Le site, le plus élevé du groupe puisqu'il culmine à plus de 2300 mètres, est une colline couverte de hêtres et entourée de pics alpins. Il y a aujourd'hui 27 chapelles, dont douze dépeignant la vie de la Vierge Marie et les autres des sujets religieux divers. Leurs styles architecturaux sont typiques de la période baroque au cours de laquelle elles ont été construites, à l'instar des statues et des peintures ajoutées pour les embellir.

- *Le mont sacré de Notre-Dame-de-Bon-Secours, Ossuccio*

Ce groupe se situe sur la rive occidentale du lac de Côme, à 25 km au nord de la ville du même nom, à flanc de montagne ; il culmine à 400 m au-dessus du niveau de la mer, face à l'île de Comacina. Entouré de champs, d'olivieraies et de bois, il est complètement isolé des autres bâtiments. Les quatorze chapelles, toutes édifiées entre 1635 et 1710, sont de style baroque ; la végétation s'intègre parfaitement à leur disposition et ajoute à leur attrait. Elles imitent dans une grande mesure l'ensemble de Varese. Elles conduisent au sanctuaire bâti en 1537, au sommet, et complètent symboliquement la chaîne du Rosaire.

- *Le mont sacré de la sainte Trinité, Ghiffa*

Entre la fin du XVIe et le milieu du XVIIIe siècle, un plan d'édification d'un mont sacré autour de l'ancien sanctuaire de la sainte Trinité, sur cette montagne aux bois denses, fut mis en place. Cependant, pendant la première phase, seules trois chapelles furent érigées. D'où une hausse notable du nombre de pèlerins se rendant en visite au sanctuaire : un vaste effort d'expansion fut donc fait entre 1646 et 1649. Dans son état actuel, le mont sacré compte six chapelles consacrées à différents thèmes bibliques ; le bien proposé pour inscription compte également trois chapelles plus petites, ou oratoires.

- *Mont sacré et Calvaire, Domodossola*

En 1656, deux frères capucins choisirent le col de Mattarella, en surplomb de Domodossola, pour devenir le site d'un mont sacré et d'un calvaire. De là est née une série de douze chapelles, avec statues et fresques représentant les stations de la croix et trois chapelles pour la Descente de croix, le Saint Sépulcre et la Résurrection. Au sommet du col se trouve le sanctuaire octogonal de la Sainte Croix, dont la construction commença en 1657. Seuls le sanctuaire, cinq des chapelles, les vestiges du château médiéval de Mattarella et l'Institut de la Charité sont proposés pour inscription.

- *Le mont sacré de Belmonte, Valperga Canavese*

La colline de granit rouge de Belmonte est à l'écart des crêtes de la chaîne du Piémont. Le moine Michelangelo da Montiglio eut, au début du XVIIIe siècle, l'idée d'un mont sacré à cet endroit. Ayant passé plusieurs années en Terre Sainte, il souhaitait recréer les sites bibliques en Italie du nord, et dessina donc un circuit de chapelles symbolisant les principaux événements de la Passion aboutissant au minuscule sanctuaire, qui était depuis longtemps un lieu de pèlerinage. Les chapelles, au nombre de treize, sont de plan quasiment identique : elles furent financées et dans une grande mesure bâties par les autochtones. Elles étaient à l'origine décorées de peintures de sujets sacrés, œuvres d'artisans locaux : ce n'est qu'un siècle plus tard qu'elles furent embellies par l'ajout de statues de céramique de Castellamonte. Le chemin d'accès fut élargi à la fin du XIXe siècle, pour parvenir à accueillir le nombre croissant de pèlerins.

Histoire

Les monts sacrés sont apparus au tournant des XVe et XVIe siècles, dans l'idée de créer en Europe des lieux de prière en alternative aux lieux saints de Jérusalem et de Palestine, de plus en plus difficiles d'accès pour les pèlerins du fait de la rapide expansion de la culture musulmane. Les frères mineurs, gardiens du Saint-Sépulcre sélectionnèrent trois sites - Varallo en Valsesia, appartenant au duché de Milan, Montaione en Toscane, et Braga dans le nord du Portugal – pour y construire de « nouvelles Jérusalem », d'une conception et d'une topographie similaires à celles de l'original.

Après quelques années, particulièrement après le Concile de Trente (1545-1563), ce modèle, et notamment celui de Varallo, construit aux alentours de 1480, fut utilisé pour d'autres raisons, tout particulièrement dans les diocèses sous la juridiction de la curie de Milan. Il s'agissait cette fois de combattre l'influence de la Réforme protestante en favorisant la création d'autres monts sacrés comme expressions concrètes de leur enseignement religieux. Ceux-ci étaient dédiés non seulement au Christ mais aussi au culte de la Vierge Marie, des saints, de la Trinité et du Rosaire.

Ce projet idéal, respectueux de normes spécifiques en termes de typologie et de styles architecturaux, fut fortement appuyé par Charles Borromée, évêque de Milan. Conformément aux idées nées du Concile de Trente, il acheva le mont sacré de Varallo avant de lancer le travail sur les autres. Cette phase se poursuivit tout au long du XVIIIe siècle, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. À Varallo succédèrent les monts sacrés de Crea, Orta, Varese, Oropa, Ossuccio, Ghiffa, Domodossola et Valperga. S'ils suivaient au départ certaines règles élémentaires, ils développèrent au fil de leur construction des aspects artistiques et architecturaux propres.

D'autres monts sacrés furent conçus et construits tout au long du XVIIIe siècle, mais beaucoup d'entre eux n'étaient rien d'autre que des exemples de styles différents, manquant de motivation religieuse, d'authenticité de la composition selon les normes strictes et des magnifiques éléments architecturaux et artistiques qui avaient marqué la première phase des XVIe et XVIIe siècles.

Politique de gestion

Dispositions légales :

En qualité de biens historiques, artistiques et architecturaux, tous les monts sacrés sont assujettis aux dispositions des principaux textes italiens de protection, les lois n° 1089/1089 et 352/97, ainsi qu'à celles du décret législatif n° 490/99. Ces biens ne peuvent faire l'objet d'aucune intervention sans l'autorisation des *Soprintendenze* concernées (*Beni Ambientali e Architettonici de Milan*, établie à Milan, et *Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte*, établie à Turin), les subdivisions régionales du ministère des Biens et des Activités Culturels de Rome.

De surcroît, diverses formes de protection légale sont étendues au niveau régional à chacun des biens :

- Varallo : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 30 du 28 avril 1980).
- Crea : Parc naturel et zone protégée (loi régionale piémontaise n° 5 du 28 janvier 1980).
- Orta : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 30 du 28 avril 1980).
- Varese : Organisation ecclésiastique dotée de la personnalité morale.
- Oropa : Le sanctuaire d'Oropa (*Santuario di Oropa*) est légalement défini comme une « organisation religieuse autonome ».
- Ossuccio : Organisation ecclésiastique dotée de la personnalité morale.
- Ghiffa : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 7 du 28 avril 1987).
- Domodossola : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 65 du 27 décembre 1980).
- Valperga : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 30 du 28 avril 1980).

Toutes ces réserves régionales visent à protéger la nature, le paysage, l'architecture, les valeurs archéologiques, culturelles, artistiques et historiques, à encourager des activités agricoles et sylvicoles appropriées et à développer la recherche.

Structure de la gestion :

- Varallo : La propriété appartient à l'administration civile du mont sacré de Varallo (municipalité de Varallo Sesia) ; elle est gérée par l'office de la réserve naturelle spéciale de Varallo Sesia.
- Crea : Le bien appartient à l'*Ente Santuario Diocesano Madonna di Crea*, organisme ecclésiastique mis sur pied par le diocèse de Casale Monferrato ; il est géré par l'office du parc de Ponzano.
- Orta : Le bien appartient à l'administration communale d'Orta San Giulio, à l'exception de l'ancien couvent,

propriété privée. La responsabilité de la gestion incombe aux autorités chargées du parc.

- Varese : Le bien appartient à la paroisse de Santa Maria del Monte.
- Oropa : Le sanctuaire d'Oropa (nom usuel du *Santo Luogo della Madonna Santissima di Oropa*) est le propriétaire du bien ; il assume également sa gestion.
- Ossuccio : Le bien appartient à la curie diocésaine de Côme ; il est géré par la province capucine lombarde de Milan.
- Ghiffa : Le bien appartient à la commune de Ghiffa, et il est géré par l'organe directeur de la réserve naturelle.
- Domodossola : Le bien appartient aux pères rosminiens de la province italienne de San Maurizio ; il est géré par l'organe directeur de la réserve naturelle.
- Valperga : Certaines parties du bien appartiennent au comte Luigi di Valperga, d'autres à la province des frères mineurs et d'autres encore à des particuliers ; leur gestion est supervisée et appuyée par les *Soprintendenze* compétentes.

Les biens classés comme réserves naturelles spéciales (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) sont couverts par des plans élaborés et approuvés en vertu des dispositions de la loi régionale n° 12/90 ; ceux-ci sont intégrés aux plans directeurs des communes avoisinantes. Seul le mont sacré d'Oropa possède son propre plan de restauration et d'organisation, approuvé en 1999 et auquel l'on doit, sur l'année 2000, une première série d'interventions sur quatre des chapelles.

La responsabilité globale de la protection de tous les biens incombe à la région du Piémont, établie à Turin. Les biens eux-mêmes possèdent plusieurs instances, avec des comités de gestion composés de représentants des autorités locales et d'experts nommés par la région du Piémont. Elles emploient du personnel chargé de la gestion journalière, de la garde et de la maintenance. Le financement est assuré par la région du Piémont, aidée parfois de subventions nationales et européennes.

Les réserves naturelles comportent des comités de direction, qui s'occupent de la promotion de la recherche et de la documentation de leurs objectifs dans les communautés locales, ainsi que de la surveillance, de la maintenance et (lorsqu'il existe un financement) des projets de conservation et de restauration.

Les curies diocésaines compétentes sont responsables de la gestion des monts sacrés de Varese et d'Ossuccio, avec l'appui des *Soprintendenze*. Un arrangement analogue est en vigueur à Oropa : le conseil du sanctuaire d'Oropa, fondé en 1644, se compose de membres élus par le chapitre de la cathédrale de Biella et les autorités communales. Il est responsable de la gestion du bien, avec l'appui des *Soprintendenze*.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

Critère ii : Le paysage culturel des monts sacrés (*Sacri Monti*) du Piémont et de la Lombardie est un exemple exceptionnel de ce type de bien, au sein duquel des éléments naturels (les monts, le bois, l'eau) ont servi de lieux de représentation sacrée et symbolique, avec des chemins, des chapelles et des scènes sacrées (statues grandeur nature en terre cuite polychrome) illustrant la vie du Christ, de la Vierge ou des saints, ainsi que le culte de la Trinité ou du Rosaire. Le résultat de l'ensemble est un immense paysage culturel structuré, remarquable tant par son intérêt que par sa beauté, et doté d'une grande valeur religieuse et historique, sans oublier une exceptionnelle qualité spirituelle, née de l'harmonie et du style inégalé de la fusion de ces éléments naturels et humains.

Critère iv : À partir du milieu du XVI^e siècle, les « instructions » données au clergé opposé à la Réforme protestante déterminèrent en Italie septentrionale le développement territorial des monts sacrés, un phénomène qui devait, sous des apparences diverses et variées, se répéter jusqu'au début du XVIII^e siècle. Le paysage culturel des monts sacrés du Piémont et de Lombardie est un exemple exceptionnel de structuration territoriale, sous la forme d'une sacralisation du paysage, dans le cadre d'un projet tirant parti de l'élément naturel et du travail des hommes à des fins religieuses.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le bien en juillet 2001. Le Comité scientifique international ICOMOS/IFLA sur les jardins historiques et les paysages culturels a été consulté sur les valeurs culturelles des biens proposés pour inscription.

Conservation

Historique de la conservation :

La conservation systématique de ce groupe de monuments n'a commencé qu'en 1980. Avant cela, ils faisaient l'objet d'interventions intermittentes, dont certaines constituant des modifications radicales de la conception d'origine. Ils ont en outre été négligés pendant de longues périodes, ce qui a provoqué une grave détérioration des structures et de la décoration, du fait des dures conditions climatiques de la région.

État de conservation :

Depuis la création des réserves naturelles, les efforts se sont principalement axés sur l'imperméabilisation des structures, et plus particulièrement sur la restauration des toits. L'attention s'est ensuite portée sur les intérieurs, et sur la restauration des peintures et des sculptures. Actuellement, l'état global de conservation est acceptable, bien qu'il reste encore beaucoup de travail pour certaines des chapelles.

Gestion :

Le plan de gestion requis par le Comité du patrimoine mondial en juin 2002 a été fourni par l'État partie en décembre de cette même année. Ce plan est l'accord collectif de toutes les parties concernées, à savoir la *Soprintendenza* d'État pour la protection du patrimoine culturel, les autorités régionales et municipales et les autorités religieuses. Il a pour objet de coordonner avec cohérence la gestion de la conservation des biens, en adoptant des politiques et des stratégies communes en matière de gestion et les responsabilités de chaque partie, tout en définissant le programme des activités pour 2003-2006.

Ce plan est jugé parfaitement satisfaisant au vu des impératifs de gestion de la conservation des biens concernés.

Authenticité et intégrité

L'authenticité des paysages des monts sacrés est élevée : en effet, dans presque tous les cas, la disposition symbolique d'origine des chapelles au sein du paysage naturel est demeurée quasiment intacte. Une caractéristique essentielle des monts sacrés est qu'ils préservent des liens étroits non seulement avec le paysage naturel, mais aussi avec les communautés humaines alentours.

Le degré d'authenticité des matériaux et de l'exécution est lui aussi important, et pleinement conforme aux exigences des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Quoique certains ensembles et édifices aient subi quelques modifications aux XVII^e et XVIII^e siècles, ils ont dans une large mesure conservé leur intégrité, tant en termes de matériaux que de fabrication. Les récents travaux de restauration ont parfaitement observé les principes modernes de la conservation et de la restauration.

En ce qui concerne l'authenticité de la fonction, toutes les chapelles demeurent des lieux de prière et de méditation, leurs fonctions d'origine.

Évaluation comparative

Le concept de mont sacré est né avec la Contre-Réforme du XVI^e siècle, à la suite du Concile de Trente (1545–1563). Il s'agissait de poursuivre et de diversifier la pratique consistant à reproduire les principaux paysages de la Terre Sainte en Europe, au bénéfice des croyants ne pouvant partir en pèlerinage.

Ceux d'Italie du nord, qui comptent parmi les plus anciens, prirent pour thème plusieurs aspects de la foi chrétienne : ils incluaient non seulement la Passion du Christ, mais aussi des cultes rendus à la Vierge Marie, aux saints, à la sainte Trinité et au Rosaire. Les monts sacrés ont été établis dans

différentes régions d'Europe de confession catholique romaine. Plus tard, l'accent fut mis sur la Passion et la création de « calvaires » à grande échelle, sur de vastes espaces. L'un des plus importants d'entre eux, le Kalwaria Zebrzydowska, en Pologne, fut inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1999.

La plupart des monts sacrés ultérieurs, créés au XVIII^e siècle, ne sont guère plus que des exercices de style. Ils manquent de la motivation spirituelle, du strict respect des règles de composition et de conception et de l'exceptionnelle qualité architecturale et artistique dont témoignent les exemples du XVI^e et du XVII^e siècle.

Du fait de leur ancienneté, de leur intégrité et de leur grande authenticité, le groupe des monts sacrés composant ce dossier de proposition d'inscription est d'une importance remarquable et constitue un exemple exceptionnel de ce phénomène spirituel capital.

Valeur universelle exceptionnelle

Ce groupe de monts sacrés, en Italie du nord, représente un puissant symbole de la Contre-Réforme du XVI^e siècle. Ils utilisent l'imagerie sacrée et le paysage naturel pour créer des ensembles à la signification spirituelle profonde. Ils sont remarquables pour la qualité et la diversité des structures qui les composent et pour les œuvres d'art qu'ils comptent, mais aussi pour leurs liens étroits avec le paysage naturel.

Il existe deux monts sacrés de la même période et du même type dans le canton suisse voisin du Tessin. Le gouvernement suisse devrait prendre en considération une éventuelle extension transfrontalière de la proposition d'inscription italienne.

Le terme « montagne sacrée » désigne normalement des reliefs montagneux naturels qui sont eux-mêmes objet de vénération plutôt que toute structure bâtie sur ces montagnes. On pourrait citer comme exemple le Taishan et le Huangshan (Chine) et le Mont Fuji (Japon). Les *Sacri Monti* italiens eux, ne sont pas vénérés comme objets naturels mais uniquement en raison des chapelles qui y sont construites et qui symbolisent d'importants cultes chrétiens. Il est suggéré que le terme italien soit conservé dans la version anglaise et non pas traduit, de manière à indiquer une fonction spirituelle différente de celle des montagnes sacrées orientales.

L'ICOMOS estime que l'application du critère vi pourrait, dans ce cas, se justifier. Toutefois, il ne le recommande pas dans la mesure où l'État partie ne l'a pas proposé. Il faudrait également rappeler que ce critère n'avait pas été appliqué dans le cas du bien polonais, Kalwaria Zebrzydowska, en 1999.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

L'ICOMOS suggère que, dans la version anglaise, le changement du nom du bien en « The *Sacri Monti* of Piedmont and Lombardy » soit pris en considération.

Recommandation concernant l'inscription

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

Critère ii L'implantation de l'architecture et de l'art sacré dans un paysage naturel à des fins didactiques et spirituelles a connu son expression la plus exceptionnelle avec les monts sacrés d'Italie du nord, et a eu une profonde influence sur les développements ultérieurs dans le reste de l'Europe.

Critère iv Les monts sacrés d'Italie du nord représentent l'intégration réussie de l'architecture et de l'art dans un paysage d'une grande beauté, à des fins spirituelles, à une époque décisive de l'histoire de l'Église catholique romaine.

ICOMOS, mars 2003